— CALENDRIER —

Le 3 août. — Dixième dimanche après la Pentecôte. Deuxième oraison de l'inv. de saint Etienne. Aux vêpres du dimanche, mémoire de saint Dominique.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

RETRAITES FERMÉES

"Je compte absolument et entièrement sur l'oeuvre des retraites fermées que je vois fleurir dans votre belle ville . . .. Que partout et par tous soit encouragée cette oeuvre de régénération religieuse et sociale."

S. Exc. Mgr Georges Melançon

VOLUME 60 — NO 50 | Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa | CHICOUTIMI, JEUDI 31 JUILLET 1947 | Imprimeurs Alliés Canada | Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Jonquière célèbre son centenaire

De belles fêtes se sont déroulées à Tadoussac

Des milliers de personnes accourues de toutes les villes du Saguenay s'associent à la population de Tadoussac pour célébrer le 2e centenaire de la vieille chapelle. — Messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Labrie. — Bénédiction du "Père Coquart" et remarquable ralliement populaire.

Tadoussac a été le rendez-vous dimanche des milliers de personnes accourues de toutes les villes du Saguenay pour assister aux manifestations qui marquaient le deuxième centenaire de l'érection de la *chapelle montagnaise* et la coutume d'y célébrer la messe aux intentions de deux intendants du régime français.

Ces fêtes, commencées samedi par une messe solennelle à sainte Anne en face de la vieille chapelle, se sont continuées dimanche matin par une messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Labrie, évêque du Golfe Saint-Laurent, avec sermon du R.P. Verville, de Montréal. Après la cérémonie religieuse, se déroula la consécration de la province à sainte Anne, par l'honorable Camille Pouliot, représentant du gouvernement provincial.

Dans l'après-midi, environ cinq à six mille personnes se massèrent aux abords de la chapelle pour assister à la démonstration civile présidée par le maire J.-Edgar Olsen, de Tadoussac, et au cours de laquelle des allocutoins furent prononcées par Mgr Labrie, l'honorable Pouliot et le R.P. Pouliot, organisateur des fêtes. Cette manifestation fut agrémentée de musique et de chants canadiens.

Une soirée populaire comprenant feux de joie, chants mimés, concert de fanfare au bord du Saguenay et feu d'artifice, clôtura cette célébration qui fut l'une des plus belles dont Tadoussac ait été témoin.

Samedi

La commémoration de ce deuxième centenaire avait débuté samedi, en la fete de sainte Anne, par la messe célébrée en la petite chapelle en mémoire de deux intendants de la Nouvelle-France qui contribuèrent de leurs deniers à l'élevation de ce temple. Cette messe se dit chaque année en accomplissement du voeu formulé par le R. P. Coquart, l'un des derniers jésuites missionnaires, qu'un service religieux évoquerait annuellement la générosité des intendants Hocquart et Bigot. En ce jour, la petite cloche qui convoquait autrefois les indiens à la prière et fut envoyée en France en 1647, lors de la construction d'une première chapelle, sonne de nouveau et les échos s'en répercutent à travers la baie comme c'était le cas 100 ans après que Jacques Cartier eut découvert le Saguenay en 1535. Les résidents et les villégiateurs se sont unis aux gens de Tadoussac pour commencer, au pied des autels, la commémoration de cet important événement.

Dans laprès-midi, les invités et les touristes visitèrent les lieux historiques et pittoresques de Tadoussac. A cinq heures, se déroulait la bénédiction du yatch, le "Père Coquart", construit par l'un des descendants du chef des indiens de Tadoussac en 1747, qui gouvernait les tribus lorsque la chapelle fut construite, Gérard Nicholas. La cérémonie fut présidée par le R.P. Léon Pouliot. Cette journée fut couronnée par un récital de piano et de violon dans la grande salle de l'hôtel, par Fernand Gagné, pianiste de 21 ans, étudiant à l'Ecole de Musique de l'Université Laval, et Raymond Dessaint, 16 ans, violoniste, élève d'Arthur Leblanc.

Dimanche

Les événements de la journée de dimanche ont revêtu un caractere de plus grande solennité. La journée débuta par une messe celébrée en plein air, sur les fondations même de la nouvelle eglise en construction où l'on avait dressé un magnifique autel décoré de feuillages et de pavillons bleus et blancs. Le Saint Sacrifice fut offert par Son Excellence Mgr Napoléon Labrie, évêque du Golfe Saint-Laurent. Cette cérémonie, qui ne commença qu'à midi et se termina qu'à une heure et demie, groupa les fidèles de plusieurs villages avoisinants, des dignitaires de l'Eglise et de l'Etat de plusieurs parties du Canada et de nombreux villégiateurs. Le sermon fut prononcé par le révérend père Bernardin Verville, O.F.M., de l'Institut des Etudes familiales de Montréal.

LE P. VERVILLE

"Lorsque les fils de France débarquèrent sur les rives du Saint-Laurent, ils voulurent avant tout faire connaitre le nom de Jésus-Christ." L'orateur sacré a magnifié la famille canadienne-française qui a su rester fidèle à la foi des ancêtres. "Tadoussac, qui compte parmi les vestiges les plus vénérés de cet âge d'ardente piété, a été témoin pendant deux cents ans de la vitalité spirituelle et de la grandeur éclatante de "cette merveille plus admirable que les cathédrales gothiques, la famille française."

En présence des ruines morales apportées à notre siècle par le divorce, le néo-malthusianisme, l'amour livre, l'égoïsme, la sensualité, c'est l'évidence même que le monde a un besoin urgent de la doctrine sociale évangélique. Ce que celle-ci nous impose, soyons-en convaincus, c'est que la vie économique soit réorganisée, non comme dans le passé en fonction de l'individu, mais en fonction de la première communauté sociale, la famille.

OFFICIANTS

Son Excellence Mgr Labrie était assisté au trône par Mgr Léon Maurice, P.A., vicaire général du diocèse de Chicoutimi. Les diacres d'honneur étaient M. le chanoine Arthur Bourgoing, curé de Roberval, et M. l'abbé Gravel, curé de Port-Alfred. Les RR. PP. Pouliot et Brisson agissaient comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Parent, séminariste, dirigeait les cérémonies.

A cette messe pontificale, le chant grégorien fut exécuté par une chorale formée des étudiants des cours d'été en chant grégorien, sous la direction du R.P. Gilbert Chabot. M. Lucien Brochu était à l'orgue d'accompagnement.

Consécration

A l'issue de la messe, l'honorable Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries dans le gouvernement provincial, a renouvelé la consécration de la province à sainte Anne dans les termes suivants: "O bonne sainte Anne, daignez jeter un regard maternel sur vos enfants désireux de vous rendre hommage comme à la mère de la Vierge Marie et de vous remercier pour tant de bienfaits obtenus par votre intercession.

"Rassemblés à Tadoussac pour célébrer le deuxième centenaire du temple où jadis vos enfants montagnais chantèrent votre gloire; unis de coeur à nos compagnons de partout, qu'une même dévotion agenouille à vos pieds; animés aujourd'hui à votre égard d'une confiance plus entière et d'un amour plus filial; nous rappelant que le Pape Pie IX vous a proclamée patronne et protectrice spéciale de la province de Québec; nous vous consacrons publiquement nos personnes, nos familles, nos paroisses, nos villes et nos villages, notre province, tout notre pays".

Fête civile

Le souvenir du passé a été marqué d'une façon tangible par un grand ralliement populaire à trois heures de l'après-midi, aux abords de la vieille chapelle où se massèrent environ cinq à six mille personnes accourues de tous les coins du Saguenay.

Le premier à adresser la parole fut le R.P. Pouliot, animateur des fêtes, qui brossa un aperçu complet de l'histoire de la vieille chapelle. Il fut suivi par l'honorable Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries, qui représentait l'honorable Maurice Duplessis aux cérémonies. Il a déclaré que la population de Québec a toujours constitué un boulevard contre les mouvements subversifs et que le fait est aussi vrai aujourd'hui qu'autrefois dans l'histoire de la province.

"Nous ne devrions jamais oublier, a dit le Dr Pouliot, les enseignements de la religion dont cette humble chapelle est le symbole et ne jamais croire que nous pouvons avoir la prospérité, la paix et le succès par nos propres moyens seulement. Au-dessus de nous, il y a le Tout-Puissant, dont la présence la justice, la bonté doivent toujours être reconnues et vénérées, non seulement à l'église, mais par notre genre de vie qui doit être un exemple pour les autres".

Son Excellence Mgr Labrie a fait appel à la jeunesse pour qu'elle reçoive dans un esprit de foi ardente et d'optimisme créateur les leçons de foi et d'héroïsme qui se dégagent de ces fêtes.

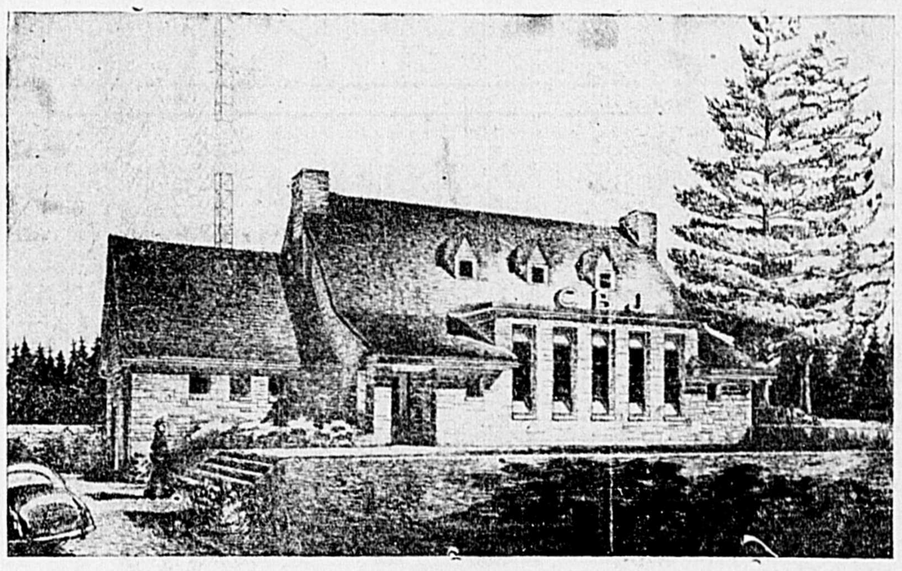
On également adressé la parole M. J.-E. Olsen, président du comité d'organisation et maire de Tadoussac, le R.P. Léon Pouliot, représentant le R.P. Antonio Dragon, supérieur provincial des Jésuites, M. Frédéric Dorion, député fédéral du comté de Charlevoix-Saguenay, et M. l'abbé Edmond-Louis Lemieux, curé de Tadoussac.

On remarquait aussi la présence sur l'estrade d'honneur du docteur A. Leclerc, député provincial du comté, plusieurs curés des paroisses avoisinantes, des dignitaires ecclésiastiques des diocèses de Chicoutimi, de Québec et du Golfe Saint-Laurent, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnalités de marque, dont l'évêque Lennox William, de l'Eglise d'Angleterre.

Au cours de cette cérémonie civile, un choeur mixte d'enfants et la fanfare de la Baie-Saint-Paul ont interprété un beau programme de musique.

La décoration abondante des résidences et des chemins publics ainsi que l'ornementation imposante des arcs de verdure ajoutaient à la majesté et à la splendeur du site incomparable de Tadoussac. Plusieurs milliers de personnes ont communiqué à l'enthousiasme crée par ces mémorables réjouissances qui se sont couronnées dans la soirée par un concert de fanfare au bord du Saguenay et un feu d'artifice.

Le nouveau poste émetteur de C B J



Croquis du nouveau poste émetteur que la Soc été Radio-Canada est à ériger au rang Saint-Pierre, entre Arvida et Chicoutimi. Une fois terminé, ce nouveau poste émetteur portera la puissance de CBJ à 10,000 watts. Ses deux antennes de 300 pieds de haut ont été construites de façon à ce que les émissions de CBJ couvrent tout particulièrement le Lac-Saint-Jean. La confection de ces antennes est terminée depuis trois semaines; mais on ne croit pas qu'elles soient en opérations avant un an. (Cliché du Lingot)

Le congrès régional des Chambres de Commerce

Le 5 août à Jonquière.

Le congrès régional des Chambres de Commerce du Saguenay, qui se tiendra le 5 août à Jonquière, aura une importance particulière à cause de la grande actualité des questions qui y seront traitées. Le congrès portera en particulier sur l'entretien des chemins d'hiver et sur l'organisation pratique du tourisme au Saguenay. D'autres questions de portée régionale ou provinciale seront aussi à l'étude, notamment le chemin de fer, les bleuets, l'expansion industrielle, etc.

Le congrès est destiné à tous les membres des Chambres de Commerce de la région, depuis la Baie-des-Ha! Ha! jusqu'à Dolbeau. Tous les efforts des hommes d'affaires du Saguenay seront conjugués ce jour-là pour le progrès de ce royaume.

Le programme du congrès comprend l'inscription des délégués à 10 h., à l'hôtel de ville de Jonquière; la réunion des administrateurs (tous les membres sont invités) à 10 h. 30; le banquet pour tous les congressistes et leurs épouses, à la salle du Pensionnat, à 1 h; l'assemblée générale à 3 h; un cocktail à 5 h; un concert populaire à 7 h; le Pageant à 9 h.

Jonquière réserve une réception des plus cordiales à tous les congressistes.

Le congrès se tiendra sous la présidence de S.H. le maire J.-O. Bradet de Kénogami, administrateur régional des Chambres, M. A.-R. Germain, président de la Chambre de Commerce de Jonquière, présidera le repas.

Le conférencier au dîner est M. J.-B. Renaud, de l'Office provincial du Tourisme.

Départ d'un train de colons

Un train spécial de colons partira de Chicoutimi le 3 août prochain pour se rendre à Rivière-la-Paix. On croit qu'une cinquantaine de personnes de la région nous quitteront alors pour aller se tailler un domaine dans cette terre en colonisation de l'Ouest canadien. A l'heure actuelle, le Saguenay a fourni au delà de 300 familles à cette oeuvre de défrichement. Il est probable que le Progrès du Saguenay sera en mesure de donner à ses lecteurs dans quelques semaines des renseignements précis et intéressants sur les conditions de vie de nos concitoyens aujourd'hui à Rivière-la-Paix.

Jonquière, salut !

Dans trois jours, de grandes réjouissances marqueront le centenaire de notre ville-soeur, Jonquière.

Notre journal, qui a mis la puissance de sa publicité à la disposition des organisateurs pour aider à la préparation des fêtes, sera tout heureux de prendre part à la joie générale et de porter à ses milliers de lecteurs les échos de ce qui se dira et se fera à la louange de ceux et de celles qui ont fait de Jonquière un centre actif et florissant.

En saluant cordialement la ville-soeur, nous nous disons plus fermement décidés que jamais à remplir notre rôle d'agent de liaison entre les divers centres de notre région incomparable.

Jonquière, tu fais une belle centenaire! Bravo!

LE DIRECTEUR.

Trains pour le centenaire de Jonquière

Le Comité du Centenaire de Jonquière organise des trains spéciaux pour la semaine de la grande célébration des cent années de progrès de la ville de Jonquière. Ces trains sont organisés avec le concours du Canadien National.

Un train quittera Dolbeau, le dimanche 3 août et le dimanche 10 août à 1. h. 30 de l'après-midi pour retourner après le pageant.

Un train quittera Chicoutimi, le dimanche 3 août et le dimanche 10 août à 7 heures de l'après-midi, pour retourner après le pageant.

Des prix spéciaux sont accordés pour ces trains.

Pèlerinage à Ste-Anne

On organise un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré pour la fin de septembre. Ce pèlerinage sera divisé en deux sections. La première de Chicoutimi et Dolbeau par le train, dont le départ se fera le 20, à 7 h. du soir (heure solaire), et le retour dimanche soir à 9 h. 30. On pourra également le faire par autobus; le départ se fera samedi soir à minuit et le retour dimanche soir.

La seconde section est celle de Charlevoix le 28 septembre, avec départ de La Malbaie dimanche matin à 5 h. et retour dans l'après-midi à 4 h. 45. Le pèlerinage de cette section se fera également par le train.

Les billets des deux sections seront vendus aux gares à partir du 10 septembre. On est prié de les acheter le plus tôt possible, car ils sont limités.

Une grande solennité

Le nouvel archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, est entré solennellement dans son diocèse, jeudi après-midi, le 24 juillet.

On lui a fait une réception vraiment royale. Près de cent mille personnes ont pris part à la démonstration.

S. E. Mgr Geo.-Léon Pelletier, et S. H. le maire sont allés rencontrer le nouvel élu aux limites de la ville. Un cortège des plus considérables a défilé par les rues Saint-Vallier, Saint-Joseph, de la Couronne, la côte d'Abraham, par la rue Cartier, la Grande-Allée et la rue du Fort.

Après le serment, S. Excellence présenta ses lettres au Chapitre métropolitain, et fut reçu à la Basilique, où elle répondit à une allocution de S. Ex. Mgr Geo-Léon Pelletier.

Québec tout entier était dans la jubilation, et le jeune Archevêque put goûter la joie profonde de se sentir l'objet de l'affection et de la vénération de tout un peuple.

S. E. Mgr Melançon assistait à la réception, et M. le chan. J.-E. Dubois, représentait le chapitre diocésain.

Randonnée des Lacordaire

Les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc du Sacré-Coeur organisent pour leurs membres une excursion autour du Lac-Saint-Jean pour dimanche le 10 août. Le départ se fera le matin à 8 heures de la salle paroissiale et chacun devra apporter la nourriture nécessaire pour le dîner et le souper. Ceux qui veulent y prendre part peuvent donner leur nom aux endroits suivants: Georges Blais, 55, rue Taché; Georges-H. Gilbert, 182, rue Price; Arthur Talon, 44, Côte Réserve; Mme David Turcotte, 3, rue Coulombe; Eugène Lemieux, 19, rue Lapointe; magasin Ovide Tremblay, 406, rue Caron.

Le programme de ces grandes célébrations qui se dérouleront du 3 au 10 août. — Huit jours de reconnaissance et de réjouissances populaires. — Le Pageant sera présenté tous les soirs.

La semaine du 3 au 10 août sera consacrée à célébrer le centenaire de Jonquière. Toute la région s'associera à cette ville pour rendre hommage aux pionniers et à tous les bâtisseurs de la cité; pour se réjouir aussi comme il convient lorsqu'on célèbre un anniversaire heureux. Cent années de labeur et de progrès ont fait de Jonquière la seconde ville en importance dans le Royaume du Saguenay. Sa population vaillante, honnête, éveillée, dont l'esprit paroissial est particulièrement solide, mérite bien un peu de répit, afin d'exprimer sa fierte, pour tout ce qui a été accompli et manifester sa confiance en l'avenir.

Jonquière commence à revêtir ses parures de fêtes. Déjà ses rues et ses édifices publics sont décorés et illuminés. De belles arches, aux couleurs du Saguenay, nous offrent la bienvenue aux quatre portes de la ville. Le costume du Centenaire apparait dans toutes les manifestations publiques. Il sera particulièrement en honneur pendant la semaine des fêtes.

Le Marquis de la Jonquière en l'honneur duquel le nom de Jonquière fut donné au modeste établissement qui devait devenir la seconde ville du Royaume du Saguenay. Le Marquis de la Jonquière fut gouverneur du Canada de 1749 à 1752. Jonquière fête le centenaire de sa fondation, du 3 au 10 août.

La célébration du centenaire s'ouvrira samedi soir le 2 août alors que le président du comité des fêtes, M. J.-W. Gagnon, invitera, par le réseau radiophonique de rues, toute la population à se réjouir et à remercier le Seigneur pour un siècle de bienfaits.

Le lendemain, 3 août, une messe pontificale sera célébrée. Un banquet sera offert aux invités d'honneur. Un monument en l'honneur des pionniers sera dévoilé. Le grand Pageant sera présenté au Parc du Centenaire.

Le lundi sera fête civique. Chaque jour de la semaine comportera un programme nouveau.

Le Pageant de Jonquière, avec ses 300 acteurs, avec la mise à contribution de ce que la technique moderne a de mieux, sera un spectacle féérique. Spectacle joyeux et d'une valeur artistique de premier ordre. Le R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., compositeur et M. Maurice Morenoff, réalisateur, ont conjugué tous leurs efforts et leur talent pour faire un véritable chef-d'oeuvre de ce Pageant.

Jonquière est organisé pour recevoir des milliers et des milliers de visiteurs. Le Parc du Centenaire, avec son magnifique théâtre du Pageant, compte maintenant assez de sièges pour asseoir quinze mille personnes.

D'une extrémité à l'autre de la région, de toutes les parties de la Province, on pourra donc se rendre à Jonquière avec l'assurance de participer le plus agréablement du monde à des fêtes splendides qui demeureront inoubliables.

Voici le programme de la semaine du Centenaire:

Samedi le 2 août

Ouverture officielle des fêtes à 6 heures.

Dimanche le 3 août

Jour de la Cité.

10 h. 30 — Grand'Messe en plein air à Saint-Dominique, au théâtre du Pageant.

1 h. — Banquet de la Ville aux invités d'honneur. Programme artistique.

4 h. 30 — Dévoilement du monument aux Pionniers de Jonquière. Joyeux rassemblement avec discours, chanteurs d'estrade et fanfare.

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Lundi le 4 août

Journée féminine. (Fête civique). Tout le monde porte une fleur. Costume Saguenéen partout.

2 h. 30 — Promenade des Pionniers en carrosse par les rues de la ville.

3 h. 30 — Arrivée des héroïnes à l'Hôtel de ville. Réception triomphale. Grande réunion des dames. Hommage à la population féminine. Représentation du jeu théâtral: "LES PREMIERES".

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Mardi le 5 août

Jour du commerce et de l'industrie.

Congrès régional des chambres de Commerce.

3 h. — Visite de tous les chantiers de travail de Jonquière. Portes ouvertes partout. Accueil galant. Guide spécial à la disposition des visiteurs.

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Mercredi le 6 août

Journée agricole.

Messe du Congrès de l'U.C.C.

3 h. — Pèlerinage rustique vers la vieille terre des Maltais, avec canne de promenade et chapeau de paille. Les Armoiries de la ville ouvrent le défilé. Visite du fameux musée d'antiquités paysanes. Limonade du pays.

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Jeudi le 7 août

Jour des Héros.

Messe à Saint-Georges.

2 h. — Parade des Héros.

3 h. — Jeu de l'apothéose et de l'appel triomphal, exécuté en plein air, au cran Jacob.

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Vendredi le 8 août

Journée des enfants.

10 h. — Messe des enfants. Imposant défilé de toute la jeunesse de Jonquière. Joyeux cortège de gardes, cadets, sociétés, groupements de jeunes. Chants de masse, corps d'harmonie. Au terme du défilé, buffet-surprise pour tous les enfants.

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Samedi le 9 août

Messe à Sainte-Marie.

2 h. — Fête Champêtre canadienne. Chants et rondes pittoresques. Tournois des gais lurons. Festolement populaire et marathon de gaieté.

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Dimanche le 10 août

Journée des visiteurs.

10 h. — Messe en plein air, à Saint-Laurent. Congrès des Chevaliers de Colomb.

2 h. — Grande parade du Centenaire. Fanfares, Citoyens, Groupes, entreprises, surprises, antiquités, actualités, originalités.

7 h. — Concert populaire dans la rue.

9 h. — Pageant.

Denise Gagnon frappée de mort en se baignant

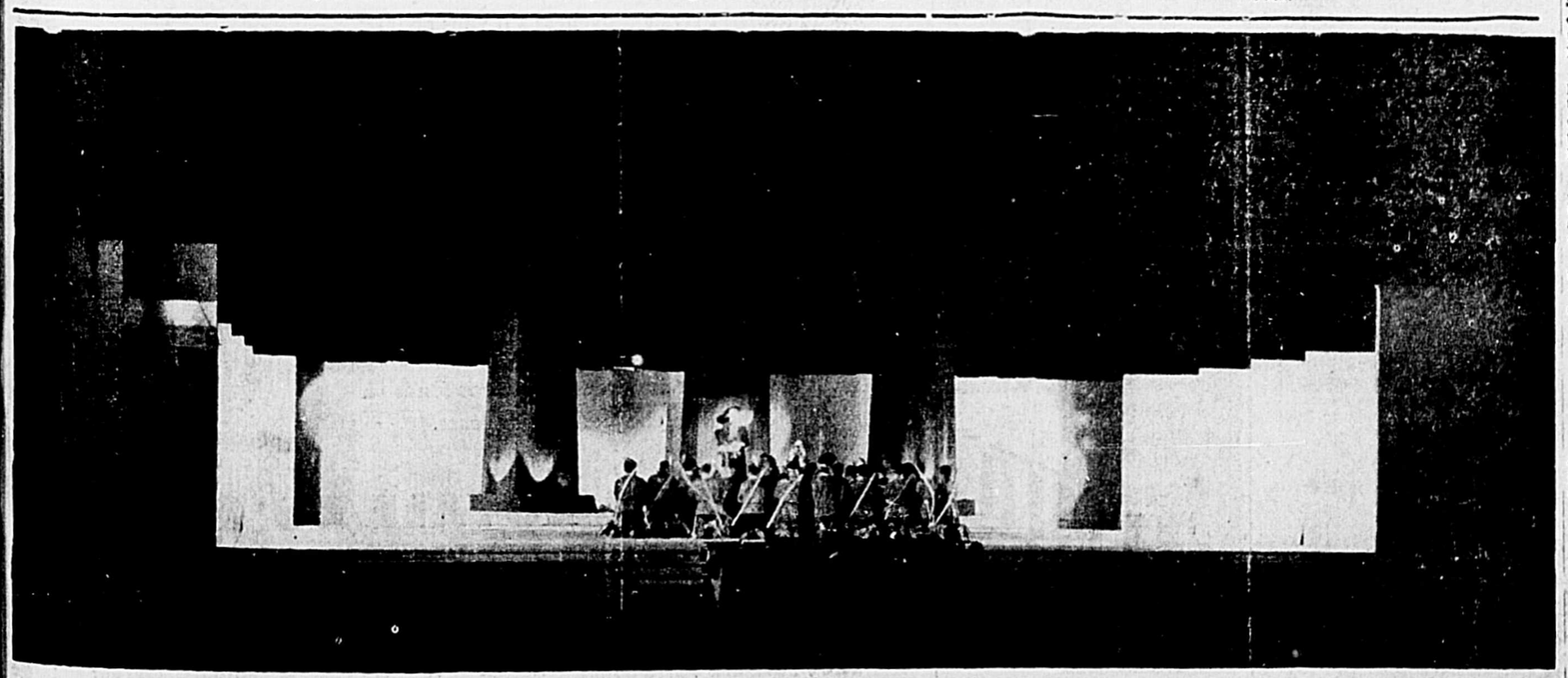
La rivière Saguenay a fait une autre victime mercredi, en la personne de Mlle Denise Gagnon, âgée de 15 ans, fille de M. Georges-Henri Gagnon et de dame Heléna Savard, de la rue Ste-Anne à Chicoutimi.

La tragédie s'est produite vers 2 h. 30 hier après-midi, en face du garage Théberge, sur le boulevard St-Ignace. Mlle Gagnon, qui s'était rendue sur le bord du rivage en compagnie de trois de ses amies, après avoir fait un premier pongeon dans l'eau, s'est subitement sentie indisposée et a appelé ses compagnes à son secours. Celles-ci, après avoir hésité quelques instants croyant que c'était une plaisanterie, se rendirent aussitôt à la résidence la plus rapprochée pour chercher de l'aide. Un jeune homme, dont on ne connait pas encore l'identité, s'est rapidement porté au secours de la victime et l'a retirée de la rivière environ 5 minutes plus tard.

On pratiqua la respiration artificielle, mais vainement car Mlle Gagnon était déjà sans vie. Le docteur Guimond, demandé sur les lieux, constata que l'adolescente avait probablement succombé à une syncope.

Réunion des Lacordaire

Dimanche soir, à 8 heures et demie, dans la salle de l'hôtel de ville, assemblée mensuelle des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc de la Cathédrale. Il y aura initiation, remise de boutons et programme de chant.



LE PERE DE QUEN EVANGELISANT LES INDIENS: Scène tirée du magnifique spectacle historique qui a été présenté chaque soir, durant les fêtes du 3e centenaire du lac Saint-Jean. Sur un immense théâtre, construit en plein air, 250 acteurs ont fait revivre l'histoire de la région du Lac-Saint-Jean. Ces "pageants", qui comprenaient 20 scènes différentes et 15 tableaux, ont été vus par près de 100,000 personnes. Le décor avait été préparé par M. Bertrand Vanasse, ancien citoyen d'Arvida. (Cliché du Lingot)

Carnet mondain

Madame Alphonse Chiasson, de Boston, Mass, et son fils le Rév. Père Paul Chiasson ont passé une huitaine de jours à Arvida chez M. et madame Cyrice Chiasson. Le Rév. Père Paul Chiasson s'embarquera au mois d'octobre pour les Iles Salomon.

—o—

M. et Mme Edgar Maltais annoncent le mariage de leur fils Adrien à Mlle Gertrude Fortin, fille de M. Oscar Fortin et de Mme Fortin, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée jeudi le 7 août, en l'église Saint-Joachim de Montmorency. Pas de faire-parts.

—o—

M. et Mme J.-Edmond Ouellet annoncent le mariage de leur fille Cécile à M. Roméo Lalancette, fils de M. E. Lalancette du Lac-Méyantic. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Cathédrale le jeudi 14 août à quatre heures du matin.

—o—

M. et Mme Antoine Vachon annoncent le mariage de leur fille Colette à M. Claude Carrier, fils de M. et de Mme Léo Carrier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Cathédrale, le mercredi 6 août.

—o—

M. et madame Jack Britt, M. et madame Ralph McNeely, de Boston, Mass, ont passé deux jours à Arvida où ils ont rendu visite à M. et madame Cyrice Chiasson.

—o—

Le 2 juillet, à Saint-Edmond-les-Plaines, M. l'abbé Lucien Savard, curé de la paroisse, bénissait le mariage de M. Auguste Simard, fils de M. Edmond Simard, à Mlle Anne-Marie Cantin, fille de M. J.-Bte Cantin. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception familiale chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour voyage à Tadoussac.

—o—

Le 7 juillet, à Saint-Edmond-les-Plaines, M. l'abbé Maurice Larouche bénissait le mariage de son neveu Gérard, fils de M. Pierre Larouche, de Normandin, à Mlle Suzanne Simard, fille de M. Edmond Simard.

—o—

Le 21 juillet en l'église de Saint-Dominique de Jonquière, M. l'abbé Raymond Desgagné bénissait en même temps le mariage de M. André Cimon, à Mlle Rachel Achard et celui de M. André Pelletier à Mlle Isabelle Cimon. Pendant la messe le chant fut exécuté par Mme Pauly Spence de Dolbeau. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception au Parasol.

—o—

Mesdemoiselles Aline et Charlotte Desbiens sont présentement à Québec où elles sont les invitées de M. et de Mme Maurice Rancourt et de M. Léo Noël.

—o—

Monsieur Maurice Caron, infirmier à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, passe une quinzaine de jours en vacances dans sa famille à Buckland. Il rendra aussi visite à ses frères et sœurs et amis à Québec et Plessisville.

—o—

Monsieur et madame Paul Daemen de Shawinigan-Falls, sont présentement à Chicoutimi, les invités de M. et Mme Paul Tellier.

—o—

M. Martin Turbide, de Montréal, était de passage à Arvida chez sa sœur madame Cyrice Chiasson.

—o—

Madame Lucien Bhérer et sa fille Michèle, de Montréal, sont en visite à Chicoutimi, chez les parents de Mme Bhérer. Mme Bhérer n'était pas venue en notre ville depuis une quinzaine d'années.

—o—

BAPTEMES

M. et Mme Lüdger Ouellet, née Jeanne Fortin, de Shipshaw annoncent la naissance d'une fille, née le 19 juillet et baptisée le lendemain sous les prénoms de Marie-Thérèse-Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Coulombe, de Jonquière. Porteuse, Garde Berubé, de Kénogami.

—o—

M. et Mme Joseph-Alfred Renaud, de la Rivière-du-Moulin, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 22 juin et baptisée le 24 juillet en la Cathédrale sous les prénoms de Marie-Rose-Benigna-France. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Tremblay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-A. Renaud, mère de l'enfant.

Partout au soleil...

ARDENA SUNPRUF CREAM vous protégera

1.25

Elizabeth Arden

Ne perdez pas un moment de soleil ... mais ne grillez pas outre mesure non plus ... employez cette merveilleuse crème Elizabeth Arden qui filtre les rayons brûlants ... vous prendrez graduellement, sans douleur ... sans danger. Ou, si vous voulez rester blanche comme lys, libre de toute trace de rousseur, appliquez généreusement cette crème ... elle protégera votre épiderme fragile contre l'insolation.

ARDENA SUNPRUF CREAM ... 1.25

Pharmacie Chicoutimi
78, rue Racine — Chicoutimi

Pharmacie Hamel Enr.
103, rue Racine — Chicoutimi

M. A. Tessier décédé à 75 ans

Saint-Félicien vient de perdre un de ses pionniers en la personne de M. A Tessier, époux de feu dame Laura Naud, décédé subitement mercredi le 16 juillet à l'âge de 75 ans.

Né à Saint-Casimir en 1872, il vint s'établir en 1897 à St-Félicien sur une terre non défrichée. Après un travail acharné, doué d'une patience et d'un courage indomptables, il a fait de ce petit coin de terre, jadis impraticable, aujourd'hui une des fermes les plus en vue de la paroisse. Il serait intéressant de connaître combien ce vénérable pionnier n'a pas craint ni les efforts ni les difficultés. Afin de pouvoir construire une habitation convenable, il a peiné pendant une année entière dans les chantiers au maigre salaire de $12.00 par mois. Il est revenu au printemps de 1898 avec sa famille. Il a eu le bonheur de voir ses travaux couronnés de succès et ses fils s'établir autour de lui. Ces derniers continuent de marcher sur les traces de leur regretté père. Dut-il vendre sa montre pour un harnais, il ne reculait devant aucune privation. Il se montra d'une grande générosité non seulement envers les siens mais aussi pour son entourage.

Au bout d'une dizaine d'années, à force d'économies, il put se bâtir une maison plus confortable; 1914 lui faisait voir l'accomplissement de son rêve: terre enfin défrichée.

Son fils Emile l'a précédé dans la tombe en 1918 des suites de la grippe espagnole. Sa vaillante épouse qui l'avait si bien secondé dans ses travaux, mourut en juin 1940. M. Tessier supporta courageusement ces dures épreuves. Ses dernières années se sont écoulées paisibles, entouré de ses enfants et jouissant des fruits de son travail jusqu'à l'heure où une mort soudaine vint le frapper.

Le regretté défunt laisse pour pleurer sa perte trois fils: Georges, de St-Félicien, Théodore, de Notre-Dame-de-la-Doré, et Orance, de St-Félicien; trois filles, Mme Joseph Duchêne (Alma), de Notre-Dame-de-la-Doré, Mme Armand Bouchard (Germaine), de Dolbeau, Mme Arthur Trottier (Marie-Anna), également de Dolbeau; ses belles-filles, Mme Georges Tessier et Mme Théodore Tessier; trois gendres, MM. Joseph Duchêne, Arthur Trottier et Armand Bouchard; deux frères lui survivent: M. Exime Tessier et Philadelphe, de St-Casimir; ses beaux-frères, MM. Georges Naud, de St-Marc des Carrières, Alfred Naud et Théodore Naud, de Notre-Dame-de-la-Doré; ses deux belles-soeurs, Mmes Exime Tessier et Georges Naud. Il laisse également de nombreux neveux, nièces, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par M. le chanoine Simon Bluteau, assisté de MM. les abbés Gaspard Tremblay et Jean-Jacques Carrier. Le cortège était précédé par les membres de la ligue du Sacré-Coeur dont il faisait partie. M. Alfred Naud portait la croix. La dépouille mortelle était portée par MM. Joseph Deschêne, Arthur Trottier, Armand Bouchard, Théodore Tessier, Théodore Naud, Sylvio Naud, Tancrede Germain, Joseph Tremblay "Stanislas", Edgar Bolduc et Joseph Tremblay "Nérée".

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Le T.-Ordre de la Cathédrale

Le pèlerinage annuel au Lac-Bouchette sous les auspices du Tiers-Ordre de la Cathédrale, aura lieu dimanche prochain le 3 août. On voudra bien se procurer des billets le plus tôt possible en s'adressant à M. Stanley Morin, 28 ave Labrecque. Tél.: 346W.

L'ogre !

C'est l'industrie anonyme, amorale, agnostique.

L'industrie pour qui seuls comptent les profits et les dividendes, quel que soient le status social, le sort moral des prolétaires. . . De bonnes assurances pour réparer les accidents; mille ruses et atermoiements avant de payer les indemnités!. . . Que ce régime soit funeste socialement à la classe ouvrière, peu importe! L'ouvrier a son salaire; le cinéma est à sa portée; la salle de danse l'accueille s'il le désire, que le milieu, matérialiste et sensualiste, soit démoralisant, qu'il annule la vie religieuse, chambarde la vie familiale; qu'il ruine les santés; qu'il multiplie les éléments de neutralité ou de scandale, peu importe!

L'industrie dévore la vie sociale, la vie morale, la vie religieuse, avec un sang-froid et une morgue qu'explique le sentiment qu'elle a la force, parce qu'elle a l'argent!

Cardijn prend des accents déchirants pour déplorer le sort de ses petits amis, entrés à l'usine depuis une couple d'années, et devenus des chenapans, des communistes, des mangeurs de prêtres.

De ce fait, date sa vocation, devenue mondiale aujourd'hui.

L'industrie sans-Dieu, sans morale; l'industrie matérialisante dévore les institutions sociales.

Ces réflexions nous sont suggérées par l'étude faite sur le sujet par un Américain, M. Mihanovich, directeur du service de sociologie à l'Université de Saint-Louis. Les journaux l'ont résumée. Nous nous en tenons aux notes d'Alexis Gagnon, du *Devoir*.

Mihanovich constate d'abord la diminution de population comme *résultat net* de la *révolution industrielle*:

1—Le taux de la mortalité infantile diminue mais la population n'augmente pas.
2—La stérilité augmente.
3—Le nombre et la proportion des vieux va croissant.
4—La natalité d'minue.

Il constate ceci: en premier lieu, la population s'augmente avec la richesse; mais, au point de saturation, la population urbaine et industrielle commence à décliner.

Aux Etats-Un's, la mortalité infantile a diminué de 90 par mille naissances qu'elle était en 1930, elle ne représente plus que 39 par 1000 en 1944.

Cependant, la population *n'en a pas été sensiblement augmentée* à cause de *la baisse de la natalité*. . . Ainsi, actuellement, on estime que 45% des ménages urbains n'ont pas d'enfants, et *volontairement* dans la *moitié des cas*. . . D'autre part, reconnaissent les médecins, la *vie ruineuse pour le système nerveux* que les gens mènent dans les villes, a sa large part de responsabilité à l'augmentation de la stérilité. . .

Survivance d'un plus grand nombre d'enfants, dénatalité, longévité plus prononcée produisent un vieillissement de la population qui *conduit naturellement à l'extinction*.

D'après les spécialistes, la ville industrielle n'est pas capable d'assurer le maintien de sa population par elle-même. . . En 1940, le taux général aux Etats-Unis, était de 96, en sorte qu'en général il manquait 4% pour assurer le peuplement régulier. . . Dans les villes, l'indice était de 76; tandis que les campagnes, il y avait de 30 à 60% plus d'enfants qu'il n'était nécessaire pour assurer le maintien de la population.

Ainsi parlent les hommes et les chiffres.

Mihanovich avait commencé par les restrictions nécessaires: en théorie, disait-il, il est sûr que l'avancement industriel peut donner un niveau de vie plus élevé et diminuer la mortalité infantile. "Mais les économistes ont oublié que l'apparent n'est pas toujours le réel: le résultat net de la révolution industrielle et de ses suites, c'est que la population au lieu d'augmenter a diminué, et l'on est obligé d'admettre les résultats suivants": ceux que nous rapportions ci-dessus.

Avantageuse en un sens tant qu'on voudra, l'industrie telle que nous l'avons décrite, est une mangeuse d'hommes comme elle est une mangeuse d'institutions sociales.

Il faudrait susciter je ne sais point quel saint Nicolas pour arracher hommes et choses à sa voracité incroyable.

Voyons à New-Kork, ville que Mihanovich donne en exemple: En 1898, la natalité était de 36.4 par 1,000 de population; en 1945, le taux était tombé à 16.7. En 1898, New-York, avec 3,272,000 habitants, avait 119,000 naissances vivantes; en 1945, avec une population de 7,730,000 il n'y a eu que 128,863 nouveaux-nés!

Mihanovich conclut que New-York, est incapable normalement de maintenir sa population, et que l'industrie-urbanisation *contient en elle-même les germes de sa destruction!*

Alexis Gagnon conclut: "En résumé, les améliorations médicales et de confort réduisent le nombre des mortalités, permettent aussi de vivre plus vieux, mais par sa dénatalité la ville devient une mangeuse d'hommes et elle ne se renouvelle que par l'appoint constant de la population rurale.

C'est pourquoi, quand le chef du gouvernement et nos évêques proclament que l'agriculture doit être le souci primordial et souverain, toute politique ainsi orientée est une promesse de vie et de véritable progrès."

C'est de sagesse élémentaire.

BONSENS.

L'École ménagère régionale

L'Ecole ménagère régionale, appelée "LE MONT-SAINT-IRENEE" reçoit les jeunes filles en vue de les préparer à leur vie de femmes et de mères chrétiennes. Elle est située en bordure du Fleuve Saint-Laurent, à une altitude de 150 pieds, couvrant une superficie de plus de 80 acres, dans un décor de nature exceptionnel où tout favorise l'éveil de l'idéal, la recherche intellectuelle et l'épanouissement de la personnalité. Une ferme et une serre à proximité aident à maintenir l'équilibre du régime alimentaire.

L'école fonctionne depuis deux ans et a fait obtenir à date plus de 60 attestations et diplômes. Les sujets lui sont venus des diocèses suivants: Chicoutimi, Québec, Nicolet, Trois-Rivières, Montréal, Mont-Laurier, Portland. Les élèves doivent présenter un certificat de 9e année et des arrangements spéciaux sont pris avec celles qui possèdent des degrés supérieurs.

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Les Petites Franciscaines de Marie
Le Mont-Saint-Irénée E.M.R.
St-Irénée-les-Bains (Charlevoix) Qué.

Le professeur. — Qu'est-ce qu'une chose abstraite?

Silence général.

Le professeur. — Eh bien! c'est une chose qui existe, à laquelle vous pouvez penser mais que vous ne pouvez pas toucher. Maintenant, pouvez-vous me donner un exemple?

—Oui, m'sieur, un fer rouge.

Un autre son

Tous raffolent d'histoire d'héroïnes. Actrices et stars sont connues du monde entier. Les revues les exhibent en frontispice. Elles nous énumèrent leurs divorces, nous disent leur sport préféré, nous les montrent en *costume* de bain ou caressant leur chien!!!

Presque toujours, c'est l'apothéose de la chair et de la luxure qui auréole l'histoire ou la gravure!

Ne voudrions-nous pas nous reposer un peu de cette hantise néfaste?

Oui?

Eh bien, un peu d'air pur: voici une notice sur la petite martyre de la pureté, que l'Eglise déclarait bienheureuse en avril dernier.

Nous empruntons la notice à l'*Armée de Marie*, de juin 1947. Voici:

Son nom est Maria Goretti.

Elle naquit le 16 octobre 1890, à Corinaldo à environ trente milles d'Ancône en Italie. Ses parents étaient pauvres et travaillaient sur une petite ferme qui bientôt ne suffit plus pour nourrir la famille; ils émigrèrent d'abord à Colle Gianturco, près de Gallano, puis dans la Campanie à Ferrière di Conca, à une petite distance de Nettuno. La Campanie était une terre aride, désolée et empoisonnée par la malaria. Le père, Louis Goretti, y mourut en 1900, un an seulement après son arrivée avec sa famille de six enfants.

Pour nourrir sa famille, madame Goretti dut travailler sur une ferme, propriété des Mazzoleni. Les logements étaient non seulement insalubres mais rares. La famille Goretti vivait et travaillait avec une autre famille du nom de Serenelli. Cette deuxième famille se composait du père et de deux garçons, Gaspar et Alexandre. Exemple de la promiscuité des familles!

Ce n'était pas la faute des Goretti. Avant de mourir, le père avait demandé à sa femme de retourner à Corinaldo; c'était impossible; elle était liée par le contrat avec le propriétaire. Elle allait donc dans les champs, avec les hommes, laissant les petits à la maison.

Elle avait confiance en ses enfants et elle avait raison, car dès leur tendre enfance elle leur avait inculqué l'amour de la prière, de Dieu et de la pureté. Maria faisait sa consolation; elle suivait ses conseils et montrait une grande confiance en la Providence. A sa première communion elle avait juré une fidélité éternelle à Jésus.

Or Alexandre Serenelli avait laissé naître et se développer en lui une passion violente pour Maria. A deux reprises il l'avait sollicitée au péché impur; la fillette avait refusé instantanément et énergiquement. On lui demanda plus tard pourquoi elle n'avait pas averti sa mère qui aurait pris des moyens efficaces; l'enfant répondit qu'elle avait eu trop honte.

Cependant Alexandre cherchait l'occasion de surprendre l'enfant seule et était décidé à la violence. L'occasion lui parut favorable le 5 juillet 1902 (Maria n'avait pas tout à fait 12 ans). C'était après le dîner. Le jeune homme allait travailler avec madame Goretti quand il aperçut la fillette dehors, occupée à réparer une chaise tout en surveillant sa petite sœur endormie. Donnant une excuse quelconque il laissa la mère continuer seule la route et vint trouver la fille. Maria comprit le danger.

—Rentre dans la maison, lui dit-il.

—Pourquoi? Que veux-tu?

—Rentre!

—Non. Et la fillette veut fuir.

Alexandre la prend de force et la tire dans la maison. Il la sollicite; Marie refuse énergiquement. Il lui montre un couteau et la menace. Marie refuse encore. Il essaie de la prendre de force; Maria refuse toujours et se débat de toutes ses forces; elle ne peut crier, car Alexandre lui ferme la bouche. La lutte dure, sans succès. Finalement le jeune homme la frappe avec son couteau; il lui fait 14 blessures dont 9 profondes, au témoignage des médecins. Quand les cris de l'enfant sont entendus, il est trop tard. On s'empare du meurtrier et on conduit la fillette à l'hôpital où elle meurt.

Cependant, avant de mourir elle put se confesser, recevoir la communion et donner d'utiles renseignements. C'est alors qu'elle avoua avoir été déjà sollicitée à deux reprises. Elle affirma que le jeune homme avait voulu lui faire commettre une mauvaise action. "J'ai répondu: non, Alexandre; tu vas aller en enfer. Il n'a pu réussir de force; il m'a frappé par tout le corps".

Le jeune homme avoua son crime: "Je savais que je faisais mal, que la loi de Dieu me le défendait; je voulais que Maria consente à mon péché et je l'ai tuée parce qu'elle a refusé. J'étais aveuglé par une passion brutale. Elle a bien fait de résister. Jamais elle ne m'a encouragé, ni par un mot, ni par un sourire. C'était uniquement ma faute".

Avant de mourir, Maria pardonna à son meurtrier. Elle fut reçue enfant de Marie.

Elle fut déclarée bienheureuse le 20 avril de cette année.

Sa vie sera un exemple pour les parents et les enfants.

* * *

Cette histoire rend le son de la pureté héroïque. . .

Les vacances vont leur train...

Oui! les uns trouvent qu'elles sont bien longues... Ce sont certains parents pour qui la marmaille est l'embarras numéro un. Ce sont les pauvres enfants des villes, sans air, sans espace, cuits dans une étuve, d'où ils se tirent périclitquement pour aller jouir du fan des cinémas ou des restaurants, quand ils ont le moyen de le faire.

Les autres trouvent que ça passe trop vite et comptent les jours qui restent au calendrier... Classe mêlée où dominent les boulevardiers et les boulevardières qui ne voient guère les journées parce qu'ils voient trop les nuits!... dont l'ordinaire est le désordonné, l'imprévu, la folie, le snobisme, dont le jeu fait l'effet d'une espèce de baratte vitale qui, durant les vacances, résoud le problème du mouvement perpétuel...

* * *

Combien se rappellent que Dieu, que le devoir, que le sérieux de la vie ne sont pas en vacances?... Hélas!...

Combien de parents pratiquent, pour leurs enfants, un autre régime que celui de la bride sur le cou?...

Dans quelle mesure s'exerce la vigilance, doublement impérieuse en ces jours de laisser-aller, de promiscuité, de campagnonnage, de déshabillé, d'effronterie?

Dans quelle mesure se pratiquent la prudence chrétienne, la fuite des occasions fatales, la retenue même de simple politesse?

On répondra: nous n'avons pas le temps...

C'est là le malheur! C'est précisément pour cela, dans la famille que Dieu donne le temps aux intéressés. C'est par là qu'on devrait commencer... Mais, comme on ne commence plus guère, on ne finit plus. . . sinon par le plongeon dans la catastrophe: dévergondage, inconduite, indignité des mœurs, perte de la piété et souvent, malheureusement, de la vocation!

Et les vacances vont leur train, les uns les trouvant trop courtes, les autres, infinissables!

BONSENS.

Les fonctionnaires sont comme les livres d'une bibliothèque, les moins utiles sont les plus haut placés.

DOULEURS
MIGRAINES
NEVRALGIES
MAUX de DENTS
MAUX de TETE
LUMBAGO

Sans ennui pour le coeur ni l'estomac

KALMINE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Rapidité d'action
Effet persistant
Économique

DISTRIBUTEUR: L. ALF. QUIMET, MONTREAL

Programme du Pageant du Centenaire

1—Ballet de la Rivière aux Sables.
2—La Société des Défricheurs.
3—La Vie Agricole.
4—La Première Institutrice.
5—La Vie Religieuse.
6—La Municipalité.
7—La Pionnière Marguerite Belley.
8—La Vie familiale:
Soirée de famille; Grande Demande; Noces Guignolée.
9—Les Chemins du Roi.
10—Le Musée des Premiers.
11—La Vie Ferroviaire.
12—Joseph Perron.
13—Les Epreuves.
14—La Visite du Gouverneur.
15—La Cité.
16—Les Récréations.
17—Les Utilités Publiques.
18—La rue Saint-Dominique.
19—La Population Féminine.
20—Le Centenaire.

Prenez part à la campagne de Moralité.

ALBUMS

PIERROT VOYAGE EN TRAIN
PLOUM, GLOBE-TROTTEUR
BIMBO L'ELEPHANT
L'ESCAPADE DE PAULO
LES BELLES IMAGES
LE PETIT TAILLEUR INTREPIDE
LES DIX SOUS DE TOTO

Chacun de ces albums, d'une facture très nouvelle, contient une histoire féerique ou légendaire, ou, au contraire, très moderne. La couverture cartonnée et reliée en pleines couleurs est recouverte d'une fausse couverture en couleurs. Le format est de 6½ x 8. Les 32 pages de textes, imprimées sur papier de belle qualité, sont illustrées en quatre, cinq ou six couleurs.

EN VENTE A

LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.

12, avenue Labrecque — Tél.: 402 — Chicoutimi

Au feu les romans, les revues qui scandalisent!

KIST
T.M. Reg.
Cream Soda

Les jeunes préfèrent "KIST CREAM SODA." Extra mousseux, d'une saveur des plus agréable.

COMMANDEZ-EN AUJOURD'HUI MEME!

CES BELLES VACANCES que vous projetez seraient gâchées s'il vous arrivait de perdre votre argent en route.

Evitez tout risque. Avant de partir, transformez votre argent en chèques de voyageurs. Vous pourrez échanger ces chèques n'importe où, à mesure que vous aurez besoin d'argent. S'ils sont perdus ou volés, ces chèques n'ont de valeur pour personne sans votre signature; et la banque vous remboursera.

Voilà sûrement le meilleur moyen de transporter de l'argent! A n'importe laquelle de nos succursales, transformez vos fonds en chèques de voyageurs.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE CHICOUTIMI — — — — J. P. LESSARD, Gérant
SUCCURSALE ARVIDA — — — — E. A. BUSHNELL, Gérant
SUCCURSALE KENOGAMI — — — — J. L. M. FUROIS, Gérant

SAGUENAY DRY GINGER ALE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SAGUENAY DRY GINGER ALE

JEUDI 31 JUILLET 1947

Une grande activité au Lac-St-Jean

En faisant le tour du Lac-Saint-Jean, on constate une activité très considérable dans la construction d'édifices publics.

A Saint-Joseph-d'Alma, ce sont les travaux pour l'agrandissement du couvent, pour la construction de l'aréna, pour l'agrandissement du bureau de poste, etc.

A Dolbeau, où l'église vient d'être terminée, on parle de reprendre la construction de l'aréna et d'agrandir le couvent.

A Girardville, une école est en construction.

A Normandin, M. Louis Dallaire a obtenu un contrat très important pour la finition intérieure de l'église. La charpente d'acier achève et l'on commence à poser la latte métallique pour le revêtement du plafond et des murs. Normandin, dont l'église a les proportions d'une cathédrale, pourra être fier à juste titre de son beau temple.

A Saint-Méthode, on peut voir l'érection d'un collège. Saint-Méthode paroisse qui avait été menacée de disparaître à la suite de la hausse du Lac-Saint-Jean, est en train de devenir une localité modèle.

Saint-Félicien, qui s'est élevé au rang de ville l'an dernier, verra son couvent considérablement agrandi. On entreprend aussi d'importants travaux municipaux.

Saint-Prime va avoir un nouveau couvent dirigé par les Soeurs du Bon-Conseil.

A Roberval la ville fait paver les rues secondaires. Atlas Construction est présentement au travail. La construction du collège commencera bientôt. Les fondations seront assez difficiles puisqu'il faut appuyer la construction sur les pilotis à cause de la nature du terrain.

A Chambord, l'on poursuit activement la construction du couvent dirigé par les Ursulines.

Pèlerinage au Lac-Bouchette

Les Enfants de Marie de la Cathédrale feront un pèlerinage au Lac-Bouchette dimanche prochain. Le départ se fera le matin à 5h. 30 de la station d'autobus. Celles qui désirent y prendre part peuvent se procurer des billets en s'adressant à Mlle Suzanne Néron, Gagnon & Frères "Nouveautés" ou à Mlle Rose-Alice Gagnon, 73, avenue Bégin.

Naissance

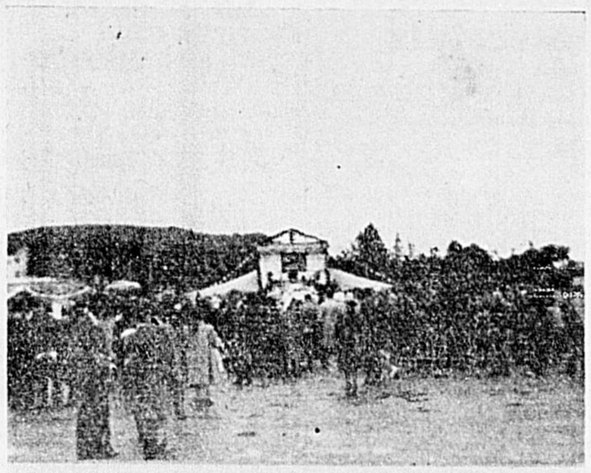
Monsieur et Madame Charles-Laurent Dumais née Jacqueline Ribaud de Chicoutimi ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 27 juillet et baptisé sous les prénoms de Richard-Maurice-Charles. Parrain et marraine, Monsieur Charles Dumais et Mme Maurice Ribaud, grand-père et grand'mère de l'enfant. Porteuse Mme Jean Dumais, tante de l'enfant.

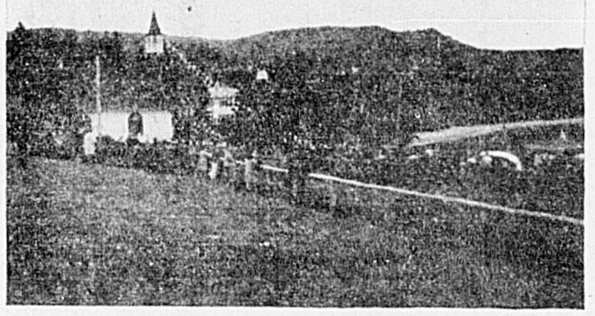
ÉPUISÉ! MALADE!
IL VOUS FAUT
PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause maux de tête, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-TIVES Pour Le FOIE





Les manifestations du deuxième centenaire de la vieille chapelle de Tadoussac ont donné lieu à de grands rassemblements, particulièrement la messe pontificale de dimanche matin et le ralliement civil de l'après-midi sur le parvis de la chapelle. Dans la photo du haut, nous voyons une partie de la foule assistant recueillie à l'office religieux qui se déroulait sur l'autel dressé sur les fondations de la nouvelle église. La photo du bas a été prise dans l'après-midi, durant le ralliement populaire.

Jean Marchand, de Port-Alfred, survit à Brest

Brest, France, 30. — (P.C.) — Trente-quatre membres de l'équipage, dont le marin Jean Marchand, de Port-Alfred, province de Québec, ont survécu à l'explosion à bord de "l'Ocean-Liberty" survenue lundi dernier.

L'agence Reuters rapporte que, par suite de cette explosion, Brest sera privée de gaz pendant environ deux mois.

De son côté, la Presse Associée rapporte que cinq autres personnes sont mortes de brûlures et blessures reçues au cours de l'explosion, portant à vingt le total des morts dans cette hécatombe.

Les autorités ont annoncé que 417 personnes ont été blessées, dont cent grièvement, et que les dégâts au port et à la ville de Brest s'élèvent à environ $1,670,000.

Un grand nombre de gens furent blessés par des éclats ou brûlés au cours d'incendies qui ont suivi l'explosion dans la ville et surtout le quartier du port. Deux habitants de Rennes, ayant survécu à l'explosion, ont rapporté que les quais de Brest avaient été brûlés et que des centaines de maisons du port s'étaient écroulées sous la force de l'explosion.

A Paris, les législateurs s'apprêtent à proposer une loi à l'Assemblée nationale dans le but de voter des crédits appropriés pour la reconstruction du port.

Jules Moch, ministre des Travaux publics, a déclaré que les Etats-Unis et la France conféreraient probablement dans le but d'établir de nouveaux modes de transport de nitrate d'ammonium, produit nouveau qui est maintenant surtout utilisé comme engrais.

Me J.-P. Gravel administrateur

Me Jean-Paul Gravel, avocat de Chicoutimi, a été choisi à l'unanimité lundi soir administrateur régional des Chambres de Commerce de Jeunes de notre région. M. Gravel, qui est un membre du Jeune Commerce de Chicoutimi, représentera donc ces organismes auprès de la Fédération provinciale et en cette qualité sera le délégué officiel du Saguenay au congrès de la Fédération qui se tiendra vendredi et samedi à Lévis.

La santé des écoliers

La Division de l'hygiène maternelle et infantile du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a préparé des "règles de sécurité" qui devraient être observées dans tous les foyers, pour la santé des enfants d'âge scolaire:

1 Un bon repos et un bon régime alimentaire constituent un rempart contre les risques de maladie;

2 N'envoyez pas un enfant à l'école sans qu'il ait pris son petit déjeuner;

3 Donnez à votre enfant, le matin, assez de temps pour faire sa toilette, s'habiller, et manger convenablement. Quand il part, mettez-le en garde contre les dangers de la circulation.

4 Ne manquez pas de faire donner à votre enfant une dose d'anatoxine contre la diphtérie, car cette maladie ne cesse d'exercer des ravages;

5 Faites vacciner votre enfant. La variole a presque disparu au Canada, mais elle pourrait revenir si les enfants n'étaient pas vaccinés;

6 Engagez vos enfants à boire au moins trois verres d'eau par jour. Cette habitude facilite l'élimination des déchets et des poisons, en lavant les tissus du corps;

7 Les mouchoirs sales répandent des maladies. Apprenez à vos enfants l'usage des papiers hygiéniques;

8 La propreté des mains et des dents protège contre la maladie. Que vos enfants se nettoient plusieurs fois par jour et prennent un bain au moins une fois par semaine.

Pensée

UNE AMES EST TOUJOURS BELLE

Si tu sais projeter le rayon de vie, les âmes, autour de toi, révéleront le meilleur d'elles-mêmes. Une âme est toujours belle!

Rayonne toujours pour que les âmes qui avaient semblé prendre élan ne s'affaissent pas; brûle toujours pour qu'à ta flamme d'autres coeurs puissent s'allumer. Tu sauras donc te donner: le dévouement deviendra pour toi un besoin irrésistible. Tu te donneras avec le sourire: c'est la vraie manière. Tu te donneras en te sacrifiant: c'est la condition nécessaire.

Il est un arbre aux Hébrides, le palissandre des sables, que l'on appelle du beau nom d'arbre hospitalier. Si l'on y fait une entaille, on y découvre la couleur de son bois que dissimulait l'écorce: une belle teinte rouge. Il en est de même des coeurs d'apôtres: sous la surface, se trouve la belle teinte rouge de l'immolation. Roger Baron, C.J.M.

UN HOMME À CONNAÎTRE

C. D. GIRARD
Chicoutimi

Il peut vous expliquer comment l'assurance-vie peut vous être utile. Il peut vous offrir une police qui répondra à vos besoins particuliers. Il en a aidé d'autres, et peut-être qu'il peut vous aider aussi. C'est donc un homme à connaître!

The National Life Assurance Company of Canada

Siège Social Toronto — Fondée en 1897

1897 — UN DEMI-SIÈCLE DE SERVICE — 1947

L'argent de 6 troncs volé au Sacré-Coeur

Des cambrioleurs se sont introduits dans la nuit de dimanche dans l'église du Sacré-Coeur et se sont emparé de tout l'argent que contenaient six des huit troncs du temple, soit environ une cinquantaine de dollars. La constatation a été faite de bonne heure lundi matin, quelques heures après le vol. On croit que les cambrioleurs auraient accompli leur forfait durant la veillée, avant que les portes de l'église ne soient mises sous verrous, car on n'a trouvé aucune trace de leur passage autre que les troncs brisés. Cette affaire a été confiée à la police municipale de Chicoutimi qui mène une enquête minutieuse afin de retracer le ou les coupables.

Renseignements sur l'aluminium

M. I.-S. Decarie, directeur du service d'information de l'Aluminum Company of Canada, nous fait parvenir une brochure illustrée de nombreuses photographies et intitulée "Voici la compagnie".

On y trouve l'histoire de l'industrie de l'aluminium au Canada; la description des diverses usines de l'Aluminum Company dans notre pays; l'exposé des procédés par lesquels l'aluminium est extrait de la bauxite, puis transformé en fils, plaques et articles d'usage courant.

La dernière partie de la brochure est consacrée aux relations de la compagnie avec ses employés. Elle renferme les conditions générales faites à ces derniers, les assurances dont ils bénéficient, les cours de formation technique mis à leur disposition.

Hôtel incendié à La Malbaie

L'hôtel Murray Bay, propriété de MM. Sédime et Henri Dufour, a été rasé de fond en comble par le feu, lundi après-midi. L'incendie origina vers 4 heures de l'après-midi et les pompiers ne purent quitter les lieux qu'à 9 heures du soir. Les bureaux de la Banque Provinciale du Canada ainsi que la propriété de M. Jean-Marie Tremblay furent également endommagés par le feu.

Accident grave aux Éboulements

Le jeune garçon de M. Jos.-Arsène Tremblay, du village de Misère, fut gravement blessé, en fin de semaine. Comme l'enfant s'apprêtait à traverser la route, une auto le heurta. Le docteur J. Trève le transporta immédiatement à l'hôpital Sainte-Anne de la Malbaie. Son état semble très grave. Il souffre d'une fracture au crâne et à la jambe gauche.

CONFIANCE EN MARIE

O toi, qui te sens ballotté par les tempêtes au milieu des écueils de ce monde, si tu veux éviter le naufrage, ne détourne pas les yeux de l'Etoile de la mer: si les vents de la tentation se déchaînent, si les tribulations se dressent devant toi comme des rochers, un regard vers l'Etoile, un soupir vers Marie! Si l'horreur de tes péchés, le trouble de ta conscience, l'appréhension des jugements de Dieu commencent à t'entraîner dans l'abîme du désespoir, attache ton coeur à Marie! Dans tes dangers, dans tes doutes, dans tes angoisses, pense à Marie, appelle Marie! Que son nom soit dans ton coeur et sur tes lèvres, et pour obtenir le suffrage de sa prière, ne perds pas de vue l'exemple de ses vertus. A sa suite tu ne peux t'égarer; tant que tu l'implores, tu ne peux être sans espoir; tant que tu penses à elle, tu es dans la voie sûre; tu ne peux faire de chute tant qu'elle te soutient; tu n'as rien à redouter tant qu'elle te protège. Nous recevons tout de Celle qui nous a donné Jésus-Christ. Tout nous vient de Jésus par Marie.

S. Bernard.

Vient de paraître

MAGGY

Drame en quatre actes tiré du livre du R. P. Lekeux, o. f.m.

Ce livre est en vente à

LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.

Prix: $0.50 au comptoir
$0.55 par la poste

Deuxième édition de:

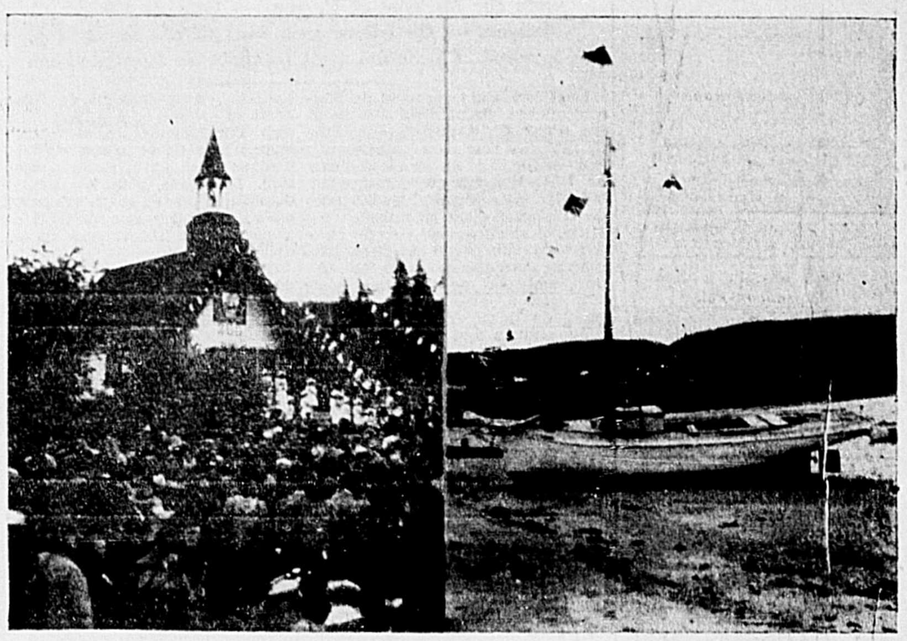
Vingt-cinq exercices du Chemin de la Croix

Ce livre s'est épuisé rapidement à la première édition. Hâtez-vous de venir chercher le vôtre, car ce livre doit se trouver dans tous les foyers.

En vente à:

LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.
12, av. Labrecque Chicoutimi

Prix: $0.70 au comptoir
$0.75 par la poste



Les milliers de personnes accourues de toutes les villes du Saguenay pour assister aux fêtes qui marquaient le 2e centenaire de la vieille chapelle de Tadoussac ont été témoins de magnifiques cérémonies au cours des journées de samedi et de dimanche. A gauche, la vieille chapelle magnifiquement parée de verdure et de pavillons devant laquelle s'était massée une nombreuse foule au ralliement de dimanche après-midi. A droite, le petit bateau "Père Coquart" qui fut bénit samedi après-midi par M. l'abbé Edmond-Louis Lemieux, curé de Tadoussac.

Grande journée antialcoolique au P.-Saguenay

Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du Petit-Saguenay organisent une journée anti-alcoolique pour dimanche le 3 août prochain. En voici le programme:

Le matin. — Avant la grand'messe, ralliement général en face de la salle publique.

Parade à l'église avec drapeaux en tête. Grand'messe, au cours de laquelle il y aura communion générale de tous les paroissiens. Le sermon sera donné par l'aumônier diocésain, M. l'abbé Louis Robin.

Dans l'après-midi. — A deux heures, allocutions et forum dirigé par M. Gustave Claveau, président diocésain.

Le soir. — Assemblée publique, sous la présidence d'honneur de M. Gustave Claveau. Le président actif sera M. Houde, maire du Petit-Saguenay et président du cercle Lacordaire.

Les orateurs seront MM. J.-H. Gaudreault, secrétaire-diocésain, M. Jos. Houde, étudiant au Séminaire, et quelques autres.

A onze heures, heure d'adoration prêchée par M. l'abbé Albert Perron, suivie de la communion.

Tous les cercles des paroisses voisines sont cordialement invités à participer à cette journée.

Toute oeuvre durable doit s'appuyer sur une base doctrinale solide. . .; pour ébranler les volontés il faut d'abord éclairer les esprits. (P. P. Archambault, s.j.)

ENTRE FERMIERS

—Combien donnent-elles de litre de lait, tes vaches?
—De cinquante à soixante litres.
—Et combien en vends-tu?
—Cent litres.

Un prix de dix dollars à Mlle Marie Voisine

La concurrente dont le nom suit, a obtenu une mention honorable et un prix de $10.00 au concours de dessin de robes organisé par le Comptoir Postal de Simpsons. Le dessin de Mlle Marie Voisine, 49, rue Bergeron, Kénogami, un des 15 000 soumis, a été choisi comme un des meilleurs par trois personnes qui font autorité dans la mode canadienne: Miss Evelyn Kelly, rédactrice de la mode au Chatelaine Magazine, Mlle Muriel-G. Witlock, modelliste de la maison Courtauld's Canada) Limited et Mlle Wilma Fait, rédactrice de la mode au Canadian Home Journal. Les dessins soumis au concours, sont parvenus de toutes les parties de l'Amérique du Nord, quelques-uns de la Grande-Bretagne et un de l'île de Malte. Les juges sont d'avis que les dessins soumis sont d'une qualité exceptionnelle pour des amateurs.

Mlle Marie Voisine est digne d'éloge pour l'imagination et l'habileté avec lesquelles elle a dressé un dessin lui valant un prix.

MISÉRABLE-?
ARRÊTEZ CE Rhume VIVEMENT AVEC LE...
MASON'S "49"
DEUX FORMATS

Cartes professionnelles

ROBERT DORVAL
ARPENTEUR-GEOMETRE CONSEIL
Travaux miniers, forestiers, municipaux, etc.
255a, RACINE. TEL.: 1229 CHICOUTIMI
(en haut de Northern Electric)

Léonard Lavallée, Ba. O.
Bachelier licencié de l'Université de Montréal
190, rue St-Dominique — JONQUIERE, P.Q.
Ouvert le soir de 7 h. 30 à 10 hrs les lundis, vendredis et samedis.
Examen de la Vue
Tous les jours de 9 hrs à midi a.m. 1h.30 à 8h.30 p.m.

GAUTHIER & TREMBLAY, C. A.
Antoine Gauthier — Licencié en Sciences Commerciales. Comptable Agréé. Chartered Accountant.
Impôts-Vérification — Comptabilité — Syndics
Gaston Tremblay — Comptable Agréé. Licencié en Sciences Commerciales. Comptable Licencié. En Prix de Revient. Syndic de Faillites.
187, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 185

OMER TREMBLAY
ACHETEUR — VENDEUR
J'ai en mains plusieurs maisons à vendre dans le centre de la ville. — Terres à échanger avec maisons dans les alentours de la ville.
Je suis acheteur de propriétés dans le centre de la ville de Chicoutimi. Conditions: comptant.
221, rue Racine Tél. 958J CHICOUTIMI

Clinique Saint-François
Docteur F.-A. DUMAS, CHIRURGIEN
Rayon X — Ondes courtes — Gardes-malades graduées
Chambres privées et semi-privées.
60, rue Jacques-Cartier — Tél. 941 — Chicoutimi

Cartes professionnelles

AVOCAT
TEL.: 299 — 258, rue Racine
Roland Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureau en face de la Commission des Liqueurs.

AVOCAT
J.-C. Gagné, C. R.
AVOCAT
HOTEL DE VILLE CH. 17
TEL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT
René Boudreault
AVOCAT
372, rue Saint-Dominique,
Jonquière — Tél. 332
(Bureau en face de la centrale téléphonique)

AVOCATS
Talbot & Landry
AVOCATS
Honorable Antonio Talbot, C.R. M.A.L.
Jules Landry, C.R.
181, rue Racine Chicoutimi

AVOCAT
Joseph Dandurand
AVOCAT
315, Rue Racine — Tél.: 787
Edifice Théberge
CHICOUTIMI

DESSINATEUR
L'Atelier de Dessin, ENR.
255a, rue Racine, Chicoutimi
Au service de MM. les architectes et ingénieurs, compagnies, municipalités; aussi dessins d'ordre commercial, de mécaniques et d'inventions.
Impression de Plans "Blueprint et Whiteprint"
J.-L. Lapointe, Prop.
Tél.: 1124

TAILLEUR
GEORGES GAGNE
TAILLEUR
Confections de toutes sortes. Pressage et réparations.
61a, rue Racine ou 70, Blvd Lamarche
CHICOUTIMI

ARCHITECTES
LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
187, rue Racine
Edifice Geo.-W. Tremblay
CHICOUTIMI, QUE.
— Tél.: 356 —

BREVETS D'INVENTION
Brevets d'invention,
Marques de Commerce
Dessins de Fabrique
en tous pays
Marion & Marion
Raymond Noble J.-A. Bastien
761, ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL.

COMPTABLES
Boulanger, Fortier & Rondeau, C. A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Tél.: 3-4077
QUEBEC.

DENTISTE
Dr Paul Riverin
DENTISTE
835, RUE RACINE
Voisin du Théâtre Capitole
Chicoutimi
TEL.: 880
(BUREAU ET RESIDENCE)
Anesthésie au gaz

INGENIEUR-FORESTIER
Georges Vaillancourt
Ingénieur-Forestier Conseil
Bureau: Edifice Grenon
255, rue Racine Chicoutimi
(en haut Northern Electric)

INGENIEUR-FORESTIER
JACQUES TESSIER
Ingénieur-Forestier
Bureau:
106, rue Jacques-Cartier
Tél.: 1570 — Chicoutimi

DENTISTE
Dr J.-A. Desbiens
DENTISTE
254a, rue Racine, Chicoutimi
(Edifice Woolworth)
Spécialités: Travaux de porcelaine et Rayon X
Bureau le soir.
Tél.: 1237

Robert, Moquin et Sharkey à l'aréna demain

Ce sera le meilleur programme encore jamais présenté dans notre arène locale. — Robert luttera en finale contre le rud eFred Von Schatch. — Moquin en semi-finale contre Maurice Miquet. — Les deux principaux combats seront arbitrés par l'ancien champion mondial à la boxe, Jack Sharkey.

ROBERT, MOQUIN

Jamais programme plus sensationnel ne fut déjà présenté que celui qui le sera demain soir à l'aréna de Chicoutimi, alors que le public aura l'occasion presque unique de voir le même soir les deux meilleurs lutteurs que le Canada français ait produit, l'ancien champion mondial Yvon Robert et Laurent Moquin, et un autre ancien champion mondial, mais à la boxe cette fois, le populaire Jack Sharkey qui a fait travailler ses poings extraordinaires durant de si nombreuses et brillantes années. C'est vraiment une aubaine que de pouvoir admirer et applaudir ces trois artistes du matelas et du "manly art" dans la même soirée et tous les amateurs doivent en remercier le promoteur Mallais qui cherche toujours à présenter des cartes toujours plus attrayantes les unes que les autres. Cette fois-ci, il a réussi un véritable coup de maitre en s'assurant les services de ces athlètes.

FINALE

Le principal numéro de vendredi soir en est un qui a été placé en finale au Forum de Montréal il y a à peine deux mois. A cette occasion, la foule avait été des plus nombreuses pour seconder leur idole locale Yvon Robert dans sa lutte contre le mastodonte qu'est le baron allemand Fred Von Schatch. Ce dernier est un gaillard de plus de six pieds et pesant près de trois cents livres. Il allie de plus à sa pesanteur et à sa grandeur une force herculéenne et des tactiques d'une brutalité excessive. Dans la Métropole, on avait

Yvon Robert

dû avoir recours à des membres de la police pour en venir à bout. L'ancien champion s'était trouvé dans des impasses difficiles à maintes reprises et avait dû employer toute sa force et son habileté, ce qui n'est pas peu dire, pour le mettre à la raison. Il est probable que le combat de demain soir sera une répétition de cette première bataille et que l'assistance en verra de toutes les couleurs. Ce sera donc un combat que personne ne devrait s'abstenir d'aller voir.

SEMI-FINALE

Autant la finale sera mouvementée, autant la semi-finale sera pacifique car elle mettra en présence deux athlètes dont les tactiques polies sont reconnues dans tous les centres. Laurent Moquin est agressif, mais ne lutte jamais rudement à moins que son adversaire ne prenne des moyens illégaux. Tout comme son vis-à-vis d'ailleurs qui sera le frère du célèbre Félix Miquet, Maurice Miquet. Tout comme son frère, Maurice est un lutteur propre et d'une force incroyable. Cependant, il devra se surpasser s'il veut venir à bout de notre jeune compatriote Laurent Moquin qui est considéré comme le successeur éventuel de Robert et le prochain champion mondial. Moquin a tout ce

Laurent Moquin

qu'il faut pour atteindre les sommets et il ne lui manque plus que l'occasion de rencontrer le détenteur du titre pour réaliser son rêve. Bien que moins mouvementée que la finale, cette bataille sera d'un vif intérêt pour les amateurs qui préfèrent la science aux méthodes illégales.

PRELIMINAIRES

Comme à l'ordinaire, nous verrons figurer dans les préliminaires des artistes locaux. La première mettra aux prises Beaumont et Larue, tous deux d'Arvida. La seconde opposera Black Savage, de Kénogami, à Bill Fortin, de Kénogami également. Assez souvent, il arrive que les lutteurs locaux donnent de très bonnes exhibitions et ce sera encore le cas demain soir avec les athlètes nommés précédemment.

JACK SHARKEY, ARBITRE

Les deux combats exceptionnels de la finale et de la semi-finale seront arbitrés par nul autre que l'ancien champion mondial à la boxe, Jack Sharkey. Ce dernier sait se faire respecter dans l'arène, comme Schatch et Eckert ont pu le constater la semaine dernière dans un combat par équipe à Montréal. C'est la première venue de l'ex-champion dans notre région. Nul doute que nombreux seront les amateurs qui se présenteront à l'aréna vendredi pour applaudir cette étoile de la boxe qui est encore l'un des plus populaires dans les cercles sportifs des Etats-Unis. C'est un gentilhomme que tout le monde aime rencontrer, en dehors de l'arène évidemment, et qui a toujours conquis la sympathie de la foule. Profitons de cette occasion pour le voir.

Belle capture au Lac Pikoba

D.-B. Ring prend une truite mouchetée de 6 livres et demie.

M. D.-B. Ring, de Utica, New-York, qui occupait le camp des Portes de l'Enfer la semaine dernière, a sorti du grand Lac Pikauba la plus grosse truite mouchetée de la présente saison, dans le Parc des Laurentides.

Guidé par Peter Maloney, de Barachois, comté de Gaspé, un vétéran de la dernière guerre qui passa trois ans dans les camps de concentration allemands, M. Ring prit sur une mouche "Brown Hackle" no 4 une pièce de 6 livres et demie qui mesurait 23 pouces et demi de longueur et 15 pouces et demi de tour. Inutile de dire qu'il est retourné à Utica avec une belle histoire de pêche qui est tout ce qu'il y a de plus authentique, et qui fera une excellente publicité à la province de Québec.

Le surintendant du Parc des Laurentides, M. Gustave Bédard, qui revient d'une tournée d'inspection dans le Parc, rapporte que tous les lodges et les camps sont remplis de Québecois et de touristes, et que des pièces intéressantes sont capturées tous les jours dans la plupart des territoires.

A ce propos, M. Bédard nous faisait remarquer que le Parc des Laurentides est considéré, surtout par les Américains, comme le paradis de la pêche à la truite mouchetée en Amérique, ce qui est bien exact. Tandis que chez eux ils doivent la plupart du temps se contenter de petites truites dont la plupart proviennent des pisciculture, dans le Parc des Laurentides ils trouvent des truites "naturelles" et de bonne taille qui savent défendre vigoureusement leur peau.

Si nous avons encore de la truite dans le Parc des Laurentides, c'est parce que la pêche y est rigoureusement contrôlée, c'est-à-dire qu'on n'y permet que la pêche à la mouche, et que les limites de prises autorisées par la loi ne sont pas dépassées.

Depuis qu'il est ministre de la chasse et des pêcheries, l'hon. Dr. Camille-E. Pouliot ne cesse de prêcher la conservation et la jouissance modérée de cette grande richesse naturelle que constituent notre gibier et nos poissons d'ordre sportif.

Le ministre a à coeur de conserver intact ce merveilleux domaine du Parc des Laurentides pour les générations futures, afin que les Québecois puissent en jouir raisonnablement tout en ne perdant jamais de vue que la réputation de cette magnifique réserve constitue l'un des plus puissants actifs de l'industrie touristique de la province de Québec.

M. Bédard signale de plus que la mise à la disposition du public québecois moyennant permis quotidiens, de la fameuse rivière Montmorency, a été accueille avec un enthousiasme égal à celui qu'ont manifesté les résidents de la région de Chicoutimi auxquels le ministre a accordé un privilège identique sur les lacs Moncouche et Desilets situés à quelque vingt milles de Chicoutimi, sur le nouveau boulevard La Terrière. En ce qui concerne la rivière Montmorency, on est prié de se rappeler qu'il faut réserver sa place à l'avance au bureau du Parc des Laurentides.

Sur le bon pied...*chaque matin*

... Bien reposé, le cerveau lucide, frais et dispos pour une bonne journée. C'est ainsi que, sans s'astreindre à un régime fatigant et pour une dépense insignifiante, chacun peut éprouver cette sensation de bien-être et de vigueur en suivant un simple traitement de PILULES MORO.

Le surmenage est le lot commun de la plupart d'entre vous. Vous vous levez fatigué, vos forces diminuent, vous perdez l'appétit, vous éprouvez des douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. N'hésitez pas, prenez les PILULES MORO; grâce à leurs effets tonifiants, l'organisme jouit toujours de sa pleine force.

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Americaine Ltée, 1566 St-Denis, Montréal 18.

Chicoutimi reprend la première position

Grâce à sa victoire d'hier soir, il a une marge d'une partie complète sur Michaud et Perron. — Gain de 8-6 sur l'Isle-Maligne. — Quatrième gain sans défaite de Simard. — Vendredi, Chicoutimi avait triomphé de Kénogami 5-2.

Les formidables cogneurs du Chicoutimi ont de nouveau fait montre d'une forte puissance à l'offensive hier soir pour vaincre, non sans difficulté, les porte-couleurs de l'Isle-Maligne au pointage de 8-6. Par cette victoire, les hommes de Dubeau portait leur avance sur Michaud et Perron en tête du classement à une partie complète. S'ils remportaient de nouveau la victoire dans les deux parties qu'ils leur reste à jouer, ils seraient assurés de terminer la saison dans cette position qui leur serait très avantageuse pour les séries éliminatoires. Mais Michaud et Perron n'a pas encore dit son dernier mot et il est possible qu'il y ait des changements avant le terme du calendrier qui devait finir le 3 août mais qui a forcément été retardé par suite de la mauvaise température.

Simard effectif

Il semble bien que les adversaires du Chicoutimi soient point capables cette année de faire subir une défaite à son lanceur et unique lanceur-étoile Armand Simard, car celui-ci espaçait cinq coups sûrs hier soir aux redoutables frappeurs de l'Isle-Maligne pour décrocher sa quatrième victoire consécutive sans aucun revers. Depuis le début de la saison, il a été le seul à compiler ce remarquable record et il parait assuré maintenant d'être considéré comme le meilleur lanceur du circuit. C'est un honneur qu'il aurait grandement mérité, car en plus de lancer brillamment il est un joueur sur qui les autres membres de l'équipe peuvent se fier tant sur la défensive qu'à l'offensive. Son apparition au marbre ne laisse aucun lanceur indifférent, comme c'est le cas pour la plupart des lanceurs, à l'exception de Paul Plante qui est parmi les dix premiers cogneurs de tout le circuit. Pour résumer, sans Simard dans la boite, Chicoutimi ne serait probablement à la position qu'il occupe aujourd'hui.

3 points à la 1ère

Comme à l'ordinaire, les joueurs de Dubeau ont profité sans retard de la manche initiale et ont attendu que deux cogneurs soient retirés pour prendre une confortable avance en croisant le marbre à trois reprises sur quatre coups sûrs et une erreur. Lafleur, Gravel et Perreault sont tour à tour venus compter après avoir chacun placé la balle en dehors d'atteinte. Hébert a également cogné un beau coup dans cette manche.

Dans la strophe suivante, Isle-Maligne a opéré un solide trois-buts dans le champ droit. Il s'en fallut de peu pour que ce fût un circuit.

Chicoutimi a repris ces deux points dans la dernière moitié de cette même strophe. Après deux retraits, pour la seconde fois durant la partie, Langlois a cogné un coup sûr et Auger a frappé un trois-buts pour faire compter Langlois qui avait précédemment fait avancer Simard au marbre.

Isle-Maligne ne se compta pas pour battu et fournit un magnifique effort pour égaliser le compte dans la troisième, tout en ne cognant qu'un coup sûr, mais profitant par ailleurs de trois erreurs couteuses de leurs adversaires.

Dans les deux manches suivantes, Chicoutimi porta son avance à 8-5. Dans la sixième, Isle-Maligne combla ce déficit et prit même l'avantage d'un point, mais l'arbitre arrêta la partie avant qu'elle ne finisse, donnant ainsi la victoire au Chicoutimi qui menait par deux points à la fin de la manche précédente.

Trois joueurs ont cogné des trois-buts. Ce sont Auger et Lafleur pour Chicoutimi, et Gaston Lamirande pour Isle-Maligne. Lafleur a aussi cogné une autre fois en lieu sûr. Les autres joueurs à cogner la pilule deux fois sont Duquet, Gravel, Perreault et Berry.

Vendredi

Vendredi soir, Chicoutimi avait repris possession de la première position en triomphant de Kénogami au compte de 5 à 2, avec Lucien Tremblay qui lança sa meilleure partie de la saison en n'accordant que quatre maigres coups sûrs. Labrecque, pour sa part, ne donna que quatre coups également, mais il fut placé souvent dans des impasses par six erreurs de ses coéquipiers.

Chiasson compta le premier point de la partie dans la troisième manche sur deux erreurs successives du receveur Guidoo Roy. Chicoutimi se reprit dans la deuxième moitié de cette manche en croisant le marbre à trois reprises sur des coups sûrs de Roy et Rheault et d'une erreur de Godin. Dans la manche suivante, les vainqueurs portèrent le compte à 4-1 grâce à une seconde erreur de Godin. Dans la dernière reprise, Kénogami croisa le marbre une fois sur des coups sûrs de Bernard et de Basque.

Sommaire

KENOGAMI:	Ab	Pts	Cs	E.
Chiasson A. 2b	4	2	0	0
Basque C. cd	2	0	0	0
Ruzzin J. ac	3	0	1	2
Vallée W. 3b	2	0	0	0
Argouin D. 1b	3	0	0	0
Godin P.H. rec	2	0	1	2
Dakin N. cc	2	0	1	2
Pilote V. cg	3	0	0	0
Bernard Léo lanc	3	0	1	0
Labrecque R. (z)	1	0	0	0
TOTAUX:	25	2	4	5

(z) Frappa pour Basque à la 7me manche.

CHICOUTIMI:	Ab	Pts	Cs	E.
Gilmore 2b	4	1	0	0
Auger 3b	2	0	0	1
Rheault R. cc	3	1	1	0
Gravel G. cg	3	0	0	0
Harvey J. cd	3	0	0	0
Perreault G. 1b	2	1	0	0
Domingue R. ac	1	1	1	0
Roy G. rec	2	0	2	2
Tremblay L. lanc	3	1	0	0
TOTAUX:	25	5	4	3

Points produits par: R. Rheault (1).

Points mérités: Kenogami: (0); Chicoutimi (1).

Buts volés: A. Chiasson, V. Pilote, Auger, Gravel, Perrault, Domingue (1).

Buts sur Balles de: L. Bernard (3) L. Tremblay (2).

Coups sûrs sur Balles de: Bernard (4); Tremblay (4).

Retirés au bâton par: Léo Bernard (6) L. Tremblay (4).

Lanceur Gagnant: L. Tremblay.

Lanceur perdant: L. Bernard.

Arbitres: A. Lortie (marbre) G. Duval, Archambault (sur les buts).

SOMMAIRE PAR MANCHE:

	Pts	Cs	E.
Kénogami:	001 010 0: 2	4	6
Chicoutimi:	003 200 x: 5	4	3

BATTERIES: Leo Bernard et P. H. Godin. Lucien Tremblay et Guidoo Roy.

Le cirque Sparks à l'Orphelinat

Grâce à l'initiative prise par la Commission sportive et les organisateurs, les enfants de l'Orphelinat de Chicoutimi ont eu le rare plaisir de voir samedi avant-midi un court spectacle présenté par les figurants et les acrobates du cirque Sparks. Eléphants, bouffons et plusieurs autres numéros intéressèrent vivement les orphelins qui passèrent d'agréables instants de détente.

Brillantes performances dans la Commerciale

Lessard sur la côte reste invincible et conserve la tête du classement avec une forte avance. — Belle tenue de Simard qui n'accorde que six coups sûrs. — T & T en seconde place et les Mooses en dernière.

L'invincibilité des hommes de J.-H. Lessard s'est une fois de plus averée alors que mercredi dernier, ils prenaient une fois de plus la mesure de leurs antagonistes de seconde position, les "Equipiers Jaunes" de T & T Auto Supply. Ce triomphe n'a cependant pas été de gain facile car le pointage définitif ne nous révèle qu'un avantage de 4-3 pour les Lessardiens. D'ailleurs, la tenue entière de la rencontre a été de nature à garder les spectateurs constamment sur le qui-vive, ne leur laissant aucun atout de délibération sur le sort plausible de la rencontre.

La première manche n'ayant rien accordé aux deux clubs concurrents, la seconde ne tint à se terminer qu'après avoir accru leur rivalité et cela en allouant un compte de 1 à 1 sur des marbres croisés par Georges Lafleur pour le T & T et Trudeau pour le Lessard sur la côte.

Bien qu'au monticule les artilleurs n'affichèrent pas une tenue toujours brillante, on les vit de temps à autre effectuer des regains d'activité propre à illuminer les espoirs de leurs souteneurs respectifs. Les statistiques revèlent une cumulation de 7 "strike-out" pour Clermont Poulin du J.-H. Lessard contre un seul pour Bobby Turcotte du T & T Auto Supply. Bobby demeure donc le lanceur perdant car son coéquipier Laurent Simard ne gravit le monticule qu'à la 5ième manche pour ne pouvoir malheureusement couvrir le désavantage de 3 à 4 dans lequel l'avait laissé son prédécesseur.

Les amateurs n'ont pas manqué de noter l'amélioration sensible avec laquelle Simard a casé ses lancers. Sa fameuse "curve" prend de plus en plus d'ampleur et les éliminatoires verront peut-être en lui le lanceur étoile de la Ligue Commerciale s'il ne l'est déjà. Après une semblable rencontre il est certes efficacement permis d'avancer que ces éliminatoires seront des plus contestés et qu'il est présentement impossible de trancher la question du championnat final tant le jeu impeccable du Lessard sur la côte aura à coudoyer une évolution des plus fermes de la part des porte-couleurs de Monsieur Turcotte, puis de ceux de Lemieux et Thivierge.

BELLE TENUE DE SIMARD

L'ordre Royal des Mooses n'a pas repris le terrain perdu jeudi dernier quand le T & T jouant sa meilleure partie de la saison remporta la rencontre par 13 à 7.

Dès le début de l'engagement, les vainqueurs lancèrent une vigoureuse offensive qui leur rapporta quatre points. La deuxième manche leur valut deux autres contre un seul des perdants. A la septième reprise, alors que le pointage était de 13 à 3 en faveur des nommes du pilote Turcotte, les vaincus se rallièrent désespérément pour croiser le marbre à 4 reprises terminant ainsi en beauté malgré leur défaite.

Laurent Simard a lancé toute la rencontre contre Henri Lavoie et il tint ses adversaires à six coups sûrs espacés, de sorte que la victoire lui fut facile quand ses coequipiers et lui-même cognèrent rondement douze fois en lieu sûr.

Les meilleurs porte-couleurs du T & T au bâton furent R. Châteauneuf et G. Lafleur avec respectivement trois et deux coups sûrs tandis que Tremblay des perdants cognait le plus long coup, un triple.

A la suite de cette victoire, le T & T Auto Supply a consolidé sa position en 2ème place de la ligue commerciale, immédiatement derrière le Lessard sur la côte.

Fête champêtre des Couture

Les descendants d'Edouard Couture et de Marguerite Montmigny, ancêtres de tous les Couture de notre région, qui s'établissaient à Métabetchouan en 1872, célébreront le 75e anniversaire de l'arrivée du premier Couture au Saguenay le dimanche 10 août prochain. Les centaines de descendants d'Edouard Couture participeront à une fête champêtre au cours de laquelle sera dévoilée une plaque commémorative en aluminium coulée aux Ateliers Emile Couture, à Chicoutimi.

Immunité Nouvelle CONTRE LES DANGERS D'ÉCLATEMENTS!

LES CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ

LIFEGUARD

TRANSFORMENT LES ÉCLATEMENTS EN FUITES LENTES!

La LifeGuard est un genre *entièrement nouveau* de chambre à air contenant un compartiment à air de réserve à 2 plis. Les LifeGuard feront dans vos pneus actuels—quelle qu'en soit la marque. Elles sont économiques—pouvant servir dans plusieurs rechanges de pneus. Voyez-nous aujourd'hui au sujet des LifeGuard.

VOYEZ-NOUS AUJOURD'HUI AU SUJET DES CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ LIFEGUARD GOODYEAR

LAKE ST. JOHN DISTRIBUTING CO. LTD.

CHICOUTIMI

Le baseball

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	Moy.
Chicoutimi	16	10	5	1	.666
M. et Perron	14	8	5	1	.571
Isle-Maligne	16	6	10	0	.375
Kénogami	14	5	9	0	.357

STATISTIQUES

Les dix meilleurs frappeurs:

1—Guy Poirier (M. et P.)	.555
2—Paul Plante (M. et P.)	.405
3—Robert Labrecque (Kén).	.400
4—Armand Simard (Chic.)	.389
5—Reg. Lamirande (I.-M.)	.381
6—G. Gravel (Chic.)	.372
7—J.-P. Lamirande (I.-M.)	.360
8—Gaston Lamirande (I.-M.)	.359
9—L. Langlois (Chic.)	.344
10—R. Domingue (Chic.)	.342

Moyenne de tous les joueurs de Chicoutimi:

Moyenne totale du club: .225.

1—Armand Simard	.389
2—Gabriel Gravel	.372
3—Lorenzo Langlois	.344
4—Richard Domingue	.342
5—Gérard Perrault	.274
6—Robert Rheault	.271
7—Guidoo Roy	.269
8—Gérard Lavoie	.250
9—Patrick Hébert	.233
10—Julien Harvey	.208
11—Gilmore	.205
12—Maurice Lafleur	.200
13—Auger	.188
14—R. Bélanger	.182
15—Romuald Simoneau	.133
16—Lucien Tremblay	.066
17—Alphonse Simard	.000
18—Henri Lavoie	.000

Pèlerinage des congréganistes

Les membres de la congrégation de la Ste-Vierge de la paroisse de la Cathédrale feront leur pèlerinage annuel au Lac-Bouchette dimanche le 17 août.

Pour renseignements on est prié de communiquer avec M. Thomas-Louis Simard, trésorier. Téléphones: bureau, 159; résidence, 1098.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

$0.01 le mot, minimum pour une insertion: $0.35. Strictement payables comptant, autrement 100 % de surcharge.

— ON DEMANDE —

AUTO DEMANDE — on demande à acheter une automobile en bon état. S'adresser au Progrès du Saguenay.

ON DEMANDE — Voyageur pour produits alimentaires, écrire à 4837 rue Boyer, Montréal, mentionnant âge, expérience, salaire, références.

ON DEMANDE — mécanicien d'expérience. S'adresser au Garage Munger Limitée, 244, rue Saint-Dominique, Jonquière.

HOMME DEMANDE pour commerce Rawleigh. Pour vendre à 1500 familles. Bons profits pour brasseur d'affaires. Ecrivez aujourd'hui, Rawleigh, Dépt. ML-G-499-S, Montréal.

LOGEMENT DEMANDE — de sept pièces, au 1er plancher seulement, au centre de la ville. S'adresser à M. E. Bonneau, 265, rue Racine, Chicoutimi, tél. 1075.

ON DEMANDE — voyageur pour une maison de gros de Montréal pour vendre de la marchandise à la verge, dans le Lac Saint-Jean. Belle occasion pour homme ayant beaucoup de relations. Notre personnel est averti de cette annonce. S'adresser à casier postal 218, dépt. "L", Chicoutimi.

HOMMES. — Avons deux excellentes franchises à octroyer dans Kénogami et Jonquière. Chance exceptionnelle pour personne fiable et ambitieuse. Bon revenu assuré. Clientèle établie. Adressez-vous à la Compagnie J.-R. Watkins, 2177 rue Masson, Montréal.

ON DEMANDE — à acheter d'ici 15 jours UNE ou DEUX propriétés situées à Jonquière ou Kénogami, Arvida ou Chicoutimi soit résidence avec logement ou commerce, épicerie, boucherie, etc., etc. Paiera comptant. Donc, si vous avez quelque chose à vendre, vous pouvez vous adresser à 19 St-Pierre, Jonquière ou téléphoner à No 647.

HOMMES DEMANDES — Voici votre chance! La plus ancienne et la plus formidable compagnie au monde, se spécialisant dans la vente de nécessités quotidiennes, à quelques ouvertures pour hommes agressifs et ambitieux. Splendide revenu dès la première journée — produits avantageusement connus — clientèle établie. Si vous jouissez d'une bonne réputation et possédez un équipement de voyage, vous êtes notre homme. Pouvons financer vos débuts. Pour plus amples détails, écrire à La Compagnie J.-R. Watkins, 2177, rue Masson, Montréal, dépt. Q-C-2.

— À VENDRE —

A VENDRE — 3 montres (show cases) en très bon état. S'adresser à Mme J.-B. Duké, 256, rue Saint-Dominique, Jonquière.

A VENDRE — automobile Oldsmobile 1933, en très bonne condition. S'adresser à 286, rue Saint-Hubert, ou 1, rue Saint-Daniel, Jonquière.

A VENDRE — automobile Plymouth 1942, radio, air climatisé. Bonnes conditions. S'adresser à Albert Boucher, 357, avenue des Eudistes, Chicoutimi.

A VENDRE — automobile en parfaite condition. S'adresser à P2, avenue Ste-Famille, Chicoutimi. Tél. 761, Chicoutimi.

A VENDRE — à prix raisonnable cinq bons chevaux de selle et de voiture. Aussi selles, brides, etc. S'adresser à M. Guilbault, tél. 231, Chicoutimi.

A VENDRE — Paulailler avec poules et accessoires. S'adresser à 68, rue Argeron, Kénogami.

MAISON A VENDRE. — Maison de 4 logements, dont un de libre, située dans quartier-ouest, à vendre avec 4 terrains. S'adresser à Lucien Labbé, 21, avenue Ste-Marthe, Chicoutimi.

A VENDRE. — Auto Dodge 1939 à vendre. S'adresser à M. Adelard Gagné, 661 rue Laval, Chicoutimi.

A VENDRE — banneau et voiture (waggon) avec roues en caoutchouc, bois de construction, réservoir à eau chaude avec jack heather, blocs de ciment. S'adresser à Georges Gauthereault, 3-E rue Saint-Dominique, Jonquière.

A VENDRE — automobile Sedan 1937, mécanisme parfait, pneus neufs, très propre. S'adresser à Jos-A. Deschamps, 62, rue de la Commune, Montréal.

A VENDRE — Linge pour garçon d'environ 15 ans, ainsi que pour femmes à vendre, en très bon état. S'adresser à 7, rue Gauthier, Chicoutimi.

A VENDRE — balayeuses électriques Beatty, neuves avec tous les accessoires. Livraison immédiate. Quantité limitée. S'adresser: Service Beatty, J.-C. Marcotte, 199, rue Racine, Chicoutimi, tél. 817.

A VENDRE — Auto Studebaker de modèle 1937, en très bon état, 2 brûleurs pour fournaises, pratiquement neuf. S'adresser à 821, 1ère rue, Arvida.

A VENDRE — Chevrolet 1945, cinq passagers, en parfait ordre, aussi camionnette demi-tonne et camion trois tonnes, neuf. S'adresser à L. Giguère, 568, rue Saint-Dominique, Jonquière.

TERRAIN A VENDRE — beau terrain de 60 x 100, formant le coin d'une rue, à vendre immédiatement. S'adresser à L. Boudreault, 27, rue Saint-Jean-Baptiste, Rivière-du-Moulin.

A VENDRE — maison de trois loyers, beau terrain, centre Chicoutimi. Un loyer libre tout de suite. S'adresser à Maurice Ribaud, 108a, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE — ameublement de restaurant en chêne; loges et tables finies vitrolite. Conditions avantageuses. S'adresser à J.-P. Gauthier, 105, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE — Trois radios General Electric, à batterie, neufs. S'adresser à Jos Casgrain, 7, avenue Lafontaine, tél. 1562, Chicoutimi.

A VENDRE — Voitures d'hiver (traineaux berlots) neufs et faits à la main, bon marché. S'adresser à 16, rue Bossé, Chicoutimi.

A VENDRE — un garage avec poste d'essence Imperial, situé sur un terrain de 100 pieds carrés à l'angle des rues Sainte-Famille et Taschereau. S'adresser au Garage Ferland, Kénogami, tél. 777.

A VENDRE OU A ECHANGER. — Maison de trois étages, rapportant bons revenus, située sur la rue St-Pierre, St-Joseph d'Alma. S'adresser à Chicoutimi, 8 rue Langevin.

A VENDRE — Un stock de morceaux pour motocyclette Henderson 4 cylindres, usagés et neufs, bon marché. S'adresser à, 198 boul. Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

A VENDRE — automobile Stubaker 1937 en parfait ordre, un poêle électrique Gurney - 4 feux, deux fourneaux, un poêle à soupe Heinz deux tasses, un silex double. S'adresser à 315, rue Saint-Dominique, Jonquière.

AUTO A VENDRE. — S'adresser à Jean-Paul Gauthier, garage, 1, rue Gauthier, Chicoutimi, tél. 1011.

A VENDRE — camion Ford 1942, 1 tonne et demie, avec 6 roues. S'adresser à E.-A. Turcotte, 297, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE — Wagon demi-double. S'adresser à Arthur Landry, 35, rue Saint-Joseph, Chicoutimi.

A VENDRE — Réservoir (tank) à eau chaude n'ayant jamais servi, ainsi qu'un lit en bois franc, très solide à vendre à très bon marché. S'adresser à M. Lucien Labbé, 21 rue Ste-Marthe, Chicoutimi.

A VENDRE — machine permanente sans fil, ainsi qu'un séchoir à vendre à prix modéré. S'adresser à Mme Ludovic Tremblay, 7 rue Bossé, Chicoutimi.

A VENDRE — un poêle à bois en très bonne condition. S'adresser à Alphonse Brassard, Hôtel-Dieu Saint-Vallier, Chicoutimi.

A VENDRE — deux tour à fer, un gros Ever Dyoutz et un petit Atlas, à vendre bon marché. S'adresser à François Jean, Saint-Coeur-de-Marie.

AUTO A VENDRE — auto Chevrolet coach 1936, en bon ordre. S'adresser à Philippe Lavoie, 23, rue Lapointe, Chicoutimi.

TERRE A VENDRE — de 1 lot avec batisses separées neuves et deux lots pas batis sans roulant à 4 milles du village, à bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à M. Louis-Georges Dumais, Lac-Bouchette, Cté Roberval.

SERVANTE DEMANDEE — pour ouvrage général. Salaire $10.00 par semaine. S'adresser à Mme R.-R. Grenon, 71a, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE — nouveau radio de table 5 lampes, ivoire et brun, 1 adresseur public de 40 watts avec deux micros et les hauts parleur peuvent servir pour église, chapelle, salle publique et à l'extérieur. Moteurs ½, ¾ et 1 H.P. M. 110-220W, neufs et usagés. S'adresser à Desforges & Fils, Enr., 258, rue Sainte-Anne, tel. 857W 2 coups.

— À LOUER —

A LOUER — chambres avec pension si désire. S'adresser à 20, rue Smith, Chicoutimi.

A LOUER — magnifique local, voisin du théâtre, sixième avenue. Tout organisé, tables, loges, comptoirs, etc. Une visite est sollicitée. S'adresser à 641, 6ième Avenue, Port-Alfred, ou tél. 493, Jos Gravel, prop.

A LOUER: — Une chambre meublée dans un milieu tranquille, préférerait couple sans enfants ou personne seule. S'adresser à 821, 1ère rue, Arvida.

— DIVERS —

Récompense promise

A quiconque trouvera un logement de 4 ou 5 pièces ou plus, pour couple avec un enfant. Ecrire à C. P. 274, Chicoutimi.

LA BERNARDINE

Tisane laxative depurative préparée par les Pères Cisterciens.

Vivement recommandée dans constipation, vertige, tourdeurs de tête, congestion du foie, affections de la peau. — $1.25 la boite. Monastère des Pères Cisterciens, Rougemont, Qué.

COUTURE. — Mesdames pour toute votre couture adressez-vous à Mme Leo-P. Brassard, 63a, avenue Ste-Anne, Chicoutimi, 2e étage.

ECOLIERS — Evitez la perte de votre linge au blanchissage. Procurez-vous les marqueurs de linge sur plomb portant votre nom ou initiales: douz. $1.00; 9 douz. $2.00; 12 douz. $2.25. Commandes remplies rapidement. La Cie Singer, 233, rue Racine, Chicoutimi.

LE COUVOIR BRAY à des poulettes parties, 3, 4, 5, 6 semaines. Aussi des poussins d'un jour et parties. Quantités limitées, mais pour livraison immédiate. Informez-vous et aussi donnez votre ordre pour les poussins d'août-septembre. Agent Ernest Pinsonneault, Saint-Joseph-d'Alma.

CATALOGUE GRATIS POUR PLOMBERIE

Pompes de puits peu profonde

Disponibles immédiatement: Baignoires en retrait, baignoires sur pieds, éviers, cabinets, etc., bruleurs à l'huile de toutes sortes.

Main Plumbing & Heating Supply Co. 1059 Boulevard Saint-Laurent, Montréal 1, Qué.

TOLE A COUVERTURE unie ou ondulée. Feuilles de 6' à 10 pieds. IMITATION DE BRIQUE en rouleaux. Couleur rouge, vert, brun. Bardeau asphalte 3 dans 1. Papier à couverture uni ou granulé. Marchandise en main pour expédition immédiate. Prix et chantillons envoyés sur demande. A. L. GONNEVILLE, manufacturier, tél. 23, Charette, Co. St-Maurice, Qué.

PENSION — vous trouverez chambre et pension en vous adressant chez Horace Tremblay, 17, rue du Havre, Chicoutimi.

ON DEMANDE — Femme demande du travail à la journée. S'adresser à 7, rue Gauthier, Chicoutimi.

ON DEMANDE — femme ou fille pour travailler dans maison privée 2 ou 3 jours par semaine. $2.50 par jour. S'adresser à Madame R.-R. Grenon, 71a, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Servante demandée

VENTE DE COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.89. Liquidation de nos plus jolis couvre-lits, première qualité, en une ou deux couleurs solides et garanties. Valent beaucoup plus que le prix mentionné. Pour lits simple ou double. Expédies C.O.D. Transport à vos charges. Argent remis si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

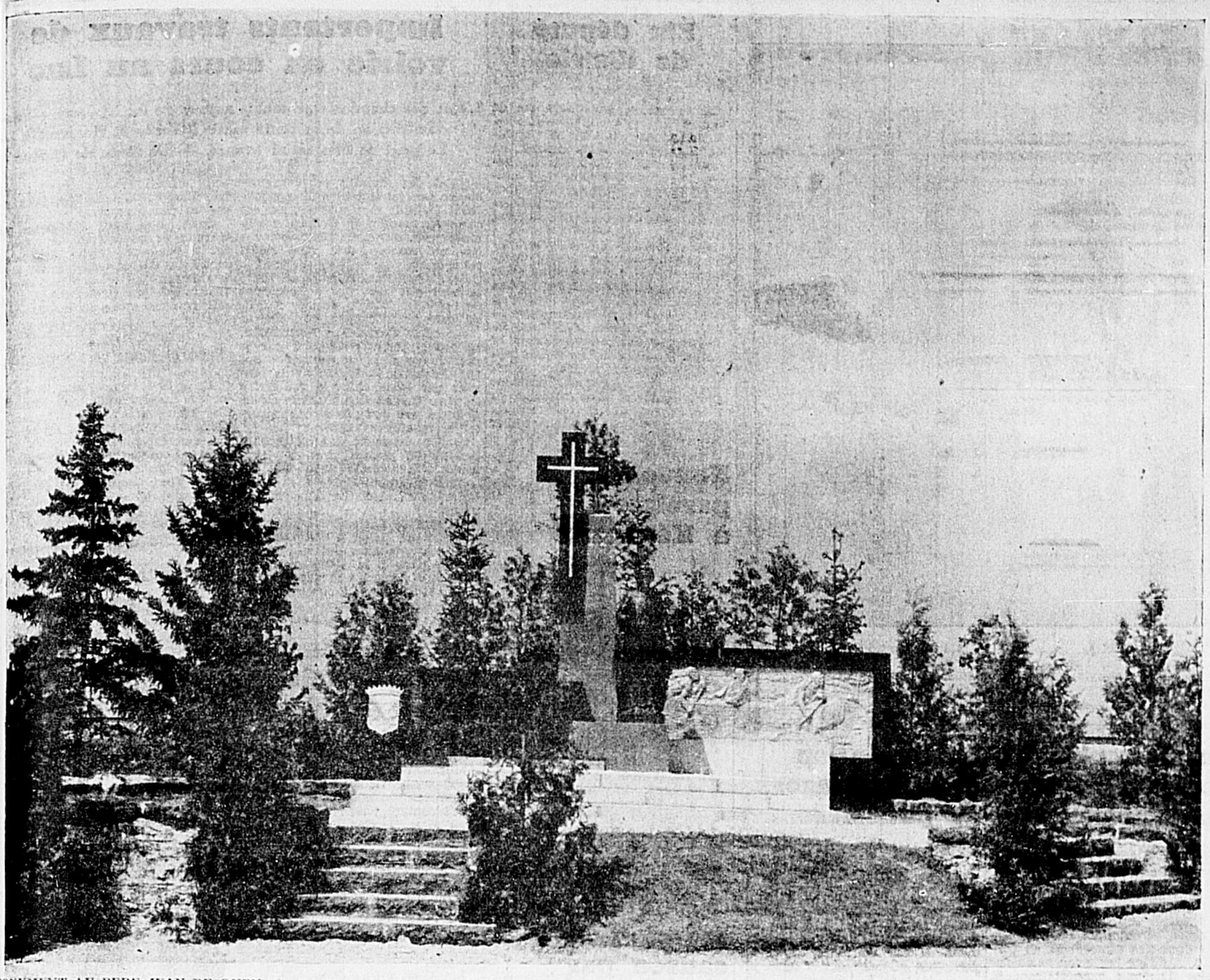
A VENDRE — une terre de 200 acres avec bonnes bâtisses et roulant comprenant 2 chevaux, 4 vaches, 2 cochons, 1 taure, 12 poules, 1 centrifuge, baratte pour le beurre, wagon simple, 2 sleighs d'ouvrage, harnais, faucheuse, etc. L'autobus passe à la porte tous les jours. En plus bleuets pouvant payer la terre cette année. Prix, $2,200 comptant. Cause de vente: maladie. Il faut vendre d'ici quinze jours. Aussi à vendre plusieurs belles terres et propriétés situées un peu partout dans la région. Pour plus amples informations, s'adresser à J.-Edgar Tremblay, 19, rue Saint-Pierre, Jonquière, tél. 647.

SERVANTE DEMANDEE — dans petite famille, ouvrage general, sachant faire la cuisine, position à l'année. Bon salaire. S'adresser à Mme Zoël Tremblay, 247, rue Racine, tél. 1065.

SERVANTE DEMANDEE — pour ouvrage général dans petite famille. Bon salaire. S'adresser à Madame J.-P. Gagnon, 60b, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, tél. 956.

SERVANTE DEMANDEE — pour ouvrage général. Position à l'année. Bon salaire, de préférence fille de la campagne. S'adresser à Madame Cyrille Savard, 99, rue Montcalm, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — Pour ouvrage général. Pas de petits enfants. Devra coucher chez-elle. S'adresser à Mme Emery



MONUMENT AU PERE JEAN DE QUEN: Ce monument, de granit noir et rouge, s'élève à l'endroit même où les Indiens se rassemblaient jadis. Il a été érigé par le Comité du Site historique de Métabetchouan. La croix rappelle que la croix était plantée à l'embouchure de la rivière Métabetchouan avant l'arrivée du missionnaire, et le bas-relief, coulé en aluminium, représente l'arrivée du Père De Quen. Les architectes Boileau et Desgagné, de Chicoutimi, ont dessiné le monument et M. Louis Sorbonne, de Québec, l'a sculpté. M. Heard, d'Arvida, a tracé le plan d'embellissement du terrain. (Cliché du Lingot)

Le marché du bois de construction

Bulletin de nouvelles du Conseil d'Orientation économique du Saguenay.

Il existe présentement une certaine inquiétude dans notre région concernant la stabilité du marché pour le bois de construction. Nous ressentons au Canada, comme sur bien d'autres points, la répercussion des fluctuations du marché du bois aux Etats-Unis.

L'hiver dernier il s'est abattu au delà de cent millions de pieds de bois de construction dans notre région. On doute fort que la même quantité soit coupée cette année. Bien des facteurs entrent en ligne de compte à ce sujet.

La demande pour le bois de sciage est moins forte, probablement parce que les autres matériaux de construction se font rares. Les acheteurs ne commandent plus avec empressement, sous la poussée d'un besoin pressant. Ils demandent d'abord des quotations, puis achètent aux meilleures conditions possibles.

Les prix ont une tendance à la baisse aux Etats-Unis surtout (ce qui signifie pas qu'ils ne peuvent pas remonter rapidement.) Le magazine "The United States News" du 27 juin signale que le bois commun brut qui se vendait $80 le mille pieds sur le marché noir est tombé à $25. Le bois de bonne qualité, qui est maintenant plus abondant, a tombé de $65 à $59. Seul le bois de toute première qualité se maintient à $120 et même $130.

Les acheteurs sont beaucoup plus exigeants sur la qualité. Le bois est retourné s'il ne répond pas entièrement à la qualité demandée.

Les banques se font de moins en moins prêteuses et la finance est devenue beaucoup plus difficile.

Aux Etats-Unis plus de 200 petits établissements de bois de construction ont dû disparaître.

Sans être pessimiste, il faut donc être prudent dans une entreprise de chantier de bois de sciage. Même si les prix n'ont pas tendance à baisser sur le marché domestique, cette industrie pourra réserver des déceptions et des pertes aux entrepreneurs inexpérimentés et qui ne disposent pas du capital suffisant pour affronter les situations corsées.

Le Conseil d'Orientation économique du Saguenay croit se maintenir dans ses attributions en attirant l'attention sur les fluctuations possibles du marché du bois de construction. N'a-t-il pas comme but d'orienter l'économie de la région? Nous ne voulons pas décourager les initiatives, mais nous croyons sage, après une enquête sérieuse faite dans la région, ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, de recommander un peu plus de prudence. Il y aura toujours place cependant pour les hommes d'expérience, aux reins solides, qui sont capables de produire à bon compte et d'obtenir le plus haut prix grâce à l'excellente qualité de leur bois.

Saint-Bruno

Saint-Bruno, (D.N.C.) —

Mariages. — Mercredi le 23 juillet à 8 h. 30, a été béni le mariage de Mlle Alice-Hermande Lavoie, fille de M. et de Mme Phydime Lavoie, de Saint-Bruno, à M. Lucien Lajoie, fils de M. et de Mme Lévite Lajoie, de Saint-Bruno.

Samedi le 26 juillet à 10 heures, a été béni le mariage de Mlle Rita Côté, fille adoptive de M. et de Mme Edmour Côté, de Saint-Bruno, à M. Roland Sénéchal, fils de M. et de Mme Aquilas Sénéchal, de Montréal. Il y eut courte réception à la demeure de la mariée. Un banquet fut donné à la salle du couvent auquel assistèrent 300 convives. Dans l'après-midi, ils partirent en voyage. Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux.

Naissance. — Jean-Roch-Arthur fils de M. et de Mme Roger Beaumont, née Marie-Paule Claveau. Parrain, M. Arthur Beaumont; marraine, Mlle Françoise Claveau; porteuse, Mme Armand Claveau.

Service anniversaire. — Lundi le 28 juillet, à 8 heures, a été chanté le service anniversaire de dame Thomas Pearson, de Saint-Bruno. Plusieurs parents et amis y assistèrent.

Sépulture. — Samedi le 19 juillet, a été inhumée Catherine Girard, âgée de 3 ans, décédée accidentellement à Saint-Bruno. Elle était l'enfant de M. et de Mme Léonidas Girard.

Va-et-vient. — Le docteur et Mme Napoléon Côté, de Portneuf, ainsi que Mme D. Lavoie Frenette, également de Portneuf, étaient à Saint-Bruno à l'occasion du mariage de Mlle Rita Côté.

Mlles Pierrette et Carmelle Côté, de Saint-Bruno, passent quelques jours de vacances à Portneuf.

Mlle Oliva Gagnon, de Grande-Baie, passe quelques jours chez M. et Mme Edeane Lavoie, de Saint-Bruno. M. François Turcotte, de Montréal, est venu à Saint-Bruno visiter sa mère, Mme Joseph Turcotte, ainsi que d'autres parents de Saint-Bruno.

M. et Mme Phillas Labrecque et leur fils Léo, de Saint-Gérard-Majella, étaient les hôtes de M. et de Mme J.-A. Labrecque, de Saint-Bruno.

M. et Mme Arthur Lavoie ainsi que leur fille Marie-Paule et M. et Mme Pierre-Eugène Girard, de Saint-Albert, Alberta, sont en promenade à Saint-Bruno pour quelques jours.

Mme Armand Boily ainsi que Mlle Thérèse Boily, de Noranda, sont actuellement les hôtes de M. le curé Léon Pelletier, de Saint-Bruno.

M. et Mme Lucien Cloutier, de Hamilton, Etats-Unis, sont les hôtes de parents à Saint-Bruno.

M. et Mme Ludger Jauvin ainsi que Mlle Juliette Jauvin, de Saint-Bruno, sont allés en pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Améliorations à St-J. d'Alma

On a commencé la semaine dernière d'importantes améliorations au bureau de poste de Saint-Joseph-d'Alma. Il s'agit d'un agrandissement considérable qui permettra de donner un meilleur service à toute la population. On fera également des réparations à l'intérieur de l'édifice et on ajoutera 100 nouvelles cases.

Sainte-Agnès

Noyade

Le 20 juillet dernier, un jeune homme, avantageusement connu de cette paroisse, s'est noyé accidentellement à Forestville. Il s'agit de Camille Lavoie, âgé de 19 ans. Il laisse dans le deuil un frère, Gérard, une sœur, Mme Adrien Maltais, (Lucille).

Ses funérailles ont eu lieu le 22 juillet en cette paroisse. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Nous prions tous ceux que ce deuil afflige d'agréer nos plus sincères condoléances.

Mariage

M. et Mme Lucien Jean, de St-Fidèle, sont de retour de leur voyage de noces.

Le mariage de M. Lucien Jean et de Mlle Marie-Anna Bouchard avait été célébré en cette paroisse le 23 courant. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Notes sociales

M. et Mme Jos Harvey, des Etats-Unis, sont venus passer une quinzaine chez M. Alcide Gaudreault.

Mme Charles Harvey, d'Alma est de passage pour quelques jours chez son père, M. Armas Bouchard.

Mme Ernest Duchesne, de Montréal, a rendu visite à ses parents. M. et Mme Charles Gagnon, de St-Bruno, ainsi qui M. et Mme Edouard Tremblay et autres étaient en cette paroisse à l'occasion du mariage de Jean Bouchard.

Sport

Un seul coup sûr donné par Guy Poirier

Les centaines d'amateurs qui s'étaient rendus au Terrain de Jeux de Saint-Dominique mardi soir pour assister à la partie entre Michaud et Perron et Kénogami ont eu l'occasion pour la première fois cette année de voir une brillante performance de la part d'un lanceur. En effet, Guy Poirier, nouvelle étoile au monticule de Michaud, a exercé un contrôle presque parfait sur sa balle pour n'accorder qu'un seul coup sûr à ses adversaires et permettre ainsi à son equipe de remporter un blanchissage de 2-0 et de rester dans la course pour la possession de la tête du classement actuellement detenu par Chicoutimi. Il fut aidé dans sa performance par un brillant jeu défensif de ses coéquipiers qui ne commirent qu'une seule erreur, peu coûteuse d'ailleurs. Poirier s'est même révélé un dangereux frappeur en s'assurant deux des sept coups de son équipe. Bourdon a également frappé deux fois en sûreté, dont une fois pour deux buts. Le seul coup des perdants fut frappé par Noël Dakin.

Sommaire

Michaud & Perron:	Ab	Pts	Cs
Girard Guy ac	3	0	0
Girard R. 2b	3	0	0
Lambert S. cg	3	0	0
Bourdon A. rec	2	2	2
Giguère M. 3b	3	0	1
Lambert M. 3b	3	0	1
Garceau M. 1b	2	0	0
Leduc A. cd	3	0	1
Poirier Guy Lanc	3	0	2
TOTAUX:	25	2	7

KENOGAMI:	Ab	Pts	Cs.
Chiasson A. 2b	3	0	0
Petit M. rec	1	0	0
Dakin N. cc	3	0	1
Argouin D. 1b	3	0	0
Ruzzin J. ac	2	0	0
Valiée W. cd	3	0	0
Bernard L. 3b	3	0	0
Basque C. cg	2	0	0
Labrecque R. Lanc	2	0	0
TOTAUX:	22	0	1

Erreurs: Guy Girard, Robert Girard (1).

Points produits par: M. Garceau (1) M. Giguère (1).

Deux Buts: André Bourdon.

Buts volés: A. Bourdon (1) M. Giguère (1) G. Poirier (1)

Buts sur Balles de: G. Poirier (2) R. Labrecque (3).

Retirés au bâton par: G. Poirier (10) R. Labrecque (6).

Lanceur Gagnant: Guy Poirier.

Lanceur Perdant: R. Labrecque.

Arbitres: Roland Pelletier (Marbre) Albert Lortie (Buts).

SOMMAIRE PAR MANCHE:

	Pts	Cs	E
M. & Perron:	000 101 0:	2	7	2
Kenogami:	000 000 0:	0	1	9

BATTERIES: Guy Poirier et André Bourdon. Robert Labrecque et Maurice Petit.

UN SOCIOLOGUE: L'industrie-urbanisation contient en elle-même les germes de sa destruction.

Sainte-Jeanne-d'Arc

Sainte-Jeanne-d'Arc, (D.N.C.) —

Est décédé accidentellement à Sainte-Jeanne-d'Arc à l'âge de 17 ans et 7 mois, M. Victor Tremblay, fils de M. Henri Tremblay et de dame Jeannette Bélanger.

Son service fut chanté par M. l'abbé Arthur Fortin, curé de Sainte-Jeanne-d'Arc. Le deuil était conduit par ses frères et deux de ses amis, Alphonse Boily et Marcel Lavoie; son frère Raoul portait la croix.

Parmi un grand nombre de parents et d'amis qui assistaient aux funérailles, on remarquait ses oncles et tantes: M. et Mme Léonidas Tremblay M. François Gauthier, M. et Mme Théophile Tremblay, M. et Mme Alfred Perreault; ses grands-parents, M. et Mme Joseph Bélanger.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses frères: Adrien, Lucien, Armand, Gérard, Réal, Georges-Henri et Jean-Marc; ses soeurs: Thérèse, Germaine, Rolande, Irène et Lucienne.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Tout le courant de la vie moderne dans lequel est entrée la famille canadienne lutte contre l'influence de l'Eglise qui se maintient grâce aux institutions de la paroisse, de l'école et de l'assistance.

(P. G. Poulin, o.f.m.)

AVIS DE RACHAT PARTIEL

LA CORPORATION DES SYNDICS DE LA PAROISSE DE ST-FRANCOIS-XAVIER DE CHICOUTIMI

Emission de $367,000.00, 4%, datée du 1er septembre 1937

La Corporation des Syndics de la Paroisse de St-François-Xavier de Chicoutimi, ci-après nommée La Corporation, donne AVIS par les présentes que conformément au droit de rachat qu'elle s'est réservé au moyen de l'acte de fiducie relatif à l'émission d'obligations ci-dessus mentionnée, tel que signé le 2 août 1937 par la dite Corporation en faveur du Trust Général du Canada, devant le notaire C.-E. Boivin, sous le numéro 7744 de ses minutes, elle rachetera par anticipation et en date du 1er septembre 1947 pour Vingt-et-Un mille dollars ($21,000.00) de ses obligations présentement en cours, au prix de 100% de leur valeur nominale, plus les intérêts courus jusqu'à la date fixée pour le rachat.

Les obligations dont le rachat devra ainsi être effectué le 1er septembre 1947 ont été désignées par voie de tirage, avec les résultats suivants:

5 x $100.00 Nos. A-121, 122, 253, 258, 393;

19 x $500.00 Nos. B-70, 72, 73, 75, 79, 84, 89, 97, 124, 171, 178, 233, 300, 302, 305, 306, 322, 323, 349;

11 x $1,000.00 Nos. C-2, 8, 20, 21, 35 45, 51, 55, 57, 83, 99.

Et conséquemment les dites obligations ci-dessus énumérées deviendront dues et payables et elles seront payées et rachetées avec intérêts courus jusqu'au 1er septembre 1947 sur présentation et remise d'icelles avec, y attachés, tous les coupons d'intérêt à compter de celui échéant le 1er mars 1948 et subséquemment au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale, à Chicoutimi, à Québec ou à Montréal, au choix du détenteur.

Et plus la Corporation donne avis qu'elle déposera entre les mains du trustee susdit conformément au dit acte de fiducie ou avant le 1er septembre 1947 tous les fonds requis pour le rachat des dites obligations, principal et intérêts courus, tel que susdit, et que, par suite de ce dépôt, les dites obligations cesseront de porter intérêt à compter de la date fixée pour leur rachat.

Par ordre et pour le compte de LA CORPORATION DES SYNDICS DE LA PAROISSE DE ST-FRANCOIS-XAVIER DE CHICOUTIMI

QUEBEC, le 17 juillet, 1947.

Trust Général du Canada
Fiduciaire.

Isle-Maligne défait Michaud & Perron 4-1

Cognant sept coups sûrs opportuns contre six pour leurs adversaires, les représentants de l'Isle-Maligne ont infligé une défaite de 4-1 au Michaud et Perron, vendredi soir. Par cette défaite, les perdants se trouvaient dépossédés de la première position, car Chicoutimi était vainqueur le même soir sur son terrain pour prendre une avance d'une demi-partie sur eux.

Isle-Maligne a compté trois fois dès la manche initiale et les joueurs de Leduc ne purent jamais reprendre le terrain perdu par la suite. Roger Lamirande a grandement contribué à la victoire des siens en cognant deux coups sûrs, dont un trois-buts. Guy Girard, des vaincus, fut le seul autre à frapper la balle plus d'une fois en lieu sûr. Huit buts furent volés durant cette partie.

SOMMAIRE

Michaud et Perron

	AB	Pts	CS	E
Girard Guy, a.c.	3	0	2	1
Girard Rob., 2b	2	0	0	0
Plante P., lanc.	3	0	0	0
Bourdon A., rec.	3	0	0	0
Garceau M., 1b	3	0	1	0
Poirier Guy, c.d.	4	1	1	0
Lambert M., c.c.	2	0	0	0
Giguère M., c.g.	2	0	1	0
Bergeron J.-P., 3b	3	0	1	2
Totaux	25	1	6	3

Isle-Maligne

	AB	Pts	CS	E
Duquette J.-M., 3b	2	0	1	0
Nolan, 2b	2	1	0	1
Lamirande J.-P., 1b	3	1	0	0
Lamirande G., a.c.	3	0	1	1
Gill Gordon, c.g.	3	1	1	0
Lamirande R., c.c.	3	1	2	0
Thicke J., c.d.	3	0	0	0
Fitzpatrick, rec.	3	0	1	1
Plouffe Arm. lanc.	3	0	1	1
Totaux	25	4	7	4

Points produits par: M. Giguère (1), G. Gill (2), R. Lamirande (1), A. Plouffe (1).

Points mérités: M. et P.: 1; Isle-Maligne: 4.

Trois-buts: Roger Lamirande.

Buts volés: G. Girard, P. Plante, A. Bourdon, M. Garceau, G. Poirier, J.-M. Duquette, G. Lamirande, R. Lamirande (1).

Buts sur balles de: P. Plante (3), A. Plouffe (7).

Coups sûrs sur balles de: Plante (7), A. Plouffe (6).

Retirés au bâton par: P. Plante (5), A. Plouffe (4).

Lanceur gagnant: A. Plouffe; lanceur perdant: P. Plante.

Arbitres: R. Pelletier (marbre), R. Vincent (buts).

Sommaire par manche: P. C. E.

Mich. et Perron	010 000 0—1	6	3
Isle-Maligne	300 001 x—4	7	4

Batteries: P. Plante et A. Bourdon; A. Plouffe et Fitzpatrick.

Ils prennent un bain forcé au Saguenay

Un incident, qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves, s'est produit mardi soir vers 8h. sur la rivière Saguenay, en face du boulevard Saint-Ignace. Une chaloupe en aluminium, avec moteur, dans laquelle s'étaient embarqués MM. Angers et Boisvert, chavira soudainement à la suite d'un mouvement trop brusque de l'un des deux passagers qui furent projetés dans la rivière sans plus de cérémonies. Fort heureusement, les deux infortunés purent s'agripper à leur embarcation en attendant de l'aide qui leur fut apportée par M. Arthur Lemieux et deux de ses compagnons du garage Perron. Quelques minutes plus tard, les victimes de l'incident sautaient sur le rivage fort satisfaits de s'en être tiré à si bon compte. C'est un bain forcé dont ils se souviendront sans doute longtemps.

COUR SUPERIEURE
(En matière de Faillite)

Demande de soumissions

Dans l'affaire de
J.-CHARLES HUDON et
JEAN ALLARD
Industriels, St-Jérôme, L.-S.-J. Qué.
Débiteurs.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées seront reçues par les soussignés, à leurs bureaux, 111, côte de la Montagne, QUEBEC, le, ou avant le lundi, le 11e jour d'août 1947, à midi, pour l'achat du terrain ci-après décrit:

ITEM A. — Un emplacement situé dans le village de St-Jérôme, mesurant environ soixante pieds de largeur sur cent vingt-six pieds de longueur, faisant partie du lot numéro UN R du rang A, cadastre du canton Métabetchouan, lequel emplacement est borné comme suit: au nord à la rue St-Antoine, à l'ouest au terrain de la Filature de Métabetchouan, au sud et à l'est au résidu du dit lot appartenant à L.A.C.T.C. (cercle St-Jérôme).

Un chèque visé représentant 10% du montant de la soumission devra accompagner chaque soumission, sans quoi ladite soumission ne sera pas prise en considération.

Les soussignés ne s'engagent à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Conditions de paiement: argent comptant.

Québec, Qué. le 28 juillet 1947.

R. ERNEST LEFAIVRE et
PIERRE E. LABERGE
Syndics.

Bureaux:
111, côte de la Montagne,
QUEBEC, Qué.

La vie sédentaire et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice; d'où constipation.

Votre organisme empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alcurdies.

"UNE OU DEUX ROBOL CE SOIR" et demain matin, vous ne serez pas irascible. Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se voient préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

35 cents la boite ou 3 pour $1.00

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

— NOS DIGNES REPRESENTANTS —

Jonquière Kénogami Baie des Ha! Ha!	Chicoutimi et ARVIDA	"Le Lac" et La Côte Nord
Jos. Menard, Port-Alfred	Marcel Tremblay, Chicoutimi	Rosaire Hébert, St-Joseph d'Alma

140, CARTIER — LA LIBRAIRIE COMMERCIALE, LTÉE, CHICOUTIMI — TÉL. 670

Parlons... des femmes !

Dans son *statut mondial*, la J.O.C. fait large part à l'aspect féminin de la question.

Les promoteurs, la Belgique, la France et l'Angleterre, partent du principe que si l'âme et la vocation de la femme ne sont pas respectées, tout bonheur s'en trouve compromis, et que la femme étant plutôt adaptée au soin des personnes que des choses, il faudrait en tenir compte dans l'organisation du travail. De la sorte on assurerait mieux le bonheur du foyer, des enfants, même la saine économie, qui dépendent en majeure partie de la valeur de la femme et de la façon dont elle remplit sa mission.

C'est pourquoi, le statut préconise la formation de la jeune fille, dès l'école primaire, à la vocation familiale et ménagère. La J.O.C. veut prévenir les accidents de travail aux conséquences désastreuses, l'épuisement, la faillite du foyer et l'immoralité; elle réclame une législation pour les aides familiales, pour le développement des sciences artisanales, l'abolition du travail de nuit, la semaine de 40 heures, des conditions humaines de travail, des vacances payées, l'accès facile aux écoles ménagères; l'égalité de salaire avec l'homme à travail égal, pour éviter que la femme ne fasse concurrence à ce dernier; l'orientation professionnelle en harmonie avec le caractère de la femme, et vers des carrières plutôt féminines qui sauvegarderont la santé de la femme si indispensable au succès et au bonheur du foyer.

A cet article santé, le statut précise: il veut une protection spéciale de la femme touchant l'hygiène, les accidents et la moralité (santé morale). Il demande de réorganiser le travail à chaîne lequel influe grandement sur l'âme féminine: la femme obligée de travailler au rythme de machines rapides, devient nerveuse et comme déprimée.

Ce sont-là des articles du *statut mondial* de la J.O.C., qui tend à établir un code de travail international concernant les jeunes surtout et leur préparation à la vie.

Le projet a été soumis à la Conférence Internationale du Travail, il y a deux ans, à la séance tenue à Paris.

Nous ne donnons qu'un résumé, cependant, il peut être riche en suggestions à qui sait lire et réfléchir. La femme ne travaille pas qu'à l'usine, et bien d'autres occupations extérieures comportent des dangers d'épuisement et d'éloignement de sa mission connaturelle.

Les curieux du problème pourraient peut-être tirer, de cet article, occasion d'étudier la situation faite à la femme qui travaille, de repérer les écueils et de voir à prévenir ou à faire disparaître les inconvénients du travail féminin hors du foyer.

BONSENS.

L'ami des pauvres

Un pauvre Noir tout déguenillé se présentait un soir d'orage au palais cardinalice, à Baltimore. Les yeux pleins de larmes, il suppliait qu'un prêtre se rendit tout de suite dans sa pauvre cabane, administrer les derniers sacrements à sa femme mourante.

"Impossible, répondit le serviteur qui vint ouvrir. Dans le moment, il n'y a que le cardinal Gibbons à la résidence. Adressez-vous ailleurs."

Le visiteur nocturne refusa cependant de se laisser éconduire. Il plaida sa cause avec tant d'animation, que le Cardinal, attiré par le bruit inusité, se présenta lui-même à la porte pour s'informer de ce qui se passait. A peine le vénérable Prélat eut-il compris de quoi il s'agissait, qu'il dit avec bonté: "Certainement, mon brave, je vais vous suivre à l'instant. Vous me servirez de guide, n'est-ce pas?"

Ce fut au tour du fidèle portier de commencer un plaidoyer, afin que le Cardinal ne sortit point par un aussi mauvais temps. "Eminence, vous n'y pensez pas. Il fait un temps affreux. Impossible de vous mettre en route à cette heure tardive."

Mais déjà Son Eminence était partie se munir des saintes Huiles. Quelques minutes plus tard, le digne Prince de l'Eglise, alors âgé de soixante-dix-huit ans, s'en allait, appuyé au bras d'un pauvre nègre, porter les consolations de notre sainte Religion à une femme qui, hier encore, était une esclave.

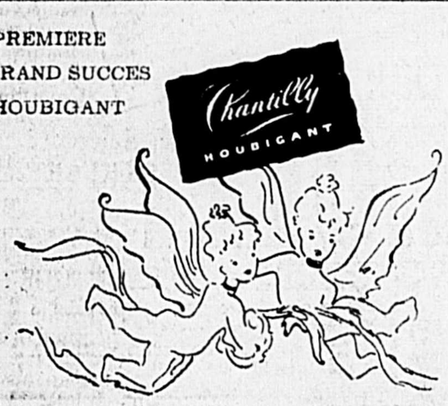
(Le Précurseur.)

Ne discutons jamais avec un Témoin de Jéhovah. Avec un illuminé fanatique ou un fourbe, il n'y a pas à raisonner. N'achetons jamais leurs écrits, et s'ils nous les distribuent gratuitement, faisons-leur vite voir le panier à rebut ou le feu (abbé P. Lacouline).

Vendeurs et Vendeuses Demandés

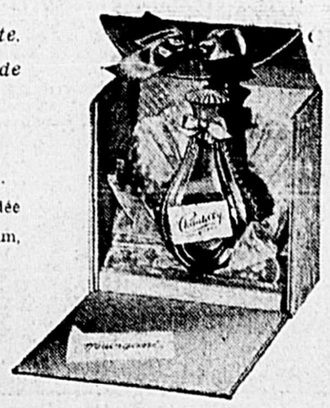
Une compagnie d'importation s'établissant dans la région a besoin de plusieurs vendeurs et vendeuses pour couvrir les villes et villages environnants de même que Chicoutimi. Vente au gros et détail. Commission libérale. Dépenses de voyages payées. S'adresser à: Les Entreprises D'Affaires Leauray, 100, Jacques-Cartier, Chicoutimi, P. Q.

PREMIERE
DU GRAND SUCCES
D'HOUBIGANT



Parfums, Eau de Toilette.
Poudre à bain, Poudre de
Toilette, Sachet. . .

Le rêve d'une débutante. . .
le Beau Charmer Chantilly. . .
une ravissante pochette brodée
Chantilly et un flacon de parfum,
dans une boîte enrubannée
de rose pâle.
Quantité limitée.



$35.00—18.50—12.50—7.50—3.50

PHARMACIE CHICOUTIMI
348, rue Racine — Chicoutimi

PHARMACIE HAMEL ENR.
103, rue Racine — Chicoutimi

Tribune libre

Tyrannie...

TYRANNIE QUE SUBIT UNE CLASSE DE CULTIVATEURS

Monsieur le rédacteur

Récemment le premier ministre, Monsieur Duplessis, déclarait qu'il voulait le bonheur de la classe agricole. Pour valoir dans ses souhaits me permettra-t-on de signaler à son attention, à celle du ministre de l'Agriculture et à celle du public une situation des plus pénibles pour les producteurs de lait. La plupart d'entre eux, de crainte de perdre le droit de vendre leur lait à Québec et d'envisager la ruine, chaînent en silence, tout en refoulant leur indignation justifiée les tracasseries, les menaces et parfois de lourdes pertes.

Pour quelle raison, afin d'éviter une nouvelle contestation à Ottawa, le gouvernement provincial ne prendrait-il pas sous sa responsabilité la surveillance des troupeaux laitiers et la qualité du lait naturel ou pasteurisé mis pour la consommation?

Pourquoi le gouvernement ne promulguerait-il pas une loi uniforme pour tous les producteurs de lait de la province et ne mettrait-il pas fin à ces règlements ridicules que personne n'observe complètement et qui varient d'une ville à l'autre? En plaçant des hommes actifs et compétents pour exercer ce contrôle, le gouvernement pourrait instruire et guider ces braves cultivateurs qui, malgré leurs abondantes connaissances, ne sont tout de même pas des hygiénistes et des bactériologistes. Un lait peut être impropre à la consommation sans que le cultivateur le sache malicieusement mais parce qu'il ignore que telle manière de nettoyer ou de stériliser ses ustensiles est insuffisante, *ou encore* parce que certaines têtes de son troupeau sont atteintes de maladies contagieuses contre lesquelles il lui est impossible de combattre, sans l'appui d'un Service d'hygiène provincial ou fédéral.

La ville de Québec n'instruit pas le cultivateur ou elle l'instruit mal, elle ne le protège nullement contre la propagation des maladies infectieuses. Elle se contente de lui enlever son permis. Elle l'appauvrit, l'exaspère et parfois le ruine complètement. Ainsi, loin de remédier au mal, elle lui enlève le moyen pécuniaire d'apporter des améliorations à son étable, à sa laiterie et à sa production. C'est un régime stupide et ruineux.

Vivre au milieu de la menace des intempéries de la nature c'est le sort que doit accepter allégrement le cultivateur. Il doit lutter pour empêcher que des maladies ou des épidémies exercent trop de ravages parmi ses animaux. Il doit accepter les pertes de récoltes dues à la sécheresse, à la grêle, aux pluies diluviennes ou à des parasites. Il doit travailler durant les récoltes non pas selon la semaine de quarante ou de quarante-huit heures mais dès le lever du jour jusqu'à la nuit. Durant la moisson, son travail ne connaît de limite que celle de ses forces.

Tout cela il l'accepte sans maugréer. C'est son sort. Il s'y résigne parce que la vie des champs normale apporte des compensations qui font contre-poids à ces dures conditions.

Mais, lorsqu'en plus de toutes ces difficultés, de toutes ces épreuves, il doit, pour avoir le droit de nourrir les citadins à ses frais, de cultivateur vend son lait en bas du prix de revient, c'est prouvé) payer des licences à la ville, acheter des réfrigérateurs de quatre ou cinq cents piastres, construire des laiteries et des locaux pour le lavage des ustensiles et subir la menace quotidienne de perdre pour une semaine, un mois ou six mois, son permis de vendre du lait, parce que le règlement imposé par le Bureau d'Hygiène est impraticable et que personne ne peut l'observer à la lettre, voilà qui décourage les plus vaillants et qui de plus, décourne les fils de cultivateurs de cette vie dure, trop remplie d'insécurité. Combien ont abandonné ou songent à abandonner l'industrie laitière pour mettre fin à tant d'injustice.

Le régime que M. Allard, chef inspecteur de lait à l'hôtel de ville de Québec, impose aux producteurs devrait être étudié. Tous applaudiraient, je suis sûr, si le ministre de l'Agriculture, M. Barré, voulait instituer une enquête où chacun pourrait parler à coeur ouvert, sans crainte des représailles de ce monsieur à qui on a confié le pouvoir extraordinaire de tenir les producteurs de lait dans l'insécurité du lendemain.

Les autorités, les plus averties disent partout que la justice sociale demeure le meilleur moyen d'enrayer le communisme. Voici une excellente occasion de faire rayonner la justice et de fermer la porte aux idées subversives dans ce milieu remarquablement sain de la société.

S'il est nécessaire, je me ferai un devoir de donner plus de détails dans des causeries radiophoniques, cet automne. Le public demeurera stupéfait de l'iniquité avec laquelle on traite cette classe de cultivateurs.

Philippe HAMEL
(L'Act. Catholique)

INSTALLEZ DES STORES VENITIENS EN MÉTAL

Vous aurez beauté et confort.

Commandez les vôtres de suite; Nous les fabriquons sur mesures Nous les nettoyons et peinturons

Ecrivez:

LES PRODUITS ARTISTIQUES, LTEE

158, Côte de la Réserve
Chicoutimi Tél.:

Marguerite Bellcy, épouse de Jean Maltais, dit de Paris, qu'une tradition autorisée par l'histoire reconnaît comme pionnière de Jonquière. Les fêtes du Centenaire, qui se dérouleront du 3 au 10 août, honoreront particulièrement cette femme courageuse qui s'était établie avec ses fils sur le bord de la rivière aux Sables, aux origines de Jonquière en 1847.

La Commission scolaire et les institutrices

Les pourparlers de jeudi soir entre la Commission scolaire de Chicoutimi et l'Association des Institutrices, sans aboutir à un échec complet, n'ont apporté aucune solution au problème qui les confronte actuellement. L'entretien, qui s'est déroulé dans une atmosphère de cordialité, a donné l'occasion aux deux parties d'exposer complètement la situation dans laquelle elles se trouvent, sans toutefois résulter en une entente stable. L'Association des institutrices, après avoir accepté le salaire minimum proposé par la Commission scolaire, a discuté longuement du traitement maximum qu'elle voudrait voir hausser de $1,000 à $1,400 afin de donner entière justice à celles qui ont plus de 10 années d'enseignement. Après discussion, la Commission scolaire s'est dite contrainte par les circonstances de refuser cette demande, pour cette année du moins, ajoutant qu'il sera probablement possible d'y accéder dans un an. Au terme des pourparlers, Mlle Laure Gaudreault, présidente de l'Association des Institutrices rurales de la province de Québec, qui parlait au nom des institutrices de Chicoutimi, s'est déclarée étonnée et défavorablement impressionnée par l'attitude intransigeante de l'Association des Commissions scolaires qui, dit-elle, ont fixé une échelle de traitements sans se soucier le moins du monde de l'opinion des institutrices. En terminant, Mlle Gaudreault a protesté contre le manque de collaboration de l'Association des Commissions scolaires; elle a cependant exprimé l'espoir que les demandes des institutrices seront accordées.

Les travaux à Chibougamau

Les travaux se poursuivent très activement sur la route de Chibougamau où la compagnie O'Connel exécute un important contrat du gouvernement provincial. Les entrepreneurs devraient faire un nouveau tronçon de quarante à cinquante milles ce été. Ils ont déjà terminé huit à dix milles de chemin neuf, à partir du lac Chigobiche en direction de Chibougamau.

On ne croit pas cependant que la route puisse être terminée cette année, vu surtout le printemps très tardif.

Il faut s'attendre à une activité débordante à Chibougamau et dans notre région dès que la route carossable permettra l'accès aux mines de Chibougamau. Il est déjà question de la construction d'une usine de réduction du minerai "smelter" à quelque part au Saguenay par une importante compagnie américaine.

Où sont les sauvages ?

L'humour chicoutimien n'en cède en rien quelque fois à celui marseillais. Par exemple, mardi soir, à l'arrivée du Richelieu dans le port de notre ville, une dame pimpante et très orgueilleuse de sa prestance demanda, avec beaucoup de sans-gêne, où se trouvaient donc les sauvages? Un petit bonhomme, espiègle, répondit au sitôt en souriant légèrement: "Mais, madame, vous venez de les quitter sur le bateau!" Inutile de vous dire que l'ineffable américaine n'osa plus poser d'autres questions . . .

La saison des récoltes

La saison des récoltes est encore une à trois semaines en retard dans notre région, même si toutes les récoltes continuent de faire de bons progrès, à la faveur du temps favorable. Les grains continuent de se développer de façon satisfaisante. La coupe du foin est commencée dans certaines parties et tout indique que la récolte sera bonne. Les pâturages sont en bonne condition. Les pommes de terre font des progrès satisfaisants et les perspectives des autres légumes restent bonnes. La récolte des petits fruits est également satisfaisante.

L'Association des boulangers et pâtissiers

JONQUIERE (D.N.C.)

Les boulangers et pâtissiers forment chez-nous un corps social de prime importance. C'est à l'unanimité que nous devons approuver son existence, coopérer à son développement et louer son rendement. Il est de notre devoir de participer efficacement à leurs efforts conjoints effectués en perspective d'un progrès meilleur. Le 14 juillet était une date remarquable dans l'histoire de cette société. En effet, le 12 au soir un groupe imposant de représentants de cette grande famille s'embarquait à bord d'un transport de la Canada Steamship Lines à destination de Bagotville.

Le 14 au matin, la délégation parcourait notre région en visitant les centres industriels et commerciaux et le gigantesque pouvoir de Shipshaw. Grace à la courtoisie de M. et de Mme Francis Bouchard ils prirent le dîner et le souper à l'hôtel local. Puis les hôtes furent introduits au chalet de M. Bouchard, au Lac Kénogami.

Là, ils purent jouir du pittoresque de la nature saguenéenne. Tous ces messieurs, sans doute, garderont un souvenir profond de leur randonnée sur notre sol.

Voici la liste des personnes qui faisaient partie du groupe:

M. et Mme J.-A. Ménard; M. et Mme Ulysse Racine, représentant des fournisseurs alliés; M. et Mme Ephrem Racine, de Granby; M. et Mme O. Frenette, de Montréal; M. et Mme F. Cadieux, des Trois-Rivières; M. et Mme M. Lahayer, du Cap de la Madeleine; M. et Mme Marcel Allard, de Montréal; M. et Mme Plante, de Montréal; M. et Mme R. Letendre, secrétaire de l'association; M. et Mme Charles Vaillancourt, de Québec; M. et Mme Max Zuberbuhler, de Montréal; M. et Mme Jean-Joseph Fortin, de Québec; M. Omer Bergeron, de Québec; Mlles Cécile Hamelin et Violette Millette; M. et Mme Francis Bouchard, directeur de l'association; enfin, MM. Jacques et Marcel Bouchard, de Francis Bouchard, Ltée, de Jonquière.

INSTITUTRICES DEMANDEES

La commission scolaire du village de Rivière-du-Moulin a besoin de deux institutrices diplômées. S'adresser au secrétaire-trésorier, Maurice Ouellette.

A VENDRE

Occasion exceptionnelle pour entrepreneur, boutique pour menuisier ou forgeron: une machine à scier combine "Johnny" 3 opérations: scie à ruban, scie ronde et à fendre, planeur, le tout avec tablier mobile.

S'adresser à E.-M. Store
Arvida — Tél. 400

A VENDRE

Un club privé de chasse et de pêche, situé à proximité de Naudville. Endroit idéal.

S'adresser à E.-M. Store
Arvida — Tél.: 400

Durs d'oreilles!

Dirigez-vous vers

Fuger & Saint-Hilaire

pour avoir une analyse audiométrique de votre défectuosité d'entendement et un ajustement scientifique de l'ATOMEER par MAICO.

Centre Médico-Dentaire

22, Place d'Aiguillon
QUEBEC Tél.: 4-2733

Élu député de district

QUEBEC (D.N.C.)

Le 17 juillet, les Chevaliers de Colomb attachés au Conseil 2756, de Jonquière, élisaient M. Rodolphe Simard député du district, en remplacement de M. J.-A. Rochette. M. Simard occupa déjà plusieurs postes de commande. Ainsi, il fut successivement cérémoniaire de son Conseil, Grand Chevalier et Syndic.

Cette décision a été unanimement approuvée par tous les Chevaliers. Un député de district n'est pas un homme choisi au hasard des circonstances, parce que l'on n'ignore pas les lourdes responsabilités qu'il endosse. Toutefois, M. Simard est indubitablement à la hauteur de sa situation et ses frères colombiens ont raison de se réjouir de l'honneur qu'ils viennent de lui conférer. Nous adressons à M. Rodolphe Simard nos félicitations et nous lui souhaitons succès dans l'exercice de ses fonctions.

Nouvelle paroisse à Kénogami

Une récente paroisse composée de 4,000 âmes vient d'être fondée. Il s'agit de la paroisse Ste-Cécile de Kénogami que les autorités religieuses ont détaché de la paroisse Ste-Famille de Kénogami.

L'inauguration préliminaire eut lieu le 20 juillet.

A cette occasion, M. l'abbé Alfred Girard, premier curé, célébra la messe d'ouverture. La cérémonie se déroula dans la grande salle du couvent, église provisoire. M. le curé Girard était précédemment curé de St-Aimé des Lacs.

M. l'abbé Noël Gervais, ex-vicaire de St-Joseph d'Alma, a été désigné par Mgr Melançon, comme premier vicaire officiel de la nouvelle paroisse. De plus, deux autres vicaires dominicaux ont été choisis pour faire office de suppléant. Ce sont: M. l'abbé Joseph-Arthur Asselin et M. l'abbé Gagnon, tous deux du séminaire de Chicoutimi.

Inondation causée par un réservoir

Une inondation soudaine a chassé temporairement de leur foyer, dimanche matin, une vingtaine de familles de Chicoutimi-ouest. Cette inondation fut causée par le retard apporté à ouvrir une vanne du barrage de la compagnie Price sur la rivière Chicoutimi. Il pouvait être minuit et trente lorsque l'eau se mit à déborder du réservoir, envahissant demeures et chaussée des rues Taché, Bossé, Sainte-Marthe et Price. A un certain moment, on eut pu mesurer entre trois et quatre pieds d'eau sur la chaussée. On réussit finalement à ouvrir l'écluse et tout danger était disparu vers 1 heure et trente. Les familles ont rapidement réintégré leur domicile et il ne leur restait plus alors qu'à nettoyer et assainir les lieux où le flot avait passé.

Tout le reste pourrait se guérir, si la famille était sauvée.

(Cardinal Villeneuve.)

AVIS

Nous prions nos clients et le public en général de noter que Monsieur Paul Côté, 67, ave Jacques-Cartier, Chicoutimi, a cessé de nous représenter dans les districts de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean.

Prière d'adresser toutes vos communications directement:

NATIONAL SIGN CO. LTD
558½, rue St-Vallier, Québec

Laberge, Lefaivre & Marmette

Syndics Licenciés
Règlements et compromis entre débiteurs et créanciers.

BUREAUX
Suite 23 Edifice "ABEL"
181, rue Racine — CHICOUTIMI

Importants travaux de voirie en cours au Lac

L'état des chemins convenable autour du lac St-Jean. — Reconstruction de la route entre Dolbeau et Normandin. — Le pont de Mistassini avancé. — La route de Québec.

L'état des chemins est convenable, en général, autour du lac Saint-Jean. La plus mauvaise section est entre Normandin et Dolbeau où la route est difficile. Heureusement que ce tronçon doit être refait cette année.

Nous apprenons, en effet, de source bien informée, que le ministère de la voirie, dirigé par M. Talbot, va faire reconstruire cet été la route entre Dolbeau et Normandin. Le travail est d'envergure, car le chemin actuel est souvent plus bas que les champs environnants. On croit que la machinerie qui arrive au nom d'Atlas Construction ou de Belmont est destinée à ces importants travaux de voirie.

Le gouvernement fait du rechargement de gravier près de Péribonka. On apporte aussi une réfection très appréciable à la route régionale d'Hébertville, dans le rang Caron.

Le pont de Mistassini est avancé. Le pavé en béton est terminé. Il reste les approches destinées à relier le pont à la route régionale, ainsi que les gardes et autres accessoires. Il est possible que cette partie de route soit refaite en même temps que les travaux qui seront entrepris à Dolbeau.

Ici et là dans la région, on va aussi bénéficier des travaux que les villes et villages vont faire cet été un peu partout.

Quant à la route de Québec, les travaux se poursuivent activement sur le boulevard Talbot. Les automobilistes font beaucoup mieux pour le moment de passer par Saint-Urbain que par Hébertville, à cause des travaux entre le lac Jacques-Cartier et Stoneham.

La C. scolaire de la paroisse de Chicoutimi

Monsieur Eugène Tremblay, du rang St-Thomas, vient d'être nommé commissaire d'école de la paroisse de Chicoutimi, pour remplacer monsieur Elzéar Gagnon.

MM. les commissaires tiennent à remercier monsieur Gagnon pour le grand dévouement dont il a fait preuve alors qu'il était au service de la Commission Scolaire. Monsieur Gagnon fut commissaire pendant dix-huit ans; il occupait en plus, depuis trois ans, la charge de président de notre commission scolaire.

Monsieur Elzéar Gagnon a donné sa démission à cause des nombreuses occupations qu'il avait par ailleurs. C'est à regret que les commissaires voient partir monsieur Gagnon, étant donné son grand dévouement et la longue expérience qu'il possédait du problème scolaire.

Monsieur Thomas-Eugène Blanchette, du rang St-Pierre, a été nommé président de la Commission Scolaire. Monsieur Blanchette est commissaire depuis quinze ans. Sa longue expérience dans ce domaine le qualifie grandement pour occuper cette charge.

Remerciements pour sympathies

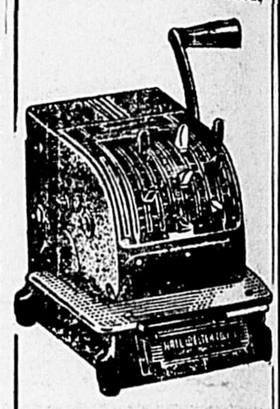
Madame Georges-Henri Tremblay et sa famille ainsi que Monsieur Nil Tremblay et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort accidentelle de M. Georges-Henri Tremblay, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites à la maison, assistance aux funérailles ou autrement.

FAITES-VOUS DES CHEQUES?

Protégez-les avec

"SPEEDRITES"

PROTECTEUR DE CHEQUES



UNE MACHINE MODERNE ET INDISPENSABLE AUX MAISONS D'AFFAIRES

Demandez une démonstration

LIVRAISON IMMEDIATE

La Librairie Régionale, Inc.
C.P. 218 Tél.: 402
12 Labrecque Chicoutimi

Nouvelle Emission

$300,000

La Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec

(Incorporée en vertu des lois de la Province de Québec)

Actions Privilégiées avec Fond d'Amortissement, Rachetables, Cumulatives, 5%

(Valeur au pair $25 par action)

Prix: $25 net par action

Pour rapporter 5%

Une copie du circulaire décrivant ces actions sera envoyée sur demande.

Gairdner & Company Limited

360, rue St-Jacques Ouest, Montréal — 93 rue St-Pierre, Québec

Agents autorisés

Barnabé Boivin, Roberval, Que.
Maurice Dumas, Hébertville, Que.
Pierre Dufour, Chicoutimi, Que.
Léon-Maurice Tremblay, Chicoutimi, Que.
Albert Maltais, Chicoutimi, Que.
Chas Ed. Tremblay, Arvida, Que.
C.A. Frigon, Jonquière, Que.
L.-V. Tremblay, Grande-Baie, Que.

GOBLIN
Aspirateurs Électriques

"CLEAN SWEEP"
AVEC ACCESSOIRES
PRIX COMPTANT
$67.50

Les Aspirateurs Electriques Goblin sont connus des canadiens, d'un littoral à l'autre. Des milliers de ces aspirateurs furent vendus avant la guerre. Voici un modèle qui fera la joie de toute ménagère canadienne.

DÉMONSTRATION GRATUITE

Visitez notre magasin

"La Vogue Électrique"

FRASER & GAGNON, Limitée

363, rue Racine Tél.: 1205 Chicoutimi

Spéciaux jusqu'au 8 août

Aspirateurs électriques Goblin	$67.50
Lampes de lit (3 morceaux)	$7.50
Fers Automatiques	$6.75
Grille-pain	$2.95
Lampes de boudoir et lampes torchères	30% de réduction
Lustres et braquettes murales	10% de réduction
Eventails Electriques	$7.75

GRATUIT: Avec tout achat d'un radio d'une valeur de $19.50 et plus, nous donnons gratuitement un haut-parleur qui est encaissé dans une jolie boîte, et est muni d'un contrôle du volume.

LA PAGE DE TOUS :

L'Action catholique

Responsabilité :
Le Directeur diocésain de l'A. C.

Que par le culte du Coeur Immaculé de Marie, la corruption effrénée des moeurs soit vaincue

Maurice-H. Beaulieu, s.j.

Le Coeur Immaculé de Marie!

Pourquoi immaculé?

D'abord parce que Marie n'a pas connu la faute originelle.

Ensuite parce que jamais aucune faute, sous quelque forme que ce soit, n'a terni la blancheur de son âme.

Qu'est-ce à dire?

Cela signifie que Marie, au milieu de toutes les créatures humaines, est l'unique.

Non seulement parce qu'elle est l'Immaculée Conception, non seulement parce qu'elle est la mère de Dieu, mais parce que rien de ce qui est opposition de la volonté humaine à la volonté divine n'est jamais entré dans sa vie. Elle a voulu être et n'a été que la petite servante du Seigneur, toute consacrée au service du Maître souverain, et associée par lui à l'oeuvre de la Rédemption, d'une manière tout à fait spéciale.

Elle a été choisie, il y a 1947 ans, pour nous donner le Sauveur du monde et toute sa vie, toutes ses pensées, tous ses désirs, toutes ses aspirations, toutes ses souffrances, toutes ses joies, toutes ses affections ont été dirigés vers ce but unique. Elle est celle qui nous a donné notre Sauveur, qui n'a voulu que notre salut.

Le groupe de l'Enfant et sa Mère est inséparable, qu'on remonte à la promesse de la Rédemption au paradis terrestre, après la faute, ou qu'on se rappelle la grotte de Bethléem, qu'on se transporte au pied de la Croix ou au Cénacle de la Pentecôte.

L'Eglise n'a pu affirmer sa foi contre Arius qu'en proclamant les gloires de Marie. Marie est mêlée à toute l'histoire du moyen âge, où elle reste associée à son Fils soit dans la création de la chevalerie, soit dans l'origine de nos différentes nationalités, soit dans l'érection des merveilles d'art architectural que sont les cathédrales gothiques; le groupe de la Mère et de l'Enfant, on le retrouve encore au temps du protestantisme qui a rejeté et la messe et le culte de Marie.

LA VIE DU COEUR IMMACULE

Quand les apôtres demandèrent à Jésus de leur apprendre à prier, il leur enseigna le *Notre Père*. C'est la prière type sur laquelle doivent se modeler toutes les autres.

On n'a qu'à réciter le *Notre Père*, en pensant à ce qu'on dit, pour comprendre qu'il est d'abord et avant tout une prière désintéressée. On y demande à Dieu que son nom de Père soit sanctifié, que son règne de Père arrive, que sa volonté de Père soit faite.

On y demande le Pain qui nous fait fils, en nous incorporant au Fils par nature, et ce pain c'est d'abord le corps de la Victime du Calvaire.

On y demande la force de pratiquer ce qu'il y a de plus ardu dans le commandement nouveau de la charité, le pardon des injures, condition de notre pardon et de notre Rédemption.

On y demande d'être délivré du mal et des épreuves trop grandes qui pourraient nous séparer de la source de notre vie surnaturelle.

Or, cette prière, toute centrée sur la gloire de Dieu, fut la vie de Marie, comme elle fut l'enseignement que n'a cessé de vivre Jésus.

Et c'est pourquoi le Coeur de Marie est Immaculé. Elle n'a pas vécu pour elle, mais pour Dieu uniquement, et pour que la Rédemption porte ses fruits.

Eve avait voulu être comme Dieu et posséder la science du bien et du mal, c'est-à-dire déterminer elle-même ce qui est bien et ce qui est mal, sans avoir à se soumettre au Maître absolu de toutes choses.

Marie n'a voulu être que la petite servante, acceptant, avec un coeur que ne trouble aucune pensée d'orgueil, sa condition de créature totalement dépendante.

Son coeur est immaculé.

Et parce que son coeur est le coeur le plus pur qui ait jamais existé dans une pure créature humaine, l'Ange l'a saluée, et Dieu l'a élevée au-dessus de toute créature en la faisant Mère de Dieu et Reine du ciel.

Sa puissance de suppliante parfaite s'étend à tout ce qui regarde le salut des âmes.

L'histoire, comme nous venons de l'esquisser, nous montre que cette puissance de Marie n'est pas pure fiction. Marie a été associée à toute la vie de l'Eglise, comme elle a été associée à son origine.

L'IMMORALITE DU MONDE

Notre monde passe par une crise d'immoralité effrénée.

Orgueil, cupidité, ambition, jouissances de la chair, mépris de la vie humaine, oubli de la dignité des hommes, mépris de l'institution divine du mariage.

Les hommes sont orgueilleux à cause de leurs conquêtes scientifiques. Ils découvrent que la nature, créée par Dieu pour sa gloire, possède des secrets que le génie humain petit à petit lui arrache. Les hommes voient le monde comme un nouveau paradis terrestre, et ils oublient le vrai paradis, celui de l'éternité.

Dieu n'a plus de place dans les conseils des nations. Il n'a plus de place dans les écoles. Il n'a plus de place dans les familles. Il n'a plus de place dans nos associations.

Et qu'arrive-t-il?

Au siècle qui connait les moyens de transport les plus perfectionnés, les hommes, dans toute l'Europe et l'Asie et l'Afrique, marchent à pied.

Au siècle qui fabrique des tissus avec du lait, du bois, du goudron, le Nouveau Monde est obligé d'habiller l'Ancien avec ses vieux vêtements.

Au siècle qui connait des progrès inouïs en agriculture, l'Amérique doit nourrir un monde qui crève de faim et doit s'imposer tous les rationnements.

Au siècle de la démocratie qui veut dire gouvernement du peuple par le peuple, le peuple est loué au marché du travail comme une machine.

Au siècle de tous les alliages et de toutes les "plastiques", les hommes vivent dans les taudis et ne peuvent acheter un clou.

Au siècle des oeuvres philanthropiques et humanitaires on a vu la cruauté des camps de concentration et celle de la guerre totale.

Au siècle qui par la presse et le cinéma et la radio est fou d'amour, les divorces et les avortements se multiplient.

Nous cherchons la jouissance et le confort et l'argent, et nous ne trouvons que misère et souffrance et pauvreté.

Au lieu de chercher notre bonheur en Dieu et d'orienter vers lui toutes les richesses de notre monde, nous croyons pouvoir nous passer de lui, trouver dans le paradis terrestre qu'il a mis à notre service la fin dernière de nos aspirations.

Et nous aboutissons au désespoir.

Nos coeurs ne sont pas purs, parce qu'au lieu de s'attacher à Dieu qui est notre Maître et notre Père, nous nous faisons les esclaves d'une matière qui ne nous vaut pas.

Dans l'intention de ce mois, bénie par le Pape, il est question de la liberté effrénée des moeurs. Effrénée, cela signifie sans frein. Le seul frein, c'est celui de la foi en Dieu et de l'amour de Dieu.

Ce frein-là, Eve l'avait rejeté. Marie l'a accepté. Et c'est ce qui fait que son coeur est immaculé. Il a vécu et il vit de l'amour élevant et purifiant de Dieu. Aucun attachement aux créatures ne vient brouiller, ternir, maculer son âme. Elle a compris mieux que tous que nous sommes faits pour Dieu et non pour le monde.

Nous, catholiques, qui croyons au Coeur Immaculé et à sa toute-puissance auprès de Dieu, à sa volonté de nous sauver, à qui irons-nous, dans notre misère?

Au monde qui ne veut pas de Dieu ou bien au coeur qui ne vit que pour Dieu?

Aurons-nous ce culte du Coeur Immaculé?

Et l'aurons-nous avec cette conviction profonde que par lui, par le recours à lui et par le souci de modeler nos vies sur lui, nous pouvons et nous pouvons seuls sauver le monde?

L'APPEL DU COEUR IMMACULE

C'est le message qu'il a apporté à Fatima, celui qu'il avait apporté à Lourdes.

Consacrez-moi vos vies, nous dit le Coeur Immaculé. Ayez l'horreur de tout ce qui est péché, de tout ce qui offense Dieu. Pour cela, faites pénitence. Réapprenez, dans le siècle qui vous offre tous les conforts et qui ne peut nous les donner, que pour être des chrétiens il nous faut accepter la croix de mon Fils.

Venez à moi, afin de trouver le courage et la force surnaturels dont vous avez besoin pour orienter vos vues vers notre Père. Récitez le chapelet, ayez le culte de mon Coeur et je répandrai sur la terre des grâces de conversion qui vous étonneront.

Tout ce message signifie en somme que chacun d'entre nous doit se sentir associé à l'oeuvre de la Rédemption, qu'il doit se sentir associé à l'oeuvre de la Rédemption, qu'il doit se sentir responsable du monde.

Tous, prêtres et laïques, riches et pauvres, vieux et jeunes, chefs de famille et enfants, savants et ignorants, patrons et ouvriers. Tous, sans aucune exception.

Ah! si les 350,000,000 de catholiques comprenaient cela! Si nos prières montaient vers Dieu pour que son Règne arrive, si nos vies n'étaient jamais la contradiction de nos prières, quelle force nous aurions sur le ciel et sur la terre!

Quelques milliers d'hommes et de femmes, parce qu'ils ont été trompés par le rêve communiste d'un paradis sur terre, se sont donné la mission de convaincre le monde que son salut est dans la doctrine de l'athéisme et du matérialisme.

Et le monde tremble en constatant les progrès que font ces convaincus.

Quelques milliers d'ignorants se disent les Témoins de Jéhovah, et au nom de Jéhovah, qui est le Créateur et le Maître absolu et de qui découle toute autorité, ils prêchent la révolte contre les gouvernants et contre l'Eglise.

Et nous qui possédons la vérité, qui sommes sûrs de la posséder, qui possédons les seules solutions capables de sauver le monde, et qui sommes 350,000,000, que faisons-nous?

Avons-nous une mystique de conquête comparable à celle de nos adversaires? Nos vies sont-elles des exemples entraînants pour ceux qui nous voient?

Si l'on confiait à un détective la mission de nous suivre pendant une semaine, trouverait-il que la prière, l'horreur du péché existent chez nous plus que chez d'autres? Trouverait-il que notre foi nous pousse dans nos milieux respectifs à rayonner le Christ dont nous portons le nom?

Trouverait-il que nous sommes plus indifférents au salut du monde que les communistes?

Sans doute que personne ne peut sonder les reins et les coeurs, que personne ne peut voir les intentions qui animent nos actions. Mais si nos intentions étaient toutes apostoliques, au lieu de voir nos frères s'engouffrer dans la voie de la perdition, ne verrions-nous pas ceux qui ne connaissent pas encore Jésus et Marie revenir à eux en grand nombre?

Et cette conviction, cette mystique d'apostolat, qui donc nous la donnera si ce n'est celle qui la première nous a donné notre Sauveur?

Ne croyons-nous pas trop parfois à la valeur de l'action pour l'action, sans penser que sur le terrain surnaturel l'action n'est que l'épanouissement normal d'une foi alimentée par la prière et la charité?

COMMENT REPONDRE?

Le culte du Coeur Immaculé!

Marie, à Lourdes, à Fatima, dans toutes ses apparitions, demande toujours la conversion des pécheurs.

Pénitence, dit-elle, comme Jésus l'a dit au début de son ministère et n'a cessé de le redire.

Prière et communion pour avoir la force surnaturelle nécessaire à cette pénitence, à cette conversion.

Marie s'adresse à ceux qui savent, quand ils pèchent, qu'ils offensent le Maître souverain.

Le Coeur Immaculé insiste auprès des chrétiens d'abord, comme Notre-Seigneur insistait auprès du peuple choisi.

Le peuple choisi n'a pas voulu écouter le message de Jésus et ce sont les Gentils, surtout ceux d'Europe, qui sont entrés dans le royaume.

Le Coeur Immaculé ne cesse de répéter son appel. Et il l'accompagne de menaces terribles dont quelques-unes se sont réalisées. La guerre, avec toutes ses horreurs, est la conséquence du péché.

Que répondons-nous?

L'Eglise n'a pas besoin de nous. Et si nous l'abandonnons, d'autres nations attendent, qui nous remplaceront dans le culte de notre Père qui est aux cieux. Déjà elles se pressent aux portes. Déjà, elles ont commencé à entrer dans la maison du Père. Celle-ci est assez vaste pour contenir tous les hommes de bonne volonté. Pourquoi n'écouter pas le message? Pourquoi ne pas croire que le salut terrestre et éternel se trouve dans la conversion?

Le culte du Coeur Immaculé, c'est cela d'abord et avant tout: vouloir vivre en état de grâce, assurer son ciel, se préserver de l'enfer.

Ecouterons-nous? Agirons-nous?
Cesserons-nous nos impuretés?
Cesserons-nous nos ivrogneries?
Cesserons-nous nos cupidités?
Cesserons-nous nos indifférences?
Cesserons-nous de manquer la messe?
Cesserons-nous de blasphémer?
Cesserons-nous nos injustices?
Cesserons-nous de vivre pour la terre?
Cesserons-nous de vivre pour l'argent?
Cesserons-nous de mépriser l'enfer, comme si nous ne pouvions y aller?

Nos regards, nos désirs se porteront-ils vers le ciel?
Vers l'Eglise, vers ses sacrements?
Aurons-nous le courage de prier?

Trouverons-nous chaque jour les quelques minutes nécessaires pour dire le chapelet, les deux plus belles prières que l'homme ait jamais dites, le *Pater* et l'*Ave*?

Serons-nous enfin convaincus que les moments passés avec Dieu sont plus importants que toutes nos affaires matérielles, toutes nos transactions, tous nos amusements, toute notre action catholique elle-même?

Comprendrons-nous qu'une action n'est efficace, au point de vue apostolique, que si elle est le rayonnement de la foi et de l'amour?

Irons-nous au Coeur Immaculé, pour nous associer, comme il le demande, à la Rédemption du monde?

Nos coeurs à nous souffriront-ils de vraie souffrance de voir tant d'âmes qui se perdent? Croirons-nous que notre religion est divine et qu'elle est capable, non seulement de faire paître des petits agneaux paisibles, mais de dompter les fauves?

Cesserons-nous d'être des désespérés en face de la tâche immense et aurons-nous la foi qui transporte les montagnes?

Croirons-nous que, dans l'oeuvre de la conversion du monde, une petite prière bien faite par un petit enfant bien simple est plus puissante que les démonstrations spectaculaires?

Croirons-nous que celles-ci n'ont de valeur que dans la mesure où elles changent nos coeurs et leur donnent la fierté de la foi et de l'amour?

Il faut aujourd'hui la grandeur d'un christianisme vécu dans sa plénitude avec une constante persévérance; il faut la phalange hardie et valeureuse de ceux — hommes et femmes — qui, vivant au milieu du monde, sont prêts à tout instant à combattre pour leur foi, pour la loi de Dieu, pour le Christ, les yeux fixés sur lui, comme le modèle à imiter, comme le chef à suivre dans leur ouevre d'apostolat.

PIE XII

Le dimanche n'est plus respecté

Si le dimanche est transgressé tout le long de l'année, il l'est bien davantage durant les mois d'été. Alors on ne se contente plus de travailler sans raison valable; on s'amuse le plus possible sans même sanctifier le jour du Seigneur.

Et pourtant, le Christ a fort bien dit: **"Celui-là m'aime qui observe mes commandements"**. Saint Jean de commenter: **"Celui-là qui prétend aimer le Maître et qui désobéit à sa loi est un menteur"**.

La volonté du Créateur au sujet d'un jour spécialement à Lui réservé ne laisse aucun doute. Elle s'est exprimée dès la création du monde et subséquemment de plusieurs façons et en termes équivoques. **"Souviens-toi de sanctifier le jour du sabbat"**, est-il dit dans la Bible. Et le bon Dieu a prouvé qu'Il attache beaucoup d'importance à l'observance de ce commandement en punissant, parfois de terrible façon, les transgresseurs de son jour.

Or, dans notre province, à l'heure actuelle, le dimanche est outrageusement violé, et par ceux qui travaillent, et par ceux qui s'amusent malhonnêtement.

Au chapitre du travail, nous avons reçu plusieurs plaintes au sujet de travaux de voirie. Si nos renseignements sont exacts, ces travaux sont exécutées par un entrepreneur étranger qui, dans l'Ontario, ne pourrait certes pas faire ce qu'il fait chez nous. Le gouvernement ignore sans doute que cet entrepreneur ne tient pas compte du dimanche depuis plusieurs semaines. Si les témoins de cette profanation en avertissaient le ministre concerné, il ne tarderait certainement pas à intervenir.

Autre point: Dans les autres provinces, le mouvement des trains de fret est presque partout paralysé ou à peu près. Dans le Québec, il n'est pas suffisamment ralenti. Et cela, pas seulement dans les cours des grandes villes, mais également dans nos campagnes, au grand scandale des gens. Là encore les autorités devraient donner des ordres sévères à leurs employés afin de réduire au minimum les activités de nos chemins de fer.

Et que dire de ceux qui prennent le dimanche pour un jour spécialement consacré au plaisir?

Il n'est pas défendu de s'amuser le dimanche; encore faut-il considérer les amusements comme repos et non dissipation excessive où l'on se permet tout, à commencer par le manquement à la messe. Au lieu de sanctifier le jour du Seigneur, on en fait un jour de péché. Il n'est pas exagéré de dire qu'au cours de la belle saison, Dieu est plus offensé le dimanche qu'en aucun autre jour.

Il suffit d'observer ce qui se passe pour admettre que nous n'exagérons malheureusement pas. A ce régime, il est à craindre que les malédictions du Ciel nous tombent sur la tête. La profanation du dimanche est généralisée de façon alarmante. Raison de plus pour que l'observent plus fidèlement ceux qui prétendent **"aimer le Maître"**, comme dit saint Jean.

Le Souverain Pontife s'exclamait récemment: **"Le monde se meurt parce qu'il n'a plus de coeur"**. Parole bien sévère; elle apparaît plus vraie encore quand on songe aux transgressions du jour que le Seigneur s'est spécialement réservé. Ayons donc assez de coeur pour donner à Dieu ce qui Lui appartient et réparons pour ceux qui n'en ont pas.

Louis-Philippe ROY.

(L'Action Catholique)

Son Excellence Mgr Geo.-Léon Pelletier, directeur de l'Action catholique diocésaine de Québec, vient d'être promu par le Pape au siège épiscopal des Trois-Rivières.

Nos respectueuses félicitations.

AD MULTOS ANNOS !

Le problème du recrutement sacerdotal est de nature à nous inquiéter. Les besoins se multiplient rapidement: ministère paroissial plus intense, oeuvres d'Action catholique plus nombreuses, et, d'autre part, les vocations n'augmentent pas. Au contraire, on a lieu de craindre que, comme en d'autres pays, il ne se produise chez nous une crise des vocations.

S. E. le card. VILLENEUVE

Communiqué

La L. O. C. à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE- 21 (spécial) - Du 18 au 20 juillet dernier, avait lieu ici, la sixième session intensive annuelle de la L.O.C., qui groupait plus de 250 participants venus de 14 diocèses différents et représentant 196 sections.

La session intensive est une trêve dans les activités locistes où l'on fait une revue du travail accompli pour l'année écoulée et où l'on étudie le programme de la nouvelle année.

L'étude a surtout porté au cours de l'année qui finit sur le revenu familial, l'importance d'un budget équilibré et le caractère sacré du salaire. A ce sujet, l'on a décidé de créer un Service Permanent de Budget Familial. On a aussi appuyé sur l'importance de considérer le mariage comme une vocation de dévouement et d'apostolat. Dans le domaine de l'habitation ouvrière, il s'est fait un travail considérable.

Plusieurs fédérations sont à réaliser des plans bien définis. On note en particulier les coopératives d'habitation qui fonctionnent dans plusieurs endroits de la province, ainsi que des commissions municipales de l'habitation ouvrière.

Pour la prochaine année, les sujets d'étude porteront sur la santé de la famille ouvrière. L'on constate le taux toujours croissant de tuberculose et autres maladies. La L.O.C. veut étudier ce problème inquiétant et tentera de trouver les causes et les solutions adaptées. Inutile de dire que le logement se révèle dès en partant comme un grand facteur de maladie. Aussi, a-t-il été décidé, par un voeu unanime de l'assemblée, de continuer la campagne auprès des autorités pour obtenir le crédit ouvrier. L'éducation des enfants de 14 à 20 ans sera le second point d'étude du programme annuel.

Les participants de la session ont été honorés de la présence de plusieurs visiteurs de marque, dont Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe qui a célébré la messe dimanche matin et qui a adressé des paroles des plus encourageantes à l'égard de la Ligue Ouvrière Catholique.

Communiqué

La médaille miraculeuse

Le 27 novembre 1830, la T.S. Vierge apparaissait à Catherine Laboure, jeune religieuse de la Charité, à Paris, et lui présentait la Médaille miraculeuse. Depuis, que de merveilles, de prodiges attribués à cette célèbre Médaille! Puisque la Vierge est elle-même venue apporter aux hommes ce signe de ralliement, de victoire contre les ennemis de Dieu, il faudrait que tous nos catholiques portent cette Médaille miraculeuse. Demandons nos prêtres ce qu'il faut faire pour être reçus officiellement de la Médaille miraculeuse. Soyons fiers, comme devrais Chevaliers de Marie, de porter son blason. Demandons à Sainte Catherine Laboure de se faire notre mendiante de feu, d'amour auprès de la Vierge Marie. Nous voulons un siècle marial, le siècle le plus marial de l'histoire. Il le faut pour le salut du monde. La Reine de la paix invoquée si ardemment au grandiose Congrès marial d'Ottawa dissipera les nuages de haine amoncelés à l'horizon universel. C'est en Reine universelle que Marie triomphera. Méritons par nos prières, nos immolations, un siècle de pureté et de charité. La grande croisade qu'il faut organiser par-dessus tout, c'est la croisade mariale des âmes en état de grâce. O Vierge Marie, donnez-nous ces légions d'âmes en état de grâce perpétuel; donnez-nous-en dans tous les pays, et le monde est sauvé. La Médaille miraculeuse multipliera ces légions en état de grâce. Faisons-là connaître partout, portons-la avec amour!

Centre marial canadien Nicolet, Que.

MARIE

Le grand magazine marial du jour
Sommaire pour le second numéro (Juillet-août)

MARIE (notes du rédacteur) Roger Brien, de l'Académie canadienne-française.

LA GRANDEUR DE MARIE Son Exc. Mgr Grente, de l'Académie française, Archevêque-Evêque du Mans.

MARIE (poème) Anne Hébert.

ELLE A.-D. Sertillanges, o.p., Membre de l'Institut.

NOTRE-DAME ET LA VIE LITURGIQUE Clément Morin, p.s.s.

LE GROUPE DE L'ENFANT ET LA MERE Maurice-H. Beaulieu, s.j.

MARIE ET LA GRACE Ludger Brien, s.j.

LE LIS SUR L'ETANG (Légende) Cécile Chabot

GRAND REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE **PRISMA** sur le Congrès marial d'Ottawa. (6 pages, 25 photos)

LA SAINTE VIERGE ET LE PRETRE A L'AUTEL François Charmot, s.j.

COEURS SACRES DE JESUS ET DE MARIE Raoul Plus, s.j.

LE MOUVEMENT ASSOMPTIONISTE Jean-Fr. Bonnefoy, o.f.m.

MARIE ET LA LITTERATURE Hilaire de la Pérade, o.f.m. cap.

LA SAINTE VIERGE ET L'ACADIE MODERNE Emery LeBlanc.

LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT B.M. Morineau, S.M.M.

COURRIER DE MARIE.

64 pages de splendeur. La presse et la radio ont qualifié le magazine incomparable, de publication de haute tenue, le premier numéro de "MARIE". Ce second numéro apporte une collaboration internationale de première qualité. Devenez apôtres de MARIE. Il faut que chacun nous aide à présenter le plus magnifique magazine marial au monde. Faites-le connaître partout. Adressez-nous, sans tarder, de nombreux abonnés. Une véritable croisade. L'abondance des illustrations est fortement accrue. UN NUMERO QUE TOUS VOUDRONT POSSEDER, REPANDRE. Un numéro tout à l'honneur du Canada français.

Abonnement: $3.00 pour 1 an; $5.00 pour 2 ans.

Abonnement de soutien: $5.00 et plus, pas de limite. Spécifier si vous désirez un abonnement de 2 ans ou un abonnement de soutien.

MARIE,
Centre marial canadien,
Nicolet, Qué., CANADA.

Ce numéro paraîtra dans les derniers jours de juillet.

Les Deux Petits Nains vous sont présentés par le magasin Bleu et Rose.

Au Coin des PETITS

286, RUE RACINE
CHICOUTIMI, P.Q.

"LES DEUX PETITS NAINS" — **Par Paulin Lessard**

OPERATIONS FORESTIÈRES —DE— PRICE BROTHERS & COMPANY, LIMITED

Rivière aux corces

Nous comprenons que deux nouveaux contracteurs ont obtenu des contrats de coupe la semaine dernière, notamment, M. Hidola Blanchette, de St-François de Sales, qui a déjà commencé ses opérations sur le Ruisseau Joyal, et M. Pamphile Desbiens, lequel a établi son camp sur le Ruisseau Portage.

De nombreux travaux sont actuellement en cours sur la rivière tels que débarras de ruisseaux, construction d'écluses, de chemins, ponts etc., Monsieur Delphis Bolduc, contremaitre de la Compagnie, est à construire une écluse sur le Ruisseau François. M. Nil Desmeules, contracteur de la Compagnie depuis plusieurs années, a entrepris le débarras du Ruisseau Chaperon, assisté de son frère Epiphane comme contremaitre. M. Alphonse Fiola est à construire une route de cinq milles de longueur sur le Ruisseau Chaperon; il possède tout l'équipement nécessaire pour les travaux de ce genre et en plus d'un gros tracteur déjà sur les lieux, l'on doit recevoir une pelle mécanique dans le cours de cette semaine.

Sur la branche Sud-Ouest de la Rivière aux Ecorces, c'est M. Xavier Martin qui est en charge de la construction d'un chemin de six milles de longueur, aidé de deux sous-contremaitres, MM. Albany Martel et Gérard Chrétien, ayant une équipe d'une cinquantaine d'hommes sous leur direction. M. Jos. Simard a aussi pris un contrat de construction de chemin et de pont à la tête de la Rivière du Milieu. Sur le Ruisseau Côté, deux frères, MM. Jean Charles et Louis-Henri Tremblay sont à construire une écluse et feront, aussi, le débarras du nouveau ruisseau.

L'on nous informe que le Dr Gerard Bélanger, ainsi que MM. Alphonse Tremblay, Georges Bonneau et Albert Simard sont actuellement en vacances annuelles.

Rivière Shipshaw

Grâce à l'excellente organisation du Service de Protection contre les feux de forêt, ainsi que du magnifique travail accompli par de nombreux volontaires, l'on a réussi à maîtriser un commencement d'incendie qui s'était déclaré le 9 juillet dernier au camp de M. Samuel Fillion, situé sur la Rivière Canelle, dans le district de Beauséjour. Vers les 4 h. 30 de l'après-midi un des marmitons aperçu le feu à une centaine de pieds de la cuisine; il en avertit aussitôt les commis Ls-Geo. Côté et Alyre Martin qui s'empressèrent d'alerter les autorités et de demander du secours.

Albert Godin, mécanicien, et leurs employés de la Compagnie ont dépêchés sur les lieux avec la pompe hydraulique du Dépôt Beauséjour. A leur arrivée au feu avait déjà pris de l'ampleur; les cordes de bois de pulpe étaient brûlées et l'on craignait même que les campements ne deviennent la proie des flammes. La pompe fut immédiatement mise en action pendant plus d'une heure elle cessa de déverser de grandes quantités d'eau pour enrayer la marche de l'élément destructeur. Environ une demi-heure plus tard, les gardes-feux Benoit Girard et Stanislas Houde arrivaient avec de nouveaux renforts. Entre temps les quelque quarante employés au camp de M. Fillion, qui travaillaient au flottage du bois et à la construction d'écluses, avaient aussi aperçu le feu et se dirigèrent en toute hâte sur les lieux afin de prêter main forte à ceux déjà rendus. L'organisation faite pour combattre cet incendie fut dirigée avec célébrité par les garde-feux B. Girard, et Stanislas Houde, assistés des contremaitres Ernest Fillion, Geo. Dufour, Henry, Alfred et Ulysse Tremblay, Samuel, Jules et René Fillion, ainsi que de l'entrepreneur Fernando Girard accompagné d'une douzaine d'hommes de son camp. Dû au bon travail accompli, l'on se rendit maître de la situation vers les six heures du soir. Un peu plus tard, dans la soirée, M. David Durand, Grand Contremaitre, se rendit sur les lieux vérifier les dommages, lesquels étaient, heureusement, minimes en raison du déboisé que l'on avait fait le printemps dernier.

L'on nous apprend que M. Jean-Charles Laforge, Démonstrateur de Coupe, est de retour après une absence de quinze jours passés dans sa famille.

M. Adrien Boucher vient de terminer son contrat pour la coupe et le charroyage de cinq cents cordes de bois de chauffage pour le Dépôt du Lac Onatchiway.

Madame Albert Laberge, de la barrière du Lac Clair, visitait récemment Mme Jacques Gravel, à Onatchiway.

MM. Raymond Bolly et Ls-Geo. Morin, respectivement étudiant à l'Université d'Ottawa et l'Ecole Normale de Laval de Québec, sont arrivés dernièrement sur la Rivière Shipshaw pour la période des vacances, où ils travailleront comme commis sous la direction de M. Raymond Duchesne, Commis-en-Chef sur les travaux de rivière.

Malgré la température torride de ces derniers jours, la drave va bon train; d'autres lacs viennent d'être libérés, notamment, les lacs Revolver, Portage, No. 2. McCracken et la Rivière La Hache. Il en est de même du grand lac Beauséjour où l'entrepreneur Fernando Girard vient de terminer le flottage de 11,800 cordes de bois.

Deux nouveaux contracteurs viennent de signer leur contrat pour la saison 1947-48 ce sont MM. Alfred Langlois et Pierre-Alphonse Tremblay.

Le contracteur Narcisse Bernier vient de faire l'acquisition d'une chenillette (Bren Carrier), laquelle le servira à l'ouverture des chemins ainsi qu'au transport de leurs matériaux.

M. Marcel Lefrançois, fils de M. Denis Lefrançois, Vérificateur au Service du Commissariat à Chicoutimi, est depuis quelque temps préposé au "Kardex" du Magasin, à Onatchiway.

Madame Raymond Duchesne, Mlle Cécile Gagnon, M. et Mme Maurice Lajoie, MM. Jacques, Gagnon et Irénée Tremblay visitaient M. Raymond Duchesne, dimanche dernier, à Onatchiway.

M. et Mme Wilfrid Gravel, de Chicoutimi, ainsi que Mlle Jeanne Lavoie, de Jonquière étaient les hôtes, dimanche dernier, de M. et de Mme Jacques Gravel.

M. A.-M. Stewart, Surveillant de l'entrainement, a passé quelques jours sur la rivière; il en a profité pour rencontrer M. Marcel Fourcaudot, Démonstrateur en Chef, avec lequel il a pris plusieurs photos qui serviront à renseigner les jeunes travailleurs en forêt sur la préparation des outils de coupe.

Lettre de Québec

(De notre correspondant particulier)

Québec, le 28. — L'Union Nationale vient de remporter sa cinquième victoire en cinq élections complémentaires. Après ceux de Charlevoix-Saguenay, de la Beauce, de Compton et de Bagot, les électeurs de Huntingdon ont choisi un candidat ministériel pour les représenter. M. John-Gillies Rennie a été élu par une majorité de 726 voix. Aux élections générales de 1944, le candidat libéral, feu Dennis-J. O'Connor, avait obtenu 1,125 voix de plus que son plus proche adversaire. Le scrutin de mercredi dernier signifie donc un renversement de plus de 1,800 voix, dans un comté où le nombre des électeurs dépasse à peine sept mille. C'est en fait l'un des plus petits comtés de la province.

A quoi attribuer ce résultat? Les libéraux disent, non sans raison, que les gens de Huntingdon ont besoin de routes, d'écoles et de bien d'autres choses et qu'ils n'ont pas voulu indisposer le gouvernement à leur endroit en envoyant leur député siéger dans l'opposition. Mais dans un comté à mentalité anglaise, cela ne suffit pas, semble-t-il, à expliquer un renversement de 1,800 voix. La population du sud-est de la province est indépendante d'esprit. Il parait même qu'elle n'aime pas les cabaleurs et qu'elle se fait un malin plaisir de cacher ses intentions jusqu'au jour du scrutin. Si elle avait eu des griefs réels contre le gouvernement, elle l'aurait manifesté d'une façon tangible, au risque de se voir quelque peu oubliée jusqu'aux prochaines élections générales.

A notre avis, l'élection de Huntingdon constitue un nouvel endossement de la politique autonomiste de l'hon. M. Duplessis. Et c'est un endossement d'autant plus significatif qu'il vient d'un électorat mixte, où l'élément français domine peut-être légèrement par le nombre, mais où la mentalité générale s'apparente beaucoup plus à celle de nos concitoyens de langue anglaise.

Aux élections générales de 1944, un seul député de langue anglaise avait été élu du côté ministériel. C'est l'hon. Jonathan Robinson, député de Brome et ministre des Mines. Depuis, l'élément anglais a fournis deux autres députés à l'Union Nationale: M. Charles-D. French, député de Compton, et M. Rennie. C'est que la lutte menée pour la conservation des droits provinciaux n'est pas une lutte de races, même si elle intéresse tout spécialement l'élément français du pays, qui est en majorité à Québec et en minorité à Ottawa. C'est plutôt une lutte d'idéologies, qui met aux prises deux systèmes: la centralisation, qui vise à créer un pays plus fort sur le plan international en confiant à une majorité unique des contrôles rigides sur la vie de la nation; et la décentralisation, qui cherche plutôt à assouplir les lois et les services administratifs aux particularités géographiques, ethniques, économiques et culturelles du pays. Ce dernier système se rapproche davantage des principes chrétiens parce qu'il tient compte des libertés locales et de la personne humaine, alors que l'autre à tendance à sacrifier l'individu à l'Etat.

Lorsque Cavour réalisa l'unité de l'Italie au milieu du 19e siècle, il lui donna évidemment plus de prestige et de puissance vis-à-vis des autres nations; mais pour en arriver là, il lui fallut écraser des cultures régionales qui avaient donné bien du lustre à son pays dans le monde des lettres et des arts, et violer des droits séculaires en mettant la main, par exemple, sur les Etats pontificaux.

Une certaine unité peut être nécessaire lorsque la sécurité du pays est en jeu. Mais dès que l'état d'urgence a cessé, l'Etat central devrait se hâter de rendre leurs droits aux Législatures locales. L'insistance que met chez nous le gouvernement fédéral à garder les pouvoirs de taxation qui lui ont été prêtés pendant la guerre n'est pas de bon augure. Ou bien c'est une nouvelle guerre qui se prépare dans le secret des chancelleries et à laquelle on veut que le Canada participe encore de toutes ses forces; ou bien on prépare l'avènement d'un Etat unifié et socialisant qui se fera le persécuteur des cultures locales et des valeurs spirituelles, les seules qui comptent vraiment.

Un autre élément a pu influer sur le résultat de Huntingdon: c'est le fait que le parti d'opposition était représenté par une femme. Dans l'état actuel de nos moeurs électorales, on conçoit assez difficilement qu'une femme se fasse distributrice de positions et administratrice de patronage.

Bruno VALIN.

Succursale de la Banque de Montréal à Naudville

La population et les maisons de commerce du district de St-Joseph-d'Alma auront bientôt l'avantage d'avoir une autre succursale de la Banque de Montréal et de profiter de ses services; en effet, lundi prochain, le 4 août, un bureau de cette banque ouvrira ses portes à Naudville. C'est pour rencontrer les besoins bancaires, sans cesse augmentant, de Naudville, St-Joseph-d'Alma, Riverbend et l'Ile-Maligne, ainsi que des nombreuses localités de la région environnante, qu'on a décidé d'ouvrir cette succursale qui, par ailleurs, sera complètement moderne et pourra donner tous genres de services bancaires.

Ce nouveau bureau sera connu sous le nom de succursale de Naudville et sera situé dans l'immeuble qu'occupait autrefois la succursale de Riverbend. Le fait que Naudville est devenue une municipalité séparée a décidé la Banque de Montréal à rouvrir sa succursale dans cette localité, laquelle s'est développée très rapidement depuis son incorporation, en janvier 1944. Depuis plusieurs semaines, on a fait des réparations pour que cette succursale soit prête à ouvrir ses portes lundi prochain.

VICTOR LALONDE

M. Victor Lalonde, déjà bien connu à St-Joseph-d'Alma comme comptable du bureau de la banque, là où il a passé sept ans, a été nommé pour prendre la direction de la succursale de Naudville. Il est entré à l'emploi de la Banque de Montréal dans son village, c'est-à-dire à Vaudreuil, en 1924; il jouit donc d'une expérience de 23 années de banque. Après son début, M. Lalonde travailla dans plusieurs succursales à Montréal, puis il fut transféré dans divers autres bureaux de la province de Québec, parmi lesquels le bureau de St-Roch à Québec, et la succursale principale de Sherbrooke. C'est en 1940 qu'il fut l'objet de sa première nomination, celle de comptable à la succursale de St-Joseph-d'Alma, arrivant dans cette dernière localité du bureau principal de Québec où il avait séjourné pendant un an.

En ouvrant une succursale à Naudville, la Banque de Montréal prouve qu'elle a foi dans le développement futur et le progrès du district du Lac Saint-Jean. Avec des bureaux à St-Joseph-d'Alma, Arvida, Chicoutimi et un autre s'ouvrant à Naudville, elle met d'excellentes facilités bancaires à la disposition de la population de cette partie de la province.

AVIS

Les Autorités de l'Hôtel-Dieu St-Vallier ont décidé de prolonger jusqu'à 9 h. le soir, l'heure des visites aux malades durant les mois d'été. On est prié de prendre note qu'aucun visiteur ne sera admis après l'heure mentionnée, sauf pour un cas tout à fait grave.

Ce qui est très pénible actuellement c'est de voir tant de jeunes enfants en visite à l'hôpital, le soir, à une heure aussi tardive, cela nuit certainement et aux malades et aux enfants eux-mêmes.

L'Hôtel-Dieu St-Vallier
Chicoutimi

Obsèques de M. G.-H. Tremblay

Samedi dernier ont eu lieu à la Cathédrale les obsèques de M. Georges-Henri Tremblay "Mathias", décédé accidentellement le 22 sur les chantiers de la Foundation Company à Port-Alfred. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Riverin, vicaire au Christ-Roi, et le service fut chanté par M. l'abbé Cyrias Tremblay, professeur au Séminaire, assisté de MM. les abbés Joseph Riverin et Philippe Gilbert, comme diacre et sous-diacre. Au choeur on remarquait M. l'abbé Gérard Fortin, aumônier de la maison-mère des Soeurs du Bon-Pasteur à Chicoutimi.

La dépouille mortelle était portée par MM. Adélard Corneau, Alfred Corneau, Fernand Poitras, François-Nil Pineault, Marcel Jean et Charles-Emile Jean.

Les rubans étaient tenus par MM. Joseph-Arthur Bolduc, Adrien, Antonio et Jean-Charles Poitras.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Azarias, Lionel, Fernand, Claude et Guy; son père, M. Nil Tremblay; ses frères, MM. Pierre-Eug. et Raymond Tremblay. Suivaient aussi le cortège funèbre, ses soeurs, Mmes Casimir Tessier, Lionel Tremblay, Charles-Emile Bittner et Arthur Desmeules; ses beaux-frères, MM. Laurent Corneau, Casimir Tessier, Charles-Emile Bittner, Lionel Gagnon, Dominique Gonthier, Arthur Desmeules, Liguori Dufour, Louis-Henri et Marcel Gagné; ses belles-soeurs, Mmes Liguori Dufour, Louis-Henri et Marcel Gagné, ainsi qu'un grand nombre de cousins et cousines du regretté disparu.

Parmi l'assistance, l'on remarquait les officiers de la Foundation Company, MM. H.-L. Whittaker, surintendant, Philippe Foster, contremaitre, pour qui la victime travaillait. On notait aussi la présence de MM. R.-R. Grenon, gérant de l'Imprimerie du Saguenay, Olivier Tourignant, gérant de la Librairie Régionale, Philippe Gagnon, assistant-gérant, et Salmon Lessard, président et représentant du Syndicat des Imprimeurs de Chicoutimi.

M. Tremblay, qui était âgé de 41 ans et 11 mois, laisse pour pleurer sa perte outre son épouse née Juliette Corneau, ses fils: Azarias, Lionel, Fernand, Claude, Guy et Lucien; ses filles; Georgette, Ruth, Thérèse, Solange, Fleurette et Béatrice; sa belle-fille: Mme Azarias Tremblay; son père et sa mère: M. et Mme Nil Tremblay; ses frères: MM. Pierre-Eug. et Raymond Tremblay; ses soeurs: Mme Casimir Tessier, d'Arvida (Irma) Lionel Tremblay (Cécile), de La Malbaie, Charles-Emile Bittner (Juliette), Lionel Gagnon (Marie-Josèphe), Dominique Gonthier (Gertrude), de Montréal, et Arthur Desmeules (Madeleine); ses beaux-parents: M. et Mme David Corneau; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Adélard Corneau, Laurent Corneau, Liguori Dufour, Louis-Henri et Marcel Gagné MM. Casimir Tessier, Lionel Tremblay, C.-E. Bittner, Lionel Gagnon, Dominique Gonthier et Arthur Desmeules.

Nous réitérons à la famille si cruellement éprouvée nos sincères sympathies.

A Prague, on fabrique le réveil-déjeuner: Avant de s'endormir on règle et charge la machine comme on fait pour un réveil ordinaire. Le matin, à l'heure désirée, l'appareil déclenche une sonnerie de réveil, puis aussitôt après provoque le fonctionnement d'une cafetière électrique; lorsque le café est passé, automatiquement le contenu est versé dans une tasse et le courant électrique interrompu; à ce moment, une nouvelle sonnerie annonce au propriétaire qu'il est servi.

ENCOURAGEZ nos ANNONCEURS

Nouvelles syndicales

AU SYNDICAT D'ARVIDA

Vendredi matin, les membres de l'Exécutif du Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, accompagnés de Monsieur Léo Hubert, organisateur, et de Monsieur Philippe Cusson, conseiller technique, ont rencontré les autorités de l'Aluminum Company pour donner certaines explications sur les modifications de la convention collective que le Syndicat a fait parvenir à la Compagnie le 22 juillet.

Il n'y eut pas de discussion à proprement parler, mais simplement des explications sur la nature exacte des changements demandés.

Dans les salles de cuves, le Syndicat a obtenu quelques modifications au nouveau système imposé par la Compagnie, modifications qui sont certainement avantageuses, mais le Syndicat n'a pas encore réussi à faire accepter totalement le point de vue des ouvriers. Les négociations doivent continuer au cours de la semaine prochaine.

AUX ATELIERS EMILE COUTURE

Les représentants négociateurs du Syndicat National des Ateliers Mécaniques de Chicoutimi, section des Ateliers Emile Couture, ont rencontré MM. Emile et Lionel Couture, représentants de la Compagnie, ainsi que Monsieur Marc Carrière, secrétaire de l'Association Professionnelle des Industriels.

Les modifications demandées par le Syndicat ont été longuement étudiées, par les représentants négociateurs des deux parties.

La Compagnie a accepté quelques-unes des clauses suggérées par le Syndicat mais il n'y a pas eu d'entente définitive sur les augmentations de salaires, les congés chômés et payés et les vacances.

Les négociations sont ajournées pour permettre aux membres du Syndicat d'étudier les contre-propositions de la Compagnie et décider s'ils doivent les accepter ou faire de nouvelles propositions. Les discussions se sont faites dans une grande atmosphère de cordialité.

DIFFICULTÉS AU GRANIT NATIONAL

Le Syndicat National des Employés du Granit National de St-Joseph-d'Alma discute actuellement avec la Compagnie du congédiement de deux employés.

Le Syndicat espère régler cette difficulté sans être obligé de faire appel à la Commission des Relations Ouvrières, mais s'il n'y a pas moyen d'en arriver à une entente, le Syndicat n'hésitera pas à avoir recours à cette Commission pour le règlement pacifique des difficultés survenues.

Lisez NOTRE TEMPS

L'hebdomadaire culturel et social dont tout le Canada français souhaitait la fondation depuis longtemps.

Directeur:
Léopold Richer

NOTRE TEMPS groupe la plus belle équipe d'écrivains canadiens-français. Il aborde toutes les questions d'intérêt national, mais il insiste particulièrement sur les problèmes d'ordre culturel et social.

Abonnement:
$3.00 par année
$1.50 par semestre.
438, rue Saint-François-Xavier,
Montréal.

NOTRE TEMPS

Une vocation n'est pas un effet du hasard; on ne cueille pas des lys sur les chardons; on ne découvre pas non plus les saints dans les endroits suspects. De même aussi les vocations ne germent pas d'ordinaire au sein des familles où ne règne pas une mentalité chrétienne. Un prêtre, un religieux ou une religieuse sont la récompense de ceux dont le foyer est agréable à Dieu. C'est le couronnement de deux vies unies dans l'oubli de soi, le devoir accompli en perfection, le sacrifice joyeusement accepté.

(L'ORATOIRE)

Nous ne communions ni pour sentir, ni pour goûter, ni pour jouir. L'Hostie n'est ni une friandise, ni un dessert, ni une gâterie, mais le pain des forts. Nous communions afin de trouver en Celui qui nous fortifie le supplément nécessaire à notre faiblesse, pour être vraiment chrétiens, c'est-à-dire disciples du Christ, de Jésus crucifié. (P. Alph. David, S.M.M.)

Toute la société repose sur la famille et voilà pourquoi nos oeuvres, toutes nos réformes, tous nos projets d'amélioration religieuse, sociale et politique seront caducs, tant que nous n'aurons pas mis au premier rang de nos préoccupations la reconstitution de la famille française.

(Henri Bazire.)

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4 heures p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi, 6 août 1947 des soumissions pour des réparations diverses et le peinturage intérieur et extérieur de l'édifice public de Chicoutimi (P.Q.), lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations diverses et peinturage, édifice public, Chicoutimi (P.Q.)".

On peut se procurer le devis et la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.); de l'architecte régional, résident, édifice de la douane, Québec (P.Q.) et au concierge de l'édifice public de Chicoutimi (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur [illegible] soumission, fait à l'ordre du Ministre des Travaux public et visé par une banque à charte canadienne doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer National Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juillet 1947.

Voici ce que les autorités disent du **DDT POUR LES BESTIAUX**

"Le DDT augmente l'accroissement de poids des vaches et des veaux au paturage durant la saison des mouches de ½ à 1 livre par jour ... accroit le rendement en lait de 5 à 20% ... aide à prévenir la diarrhée chez les veaux ... libère les étables des insectes ... durnit une protection durable ... est efficace et peu coûteux". *Extrait d'un rapport du Ministère de l'Agriculture des E.-U. du mois de juin 1946.*

On ne peut plus douter de la valeur du DDT, et lorsqu'il est employé avec l'Emulsion SAPHO à 25% de DDT d'excellents résultats sont obtenus. Augmentez vos profits ... souvenez-vous que ...

L'EMULSION **SAPHO** à 25% est le **DDT** à son MIEUX

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE EXPLICATIVE GRATUITE.

The Kennedy Mfg. Co.
112, RUE McGILL, MONTRÉAL.

DES VACANCES TRAGIQUES

AUTOMOBILISTES

Ne prenez pas de chance. Evitez l'accident de route. Faites vérifier vos freins. Ayez des freins qui adhèrent.

VOYEZ VOTRE GARAGISTE SANS TARDER

Graciousetés de

UNITED AUTO PARTS LIMITED

United Auto Parts Saguenay Limited
334, rue Racine, Chicoutimi

Votre nouveau voisin à Naudville...

à l'angle de la rue Price et du boulevard Talbot

La Banque de Montréal ouvrira, la semaine prochaine, une succursale à Naudville pour s'occuper des besoins des résidents locaux ainsi que ceux de Riverbend, de l'Ile Maligne et des environs. Ces bureaux occuperont le même local connu autrefois sous le nom de Riverbend.

Toutes facilités bancaires seront à votre disposition à la nouvelle succursale et vous êtes cordialement invités à en faire usage comme bon vous semblera.

Comptes d'affaires, comptes personnels, comptes pour la maison, prêts personnels à coût modique, voilà quelques-uns seulement des services offerts . . . services qui aident à rendre la vie plus facile.

Pour épargner de l'argent — pour emprunter de l'argent — pour vous aider dans toutes questions financières, allez voir votre nouveau voisin . . . la B de M.

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS
B de M
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

BANQUE DE MONTRÉAL

SUCCURSALE NAUDVILLE
À L'ANGLE DE LA RUE PRICE ET DU BOULEVARD TALBOT
VICTOR LALONDE,
Gérant.

Pèlerinage de Chicoutimi à Sainte-Anne-de-Beaupré par le C. N. R.

Tous les diocésains de Chicoutimi sont invités à faire leur pèlerinage encore cette année au célèbre sanctuaire de Beaupré. Amis de la Bonne Sainte Anne, la grande Thaumaturge vous attend. Qui n'a pas une faveur à lui demander ou un remerciement à lui adresser?

LES 20 ET 21 SEPTEMBRE: SECTION — Chicoutimi et Dolbeau

Départ de Chicoutimi, samedi soir,	7.00	p.m.	(hre solaire)
Départ de Dolbeau, samedi soir,	7.00	p.m.	"
Arrivée à Ste-Anne, dimanche,	5.00	a.m.	"
Départ de Ste-Anne, dimanche,	11.00	a.m.	"
Arrivée à Chicoutimi, dimanche,	9.30	p.m.	"
Arrivée à Dolbeau, dimanche,	9.30	p.m.	"

PRIX des billets réduit de moitié.

EN VENTE aux gares seulement, à partir du 10 septembre.

AVIS IMPORTANT: Retenez d'avance votre billet. Votre argent vous sera remis en cas d'empêchement. Pour le retour, les billets seront bons jusqu'au mardi soir. Si la température le permet, il y aura, au retour de Ste-Anne, excursion sur la terrasse de Québec, par autobus: aller retour, 25 sous. RESTAURANT sur le ou les trains. Les pèlerins seront exempts du jeûne, le 20, samedi des quatre-temps.

LE 28 SEPTEMBRE: SECTION — Charlevoix

Départ de la Malbaie, dimanche matin,	5.00	a.m.	(hre solaire)
Départ de la B. St-Paul, dimanche matin	6.30	a.m.	"
Arrivée à Ste-Anne, dimanche matin,	8.00	a.m.	"
Départ de Ste-Anne, dimanche soir,	1.45	p.m.	"
Arrivée à la Malbaie, dimanche soir,	4.45	p.m.	"

PRIX des billets réduit de moitié.

EN VENTE aux gares seulement, à partir du 10 septembre.

AVIS IMPORTANT: Retenez d'avance votre billet. Votre argent vous sera remis en cas d'empêchement. Vous feriez bien de ne pas attendre à Ste-Anne pour vous confesser.

PROGRAMME RELIGIEUX, pour les deux sections.
Sur les trains: exercices spirituels, cantiques, chapelets, invocations, etc.

A Ste-Anne: réception des pèlerins, confessions, Messe solennelle, communion, procession, chemin de la croix prêché, vénération de la relique, visite du sanctuaire et de ses dépendances, etc.

VIVE SAINTE ANNE!

La page des cultivateurs

102 tracteurs à l'oeuvre en pays de colonisation

ce qu'annonce l'honorable J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation. — Ce nombre est plus que le double des appareils qui étaient en service l'an dernier pour l'assouchement et le labour.

que le printemps excessivement défavorable ait retardé sérieusement la mise en marche des travaux motorisés, on s'attend au ministère de l'hon. M. J.-Bégin, que le défrichement et labour de 1947 en territoire de colonisation seront le double des travaux similaires de l'an dernier.

Cette année, annonce en effet M. Bégin, le ministère de la Colonisation a à l'oeuvre 36 tracteurs de sa propriété tandis qu'il a signé des contrats avec 66 particuliers, syndicats de paroisse, certains de l'U.C.C., etc.

Le travail effectué par les 50 tracteurs qui étaient en opération en 1946 s'établit comme suit: 15,000 acres essouchées, 2,304.13 acres billonnées et 788.29 acres hersées. Voici ce qui est de cette année la répartition de la machinerie est comme suit: Abitibi-Ouest: 9 tracteurs du ministère et 7 contrats; Abitibi-Est: 7 tracteurs du ministère et 20 contrats; Rouyn-Noranda: 11 tracteurs dont 1 du ministère; région de Montréal: 5 contrats; district de Mistassini: 6 tracteurs dont 1 du ministère; Chicoutimi: 2 tracteurs du ministère et 8 contrats; région de Québec: 5 tracteurs dont 9 loués par contrats; Rimouski: 12 appareils dont 2 du ministère et 10 contrat; Bonaventure: 4 tracteurs dont 1 loué par contrat; Témiscouata: 2 tracteurs du département; Baie St-Paul: 1 tracteur du ministère. A noter que 20 des contrats ont été passés avec des syndicats de paroisse tandis que d'autres ont été signés avec des agents de l'U.C.C.

Si nous revenons maintenant aux travaux motorisés de l'an dernier, nous constatons que l'essouchement a été effectué comme suit dans les différentes régions de colonisation: 1622 acres en Abitibi-Ouest; 3047 en Abitibi-Est; 1031½ dans Rouyn-Noranda; 393¾ dans la région de Montréal; 503¾ dans le district de Chicoutimi; 140½ dans la région de Québec; 2804¾ dans le district de Rimouski; 2778¾ dans Bonaventure; 1074¾ dans Témiscouata; 109 acres dans Charlevoix-Saguenay. Il s'est fait par ailleurs 651¼ acres de labour en Abitibi-Ouest, 953 en Abitibi-Est, 470.05 dans Chicoutimi, 58.33 dans la région de Québec et 171 dans Bonaventure. On a même hersé 294¾ acres en Abitibi-Ouest, 403¼ acres en Abitibi-Est, 54.04 dans Chicoutimi et 36¼ acres dans Bonaventure.

Enfin, les tracteurs à l'oeuvre l'an dernier étaient répartis comme suit dans la province: 11 en Abitibi-Est; 4 dans Rouyn-Noranda; 1 dans la région de Montréal; 1 dans Roberval; 3 dans Chicoutimi; 8 dans la région de Québec; 5 dans Rimouski; 3 dans Bonaventure; 2 au Témiscouata et 1 dans Charlevoix-Saguenay.

Les travaux d'essouchement et de labour effectués cette année par la machinerie indiquée au début sont en plus de la construction de chemins qui est en cours dans les diverses régions de colonisation. C'est donc dire qu'il règne une activité considérable dans les pays neufs.

PAINKILLER
EN VENTE PARTOUT DEPUIS PLUS DE 100 ANS
le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES CONTUSIONS ETC

TRIBUNE LIBRE

Un insulteur

Avez-vous, monsieur le Directeur, lu le numéro de juillet du "Bulletin des Agriculteurs", cette revue qui se distribue dans la classe agricole à si bon marché?

Consultez le sommaire, et, au titre reportages, *lisez:* Le Royaume du Saguenay *par Fernand Lacroix.*

Parcourez ce reportage; il est drôle! Nous, ceux "du royaume", nous sortirions pas mal éclaboussés de l'enquête, si la sottise pouvait prendre le pied sur la vérité... Ce reporter, entendait-il jeter de l'eau froide sur l'enthousiasme de nos centenaires?... Dans quelles arcanes est-il allé chercher ses renseignements?... Est-il atrabilaire?... Est-ce un déçu?

Voilà donc que l'original nous découvre retranchés derrière de sombres montagnes et protégés par des chemins impraticables contre les influences civilisatrices, nous, comme paralysés dans notre croissance normale.

Population à plaindre, en somme, d'après le type.

Nous célébrons au Saguenay-Lac-Saint-Jean, des centenaires, durant lesquels nous avons, comme tout le monde sensé, admiré le fait qu'une pareille région se soit formée aussi rapidement et aussi pleinement là où, il y a cent ans, il n'y avait que de la forêt, que des visons et des castors... Mais notre reporter l'entend d'une autre oreille. Il nous trouve à plaindre; nous sommes ignorants, pourris de préjugés! Nous n'avons pas de chefs, et pas d'institutions susceptibles d'en fournir, parce qu'il les trouve au-dessous de la tâche de faire mieux que des manoeuvres pour les manufactures!...

Mais, ce qui est pis: nous n'avons pas de champ de golf; pas assez de courts de tennis; pas d'équitation, pas de yatching!... Nos hôtels (sauf le "Saguenay Inn") n'assurent que le vivre et que le couvert!... Une seule plage, une seule salle de danse!...

On sait bien que ça fait pitié!... De plus... pas de journal quotidien: qui s'étonnera que notre population souffre d'une ignorance et d'un chauvinisme qui dépassent toute imagination?

Mais les idées noires du type ont leur... contrepoison — le bien toujours à côté du mal!

Il ne désespère point. Arvida est là avec le plus beau centre récréatif et avec sa salle de danse du samedi soir! La plage de Shipshaw présente son sable... impressionnable! La nouvelle route Québec-Chicoutimi va produire un "draft" d'idées civilisatrices qui corrigera la lenteur avec laquelle joue l'aération des idées chez-nous, et qui va créer un climat où s'effaceront les "stigmates du passé" imprimés sur le présent...

Le gars ne doit pas être mort, car l'espérance fait vivre...

Qu'un reporter se chauffe d'un tel bois, cela nous le fait prendre en pitié...

Là, où il a tort, c'est de communiquer les sottes choses qu'il pense... Et nous ne comprenons pas qu'une revue, qui se pique de dignité, je suppose, laisse maculer ses pages par de telles éclaboussures!

Je conseille à toutes les familles rurales, clientèle du "Bulletin", de lire cet article: si elles savent ce que c'est que de boire l'injure, elles auront conscience de le faire alors, et jusqu'à la lie!

Merci, monsieur le Directeur.

UN DU ROYAUME.

Surveillons-nous

Un critique littéraire montréalais se moque des protestations et démarches faites contre le roman *Bonheur d'occasion*... Il traite cela de ridicule et commande qu'on laisse les romanciers et romancières prendre le sujet où ils veulent, les héros qu'ils veulent...

Leurs victimes n'auraient pas plus droit de se plaindre que ceux de Larascon, ridiculisés par Daudet.

C'est peut-être faire un peu trop son petit maître. Surtout, ce critique est absolument dans l'erreur quand il dogmatise et soutient que la seule pierre de touche de la valeur d'un roman, c'est la beauté littéraire.

Ah! bien, non! par exemple. Voilà un mauvais pied-de-roi. Dans le concret, la beauté ne peut aller sans la bonté, dans la vérité, etc!... Qu'on ne nous importe point cette morale littéraire pourrie qui a fait tant de ravages. Mauriac en pensera ce qu'il voudra!...

Merci bien! La pureté de style architectural d'un lupanar ne légitime point le commerce qui se pratique derrière sa belle façade.

Il est singulier sur les ouvrages qu'on porte aux nues et qu'on prime, soient, me dit-on, ceux qui nous font descendre dans les bas-fonds sociaux ou qui ridiculisent ce qu'il a de plus respectable. Restons dans la note.

BONSENS.

Bruits et vibrations

Le bruit, ce fléau, est un des nombreux inconvénients de la vie moderne. La centralisation de la circulation et de l'industrie dans les régions urbaines a intensifié le bruit et les vibrations au point d'inquiéter les hygiénistes.

Le développement de la circulation est une source continuelle de bruit et de vibration. Joignez à cela la hauteur des immeubles, dont les structures de béton ou d'acier sont de plus en plus sensibles à la vibration à mesure que les étages s'élèvent. Les conditions modernes des affaires accroissent également la sensibilité des êtres humains. Il résulte de tout cela que le bruit et les vibrations constituent une menace pour la santé.

La division du génie sanitaire du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a rédigé, sur la lutte contre le bruit et les vibrations, une brochure que le public pourra prochainement se procurer, par l'intermédiaire des ministères provinciaux de la Santé.

COMME LE DIT Jos. Boucane
Il n'est pas tous les jours fête—
C'est toujours fête de fumer l'excellent tabac La Salle

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Les Malaises Gâtent-ils Votre Plaisir?
C'est regrettable qu'on ne vous ait pas parlé des Herbes Monastériennes
PAS D'INFUSION — pas de tracas d'aucune sorte—saupoudrez simplement une pincée ou deux d'Herbes Monastériennes sur du pain grillé, du beurre ou autre aliment et c'est tout. Les Herbes Monastériennes Père Pierre sont un mélange d'herbes médicinales finement hachées et d'un goût agréable, fait suivant la tradition des moines d'autrefois. La Nature a mis, dans les Herbes Monastériennes, les éléments correctifs qui aident à soulager la lourdeur et empêchent les déchets toxiques de nuire à votre santé. Elles ont aidé d'autres à devenir bien portants; laissez-les en faire autant pour vous. Le paquet, 40c. Le gros paquet (en contient trois fois plus), 90c.
PAS D'INFUSION PAS DE TRACAS

PÈRE PIERRE
Herbes Monastériennes

Journées de jeunes à Normandin

Le 17 juillet avait lieu à la Ferme expérimentale de Normandin un ralliement de jeunes ruraux organisé par M. Henri Tremblay, agronome propagandiste de Hébertville. Au delà de trois cents cultivateurs en herbe profitèrent de cette journée instructive.

M. Adhémar Belzile, régisseur, leur souhaita la plus cordiale bienvenue. Rappelant ensuite que la ferme expérimentale de Normandin, dont il est régisseur depuis sa fondation en 1933, poursuit les expériences pour trouver les meilleurs systèmes de culture à adapter sur les fermes de la région, il accompagne les jeunes dans les divers champs cultivés remarquables par leur végétation luxuriante et ce en dépit du fait qu'ils ont été ensemencés en retard.

Qu'il était réconfortant de voir ces jeunes épris de la science agricole circuler sous un soleil de plomb dans les gras pâturages où de belles vaches Ayrshire faisaient bombance, dans la luzernière encore très productive après dix ans d'existence, dans les prairies verdoyantes remplies de trèfle en fleur et de graminées fourragères et surtout exemptes de mauvaises herbes, le pire cauchemar des habitants, dans les champs d'avoine et d'orge bien tallés et aux ondulations merveilleuses, dans le jardin chargé de légumes et, enfin, dans le parterre. Ce petit coin du paradis terrestre qui plait par ses rangées de fleurs odoriférantes et multicolores et par ses arbustes disposés avec goût. A chacun des endroits, le régisseur donne des explications et attribue la fertilité au bon égouttement, à sa fertilisation par le fumier bien conservé ou les engrais chimiques appropriés et à l'emploi des meilleures variétés de semences parfaitement criblées et désinfectées.

De retour des champs, les petits gars d'habitants passent par les parcelles d'expériences conduites par M. Edgar Laplante, assistant-régisseur; puis, ils s'arrêtent à la vacherie dirigée par M. Cécilien Bernier, à la porcherie, par M. H.-Girard et P. Landreville, à l'écurie, par M. R. Milot et R. Hamel, au poulailler, par M. René Pelletier.

Après le goûter champêtre pris sous la tente, les jeunes eurent une leçon pratique d'appréciation du betail laitier donnée par M. Napoléon Jourdain, agronome de St-Félicien, et ensuite, ils firent montre de leur habileté en plaçant par ordre de beauté et de qualité laitière quatre vaches choisies par M. Gaston Marcoux, propagandiste fédéral des clubs des jeunes éleveurs et agissant également comme juge du concours.

A l'issue de la proclamation des récompenses méritées par les jeunes heureux du concours, il y eut une grande assemblée présidée conjointement par M. Edgar Laplante, B.S.A., et M. Henri Tremblay, B.S.A. Des allocutions furent prononcées par M. Gaston Marcoux, B.S.A., M. Napoléon Jourdoin, B.S.A., M. Henri Tremblay, B.S.A. M. Edgard Laplante, B.S.A., M. Louis-René Maillot, président du Cercle des jeunes agriculteurs de St-Méthode, M. Léon Boily, secrétaire du Cercle des jeunes de St-Gédéon, M. Aurélien Larouche, directeur du Cercle des jeunes de Normandin, M. Rosaire Bouchard, de Chicoutimi, propagandiste régional de la J.A.C., M. H. Lacourcière, B.S.A., représentant de M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole, et M. l'abbé Yvon St-Pierre, vicaire de Normandin et représentant des aumôniers des groupements de jeunes du royaume du Saguenay. Ont également assisté à cette journée M. Alfred Blackburn agronome de Normandin, M. Edgar Tremblay, agronome de Dolbeau, M. Albert Méthot, B.S.A., d'Hébertville, et M. Méridée Chrétien, jardinier de la ferme.

M. l'abbé Jos Fortin, curé de St-Méthode, un grand ami de la jeunesse rurale empêché de se rendre à Normandin par une maladie qui le clouait sur un lit de douleur, nous avait la veille, alors que nous le rencontrions chez lui, donné le message suivant à l'adresse des jeunes: "Je les aime beaucoup. Dites-leur de rester sur la terre. Dans ma paroisse, plusieurs d'entre eux vont à l'Ecole d'agriculture de Chicoutimi et ils en reviennent avec un beau diplôme. Ils font honneur à leurs parents et à leur curé en cultivant de leur mieux".

Les orateurs attendus à Normandin ont surtout chacun à leur manière insisté sur le rôle que les jeunes joueront plus tard et sur les avantages que leur offrent les écoles d'agriculture et les cercles de jeunes agriculteurs pour compléter leur formation professionnelle. Retenons ici la conclusion de l'allocution prononcée par M. l'abbé St-Pierre. "Soyez unis", dit-il, creusez vos problèmes, instruisez-vous, méditez, bref, préparez-vous à être des hommes complets au point de vue intellectuel et moral et vous serez heureux sur la terre qui vous sera donnée en héritage".

Somme toute, de mon tour du Lac Saint-Jean, je garde le souvenir le plus exquis parce que j'y ai vu non seulement des paysages enchanteurs, des fermes prospères, les bons pères trappistes de Mistassini qui m'ont reçu avec le coeur sur la main, le musée de Maria Chapdeleine à Péribonka, mais aussi des jeunes agriculteurs bien préparés pour faire leur place dans la vie.

Henri LACOURCIERE,
agronome.

Ite missa est...

(Suite de la 10e page)

decin; d'autres désiraient le transporter où ils pourraient en prendre soin. Mais quoi! il n'avait pas fini de nourrir les âmes! Il allait continuer; rien ne pourrait l'en empêcher! Il éleva une autre hostie et tous se turent. Mais il était épuisé. Sur son désir, l'on ouvrit les portes de la balustrade et chacun vint s'agenouiller, les larmes aux yeux, devant le prêtre mourant, pour recevoir de sa main une dernière communion, une communion donnée, pour ainsi parler, sur le seuil même du ciel.

Un communiant de plus eût été de trop. Le vaillant apôtre avait terminé son ministère sacré; sa main retomba presque inerte, et le servant de messe, un séminariste, dût enlever le ciboire et le reporter au tabernacle. Tous avaient communié; pas une hostie n'était tombée.

Quoique apparemment inconscient, le bon Père Nagata tenait encore son pouce et son index pressés l'un contre l'autre, comme doit faire le célébrant avant d'avoir purifié ses doigts par les ablutions.

Le médecin arriva enfin et administra un stimulant hypodermique. Le mourant recouvra momentanément sa connaissance. Il demanda de l'eau; on présenta le verre à ses lèvres. "Non, non! protesta-t-il. Pour purifier mes doigts!"

L'eau fut versée; sa tête retomba. L'*Ite Missa est* fut dit... au ciel!

R. P. J. BYRNE.
(Le Précurseur.)

Saint-Nazaire

Mariages

M. Yvan Boudreault, fils de Mme Philippe Boudreault, a épousé Mlle Marie-Marthe Claveau, fille de Mme Lorenzo Claveau.

M. Rosario Simard, fils de M. et de Mme Eugène Simard, tous deux décédés, a épousé Mlle Lucille Leclerc, fille de M. et de Mme Stanislas Leclerc.

M. Robert Renaud, fils de M. et de Mme Charles Renaud, a épousé Mlle Lucille Bolduc, fille de M. et de Mme Adélard Bolduc.

Elections

Aux élections des commissaires d'école, M. Thomas-Louis Laprise a été élu par une majorité de 40 voix sur M. Paul Angers, et M. Albert Laforest a été élu par 12 voix sur M. Henri Gobeil.

Lettre d'Ottawa

(De notre correspondant particulier)

Ottawa —2— Dès que la session fédérale prend fin il est d'usage, pour les ministres et les fonctionnaires supérieurs d'entreprendre des voyages et des missions à l'étranger. Pour quelques-uns de nos représentants, ces déplacements ne constituent que le prolongement normal de leurs fonctions: ainsi M. Paul Martin, ministre de la Santé et délégué canadien au Conseil économique et social de l'O.N.U., multiplie les discours et les interventions. M. Paul Martin est dans son élement. Il y aurait beaucoup à parier qu'il deviendra un jour notre ministre des Affaires extérieures. On dirait qu'il a été créé et mis au monde pour faire de solennelles déclarations de principe et pour exposer, dans le style propre aux membres des conférences internationales, les grandes lignes de notre politique extérieure, lesquelles sont, la plupart du temps, celles de la politique étrangère des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

On confie cependant à d'autres ministres ou personnages officiels des missions particulières qui n'ont presque aucun rapport avec leurs fonctions habituelles. C'est ce qui donne à ces déplacements inusités la plus grande partie de leur intérêt. Entrent dans cette dernière catégorie le voyage à Londres de M. et Mme C.-D. Howe, et celui du général Crerar — ancien commandant en chef des forces canadiennes — au Japon où il dirigera la délégation canadienne chargée de préparer le traité de paix avec Tokyo. Ces deux voyages prêtent à beaucoup de conjectures. Bien qu'on n'ait pas explique d'une façon détaillée les pouvoirs qu'on a confiés à M. Howe et au général Crerar, il est raisonnable de penser que tous deux auront à prendre de bien graves décisions.

LE VOYAGE A LONDRES

Il convenait de confier à un "très honorable" — c'est-à-dire à un membre du Conseil privé de Grande-Bretagne — la mission officielle à Londres! En effet, le but officiel de cette mission est d'assister à un "Conseil des Etats du Commonwealth". Il s'agit ni plus ni moins d'une conférence impériale qui sera tenue au palais Buckingham et qui sera appelée à sanctionner d'une façon formelle les récentes fiançailles de la princesse Elizabeth au lieutenant Philip Mountbatten. La conférence aura lieu sous la présidence du Roi. On veut conférer à la cérémonie le plus de solennité possible. L'Empire qui se disloque sous nos yeux, fait un effort extraordinaire pour garder son prestige: il convoque donc les représentants de ses fidèles dominions uniquement pour approuver les fiançailles de leur future Reine!

La mission de M. Howe se résume-t-elle à cette formalité? Bien naif celui qui le croira. Il y a d'abord la question de l'immigration britannique que le ministre discutera avec les autorités britanniques. M. Howe a dirigé la discussion sur cette question aux derniers jours de la session fédérale, s'en prenant tout particulièrement au colonel Drew qui avait pris l'initiative de faire venir 7,000 Anglais pour aider aux récoltes ontariennes. Mais M. M. Howe et Drew s'entendent parfaitement sur cette question: M. Howe vient même de mettre les avions d'Air-Canada à la disposition des "Invités" de M. Drew!

Il se peut également que M. Howe soit chargé d'une autre mission dont on n'a pas soufflé mot jusqu'ici. Il ne faut pas oublier qu'il est ministre de la Reconstruction après avoir été ministre de la Production et des Approvisionnements en temps de guerre. A ce titre, il a monté une vaste organisation qu'il lui serait facile de rebâtir en peu de temps. Si la situation internationale est telle qu'on la décrit, s'il y a réellement menace de guerre, l'Angleterre doit s'y préparer d'une façon fébrile. M. Howe est exactement l'homme qui peut dire au gouvernement anglais ce que le Canada est en mesure de lui fournir en cas de besoin.

SOLIDARITE AMERICAINE

La mission canadienne au Japon, dont le général Crerar a accepté la direction, a à peu près le même caractère que celle de M. Howe à Londres, avec cette différence toutefois que le geste d'amitié et d'appui s'adresse à Washington. Ce n'est pas pour rien que M. King a confié cette mission à un soldat: celui-ci s'entendra à merveille avec le général MacArthur qui a administré l'occupation américaine des territoires japonais depuis la défaite de l'Empire du Soleil levant. Le général Crerar sera accompagné d'un industriel et de techniciens, ce qui montre que le Canada veut avoir sa part du commerce japonais.

Alors que Moscou a refusé de participer à une conférence préliminaire de II nations, chargée de jeter les bases du traité de paix qui doit être imposé au Japon, il est significatif de voir le Canada envoyer à Tokyo une délégation spéciale, dirigée par l'un de ses plus grands soldats. Geste de solidarité américaine. Le Canada a décidé de son propre sort. Il a lié son destin à la Grande-Bretagne tout d'abord, aux Etats-Unis ensuite.

AUTRE PREUVE DE SOLIDARITE

M. Paul Martin a fourni une autre preuve, au Conseil économique et social de l'O.N.U. de l'appui que nous entendions donner à la politique extérieure américaine, lorsqu'il a dit que le Canada appuyait sans réserve le Plan Marshall. "Les Canadiens, a-t-il déclaré, ont foi dans l'interdépendance plutôt que dans l'exclusivisme, dans la doctrine du profit mutuel plutôt que dans la théorie d'après laquelle ce qui nourrit l'un doit servir à empoisonner l'autre. La politique extérieure de notre pays repose sur le principe que, en aidant les peuples malheureux et ruinés, les Canadiens s'aident eux-mêmes".

Principes généreux auxquels tous les Canadiens s'inscrivent avec empressement, sans aucune arrière-pensée. Pour leur part, les Canadiens français ont demandé presque à l'unanimité depuis la fin de la guerre que leur pays se portât au secours des pays dévastés et des populations affamées, sans aucune distinction de religions et de race. Au lieu de pratiquer une politique large, les autorités canadiennes ont réservé le gros de leurs faveurs aux seules Iles britanniques. Il s'agit maintenant de savoir si, en appuyant le Plan Marshall comme tel — avec toutes les conséquences politiques qui peuvent en découler — , le Canada pose un geste de prudence. Nous restons d'avis que, vu que la Providence a bien voulu nous épargner les horreurs de la guerre, nous avons le devoir de disposer du surplus de nos richesses en produits alimentaires en matières, à soulager les misères où qu'elles se trouvent, sans aucune conditions politiques.

La solidarité humaine, dans son sens le plus universel, est encore supérieure à la solidarité américaine.

André LAFLECHE.

Saint Augustin a dit: "Celui qui n'a pas de zèle, n'a pas d'amour". C'est là le thermomètre de notre amour pour Dieu. L'aimons-nous assez pour travailler au salut des âmes, pour de faire connaitre, le donner à ceux qui ne 'ont pas? Si oui, si notre amour est sincère; si non, nous n'avons rien compris à l'amour. Quand Dieu entre dans un coeur, il ne tarde pas à y allumer l'incendie du zèle et ce qu'on a appelé *le mal des âmes*.

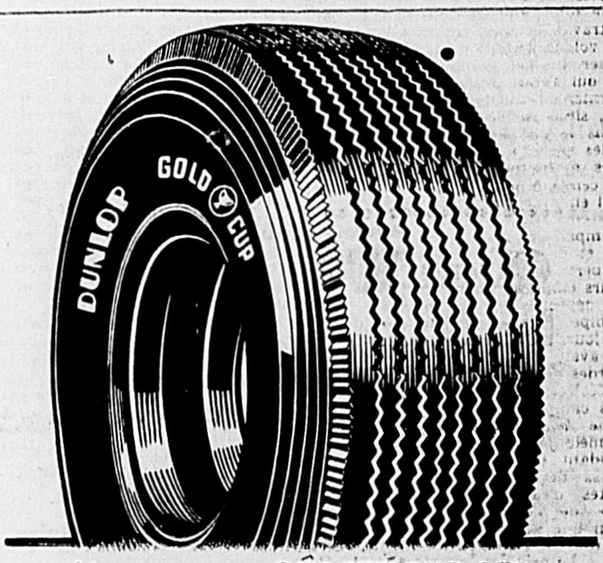
J. Baeteman, M.C.

FAITES LIRE LE PROGRES.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINERALE NATURELLE
Une bonne cheminée constitue un véritable lavage du sang.
Exigez la marque
VITTEL GRANDE SOURCE
à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Embouteillée aux Sources même à VITTEL (France)

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS
Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide médicamentée, pure, rafraichissante. Non grasse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D



Vous serez en SÛRETÉ SUR LES
PNEUS
ARMORIZED
DUNLOP
CONSTRUCTION "CableCord"

"L'amour? Jamais de la vie: Il a une Nash"

Et c'est bien suffisant, puisque la NASH a TOUT. La superbe, ÉNORME NASH "600", à la carrosserie et au châssis unifiés* est synonyme de sécurité, de force. Quant à l'isolation Sand-Mortex, elle signifie: un silence à l'épreuve des bruits et des crissements. Ajoutez à cela la climatisation de la NASH. Sans oublier l'économie . . . la NASH "600" parcourt de 500 à 600 milles avec un plein d'essence.
*Unifié: La carrosserie et le châssis sont soudés en un seul tout.
Voyez la NASH "600" et la NASH AMBASSADOR 1947 aujourd'hui-même
VOYEZ VOTRE VENDEUR DE Nash
BOULEVARD MOTEURS LIMITEE
Rue Price — CHICOUTIMI

NÉE EN L'ANNÉE DU 50ème anniversaire du règne de la Reine Victoria

EN 1887, l'Empire célébra le cinquantième anniversaire du règne de la Reine Victoria. Dans la même année, la Manufacturers Life était constituée par un Acte du Parlement du Canada.
La Compagnie est née dans une ère de paix et de prospérité grandissante. Le monde était alors au seuil de grandes réalisations techniques et scientifiques, mais nul ne pouvait prévoir les périodes tourmentées de guerres et de crises économiques qui nous attendaient. Les soixante années écoulées ont été témoin de secousses sévères pour toute institution d'assurance sur la vie, mais en l'année de son soixantième anniversaire la Manufacturers Life, faisant un retour sur le passé, voit un record ininterrompu de progrès et de solidité financière croissante.
THE MANUFACTURERS INSURANCE LIFE COMPANY
SIÈGE SOCIAL • TORONTO, CANADA
SUCCURSALE:
Edifice Dominion — 126, rue Saint-Pierre — Québec
André Chamberland, gérant
P.-E. Laberge — Albert Maltais — L.-M. Tremblay
Représentants
181, rue Racine — Chicoutimi
1887 — ANNEE DU SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE — 1947

Au Foyer.

Je dois, je veux

"Lorsque Dieu nous aura fait la grâce de fonder un foyer chrétien, nous espérons qu'il nous fera aussi l'honneur de nous demander un de nos fils pour en faire son prêtre, honneur qu'il nous faut mériter dès maintenant par nos prières et par une vie pleinement remplie de militante d'Action Catholique".

(Mlle de Bonneval, de la J.A.C. française)

Belle et bonne...

La conclusion que suggère le spectacle de la vie, c'est que presque tout le monde s'ennuie à mourir, c'est que celui-ci, celle-là étouffent à la maison dans l'exercice de leur état, dans la compagnie des leurs!

La vie normale est à charge. Il faut s'évader sur place ou au loin... Et c'est le *tourisme!* Cette façon de vivre devenue une industrie payante, qui s'alimente de la démangeaison qu'ont les gens de ne pas rester chez eux, de "sortir du trou", se ballader un certain temps et . . . regagner leur home, fort heureux...: "C'est si bon de revenir chez soi"!

Si l'on n'a pas le loisir d'aller au loin, on cherche chez soi les marchands de bonheur qui pullulent et peuvent satisfaire tous les goûts... de tous les *dégoûtés* de la vie. Tavernes, liquoristes, restaurateurs, *glaciers*: cinémas, salles de pool, dancing, etc., etc., sont à la portée et accueillent, obséquieux, les affamés, les prodigues *qui paient en disant*; "Amuse-moi, régale-moi!... Je jette dans ton *cash* la monnaie qui reviendrait à mon boulanger, ou à la Fabrique à qui je dois la sépulture de mon enfant!... Mais, bast!"

Tellement légers nous sommes devenus, que nous coupons les ponts avec tout sérieux de la vie pour accrocher notre bonheur à toutes les satisfactions boulevardières, à la musique, aux rafraichissements, à l'hystérie sportive que les amuseurs servent à a clientèle depuis la Nouvelle-Zélande jusqu'à Nome en Alaska... On ne trouve plus bonheur à SA vie, à son ETAT, aux loisirs libres, personnels, où s'exerceraient nos facultés et se détendraient nos muscles!... La vie que l'on cherche, c'est la vie extérieure, cosmopolite qui se distribue en série sur l'écran et dans les boîtes musicales!... Une heure, deux heures de sensations, de boom, de boustifaille, de rasades, puis la réaction: le dégoût de la vie, de SA vie; un ennui quasi comateux, qui détient sur le travail, sur les attitudes et sur les relations...

Pourtant, la vie vaut la peine d'être vécue, à tout prendre.

Dans ce qui fait le but de la vie, il y a tout ce qu'il faut pour la rendre intéressante, attrayante, utile à soi et aux autres... C'est pour cela qu'il est si profitable de considérer sérieusement, de temps à autre, ce qui fait le but de notre vie ici-bas... A trop négliger cette pratique, on perd la vue du réel, on tient le regard trop bas, on ne voit plus que le terre-à-terre, on s'y cantonne, et *comme rien ne s'y trouve à notre mesure*, on y meurt d'ennui.

Je le répète, avec un philosophe chrétien: la vie est belle et bonne:

"La vie apparait bonne et belle à celui qui a compris qu'il faut l'employer à se rendre bon, à faire du bien autour de soi et à travailler de toutes les manières au triomphe du bien suprême, autrement dit: à vouloir le bien que Dieu veut et à faire du bien comme Dieu le veut. Alors, sous la conduite du meilleur des maitres, on y jouit, on y souffre, travaille, lutte, non pas en vain, mais avec la double certitude de préparer un avenir éternel qui sera le règne définitif du bien et de procurer un progrès du bien de ce monde. Car rien ne se perd: le moindre bienfait au moindre des êtres a un retentissement indéfini."

(Ollé-Laprune).

Oui! à qui travaille à devenir meilleur, à faire du bien autour de lui, à travailler au BIEN SUPREME, à glorifier Dieu par son propre salut et par ceui de ses semblables, à celui-là

LA VIE EST BELLE ET BONNE!

BELLEHUMEUR.

Saint-François-de-Sales

Naissance

Joseph-Jean-Marie-Jocelyn, enfant de Joseph Larouche et de Albina Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Cantin, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Mariages

Le 21 juillet, a été béni le mariage de M. Georges Potvin, fils de M. et de Mme Théophile Potvin, à Rita Tremblay, fille de M. et de Mme Ulysse Tremblay, de cette paroisse.

Le 26 juillet a été béni le mariage de Ulric Boivin, fils de M. et de Mme Pierre Boivin, cultivateur, à Pauline Drouin, fille de M. et de Mme Albret Drouin, cultivateur aussi de cette paroisse.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph-Louis Côté, de St-Gédéon, étaient en promenade chez leur parent, M. Ludger Pilote.

M. et Mme Raymond Bouchard, marchand, sont de retour d'un voyage à Québec et Montmagny.

M. Roland Boivin, opérateur dans le comté de Laviolette, en visite chez M. Théophile Boivin.

Mme Hector Dionne, de Manchester, est en visite chez ses parents.

pour MEILLEUR SOMMEIL
MEILLEURE DIGESTION
MEILLEURE SANTÉ...

La Nourriture du Dr. Chase
POUR LES NERFS
CONTIENT LA VITAMINE B1

Gens et bêtes

Le *Supplément* de *l'Action Catholique* publiait ces deux articles suivants:

POUR TOUS LES GOUTS

Un libraire qui venait de s'installer en province avait placé sur sa boutique une affiche ainsi conçue: "Tout le monde peut venir me trouver, même les plus illettrés: je donnerai à chacun l'auteur qui lui conviendra".

Un homme de lettres, intrigué, entra dans le magasin pour demander des explications:

—C'est bien simple, lui dit le libraire. Ecoutez-moi quelques minutes et vous verrez que je suis en mesure de justifier mon inscription. Aux herboristes, je donnerai la RACINE; aux gens sobres, BOILEAU; aux architectes, LAPLACE; aux blanchisseuses, CULIER; aux fermières, LAGRANGE; aux jardiniers, LA FONTAINE; aux vitriers, LE VERRIER, aux garde-forestiers, LA BRUYERE; aux musiciens, LA HARPE; aux vendangeurs, DELAVIGNE; aux joueurs, DESCARTES; aux cultivateurs, DESCHAMPS; aux marins...

Il allait ajouter DUMAS, mais l'homme de lettres s'enfuit épouvanté, il en avait assez entendu.

* * *

LES FAUNES SOUS LE JOUG

Pompée, à son premier triomphe, avait eu l'idée d'entrer dans Rome sur un char traîné par quatre éléphants; il n'avait renoncé à son projet que parce que les portes de la ville s'étaient trouvées trop étroites.

Antoine, le triumvir, soumit des lions au joug, et le premier les fit voir dans Rome attelés à un char.

Un assez grand nombre de monuments offrent l'image de chars attelés de toutes sortes de bêtes, quelquefois sauvages ou féroces: sangliers, dromadaires, antilopes.

Auguste, qui avait le goût des animaux rares, montra le premier aux Romains, un tigre apprivoisé. D'autres empereurs allèrent plus loin. Domitien avait un lion familier qu'on laissait aller en liberté. Sur l'ordre de son maitre, il lâchait sans lui faire de mal, la proie vivante qu'on lui avait livrée. On pouvait impunément lui mettre la main dans la gueule. Il fut tué dans l'amphithéâtre par un tigre qui, peut-être apprivoisé lui-même, n'avait pas sans doute dépouillé complètement sa férocité native.

Souvent, ces brusques retours de cruautés ajoutaient, au gré des Romains, un attrait nouveaux aux fêtes ou figuraient ces dangereux acteurs. Dans une fête donnée par Domitien, le malheureux qui jouait le rôle d'Orphée fut dévoré par un ours.

* * *

CHEZ LES ENFANTS

Une revue parisienne, *le Foyer*, traitant de rééducation, assigne comme une des causes principales des maux affligeant l'enfance, la mauvaise lecture.

Le Foyer va même jusqu'à faire un devoir aux éducateurs de contrôler et d'orienter les lectures de ceux dont ils ont la responsabilité...

Il y a bien des gens, même catholiques, qui trouveraient le *Foyer* vieux jeu: car, ils veulent que pour se *cuirasser* contre le mal, l'enfant soit mis au plus tôt, à même de tout voir, de tout lire, et de tout comprendre (!).

N'importe, la revue parisienne y va carrément, et, surtout, dénonce le roman policier: *Pour que l'enfant malheureux, mal élevé, devienne un délinquant, il faut qu'à ses habituelles déficiences physiques s'ajoute une déficience mentale. Or, cette déficience mentale est généralement aggravée sinon créée par le roman policier dont le délinquant qui sait lire fait généralement ses délices.*

Deux annotations: la déficience mentale, proportion gardée, joue aussi chez l'enfant bien né et bien constitué: le petit *monsieur* souffrira, comme les autres, de la lecture *policière*.

Ce qui est dit du roman s'applique à toute vue, scène *réalisant* le sujet du roman policier.

Qui veut un garçon?

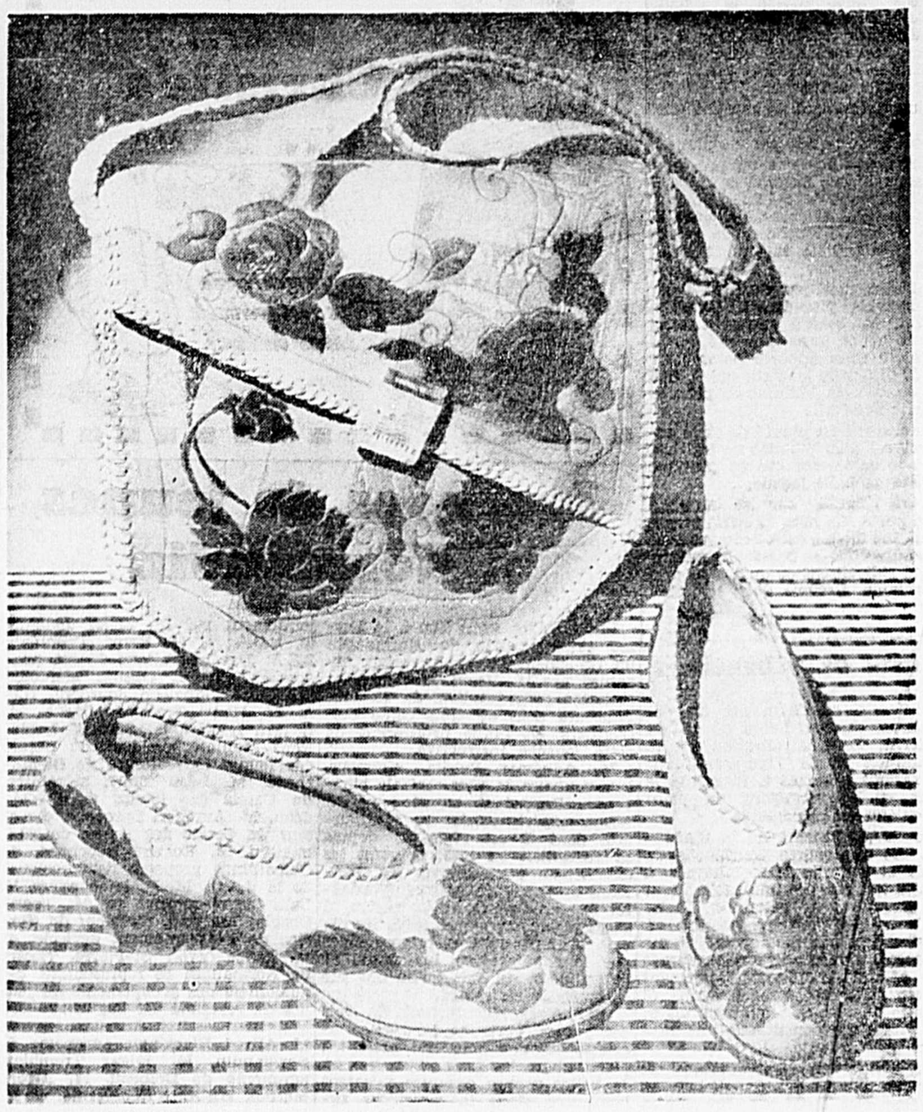
On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 160 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

La Crèche, 686, Chemin Ste-Foy Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre

VICHY
SUPREME
LIMONADE GAZEUSE
PURGATIVE
LE ROI DES PURGATIFS
Importée de VICHY, France

L'art du cuir repoussé appliqué aux souliers



Cécile Laferrière de Montréal, talentueuse élève de l'Ecole des Arts et Métiers des Soeurs de la Congrégation, a créé ce joli ensemble de souliers et sac à main. En veau naturel, ils sont ornés d'un treillis de roses aux feuilles vert foncé. Madame Laferrière, qui se passionne pour l'artisanat, travaille le cuir dans un atelier aménagé chez elle, en fait depuis un an son hobby préféré.

Ite missa est

Un envoyé céleste avait peut-être révélé au R. P. Aloysius Nagata, de Kyoto, au Japon, le moment et les circonstances de son départ pour l'Eternelle Patrie. Nous nous surprenons à le croire, en considérant la sublime beauté des derniers instants de ce saint prêtre.

Soixante-quinze années consacrées au service de son divin Maître, sans aucune réserve pour lui-même, l'avaient sans doute préparé on ne peut mieux à répondre au suprême appel. Les quarante-trois années de son sacerdoce avaient été une perpétuelle bénédiction pour ses paroissiens, lesquels avaient acquis plein pouvoir sur son coeur, son temps et ses énergies.

Une photographie prise peu de temps avant sa mort le montre très fatigué, mais aussi calme et serein. Oui, épuisé, parce que le zèle de la maison du Seigneur le dévorait; calme et serein, parce qu'il avait compris la leçon du divin Précepteur: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur."

Paisiblement, il attendait le signe de son Maître. La mort ne pouvait surprendre celui qui se tenait toujours prêt.

Enfin se leva le dimanche qui devait pour lui être le dernier. Comme tous les autres, il fut précédé des confessions du samedi et des diverses occupations de fin de semaine dans une paroisse florissante. Au moment de la communion, un grand nombre de ses ouailles s'approchèrent de la table sainte, et le zèle ministre de l'autel s'avança avec le ciboire pour leur distribuer le Pain de Vie. Il avait à peine donné quelques communions, qu'on le vit trébucher, comme s'il fût pris d'un étourdissement subit. Craignant de laisser tomber une hostie, il fit signe à l'enfant de choeur d'apporter une chaise. Pendant quelques instants, le bon Père se reposa; tous les yeux étaient fixés sur lui avec l'anxiété qu'on devine. Bientôt, cependant, il se remit sur pied et recommença à distribuer le Pain des âmes, mais, de nouveau, il s'affaissa et dût s'arrêter, tandis que, d'une main ferme, il tenait le vase sacré, de crainte que son Seigneur ne fût profané.

Cette fois, ses enfants spirituels le supplièrent de demeurer assis. Quelqu'un était allé chercher le mé-

(Suite à la 3e page)

Procurez-Vous Votre Cuiller "Jos Pâté" GRATUITEMENT-

Avec chaque pot de MOUTARDE French

COMMANDEZ-LA CHEZ VOTRE ÉPICIER AUJOURD'HUI

French's MUSTARD

Quand les Prix Grimpent -Servez du Postum

Le prix des breuvages étant plus élevé, POSTUM représente une meilleure valeur que jamais. Une portion de POSTUM coûte jusqu'à 50% de moins que les autres breuvages qui se prennent à l'heure des repas.

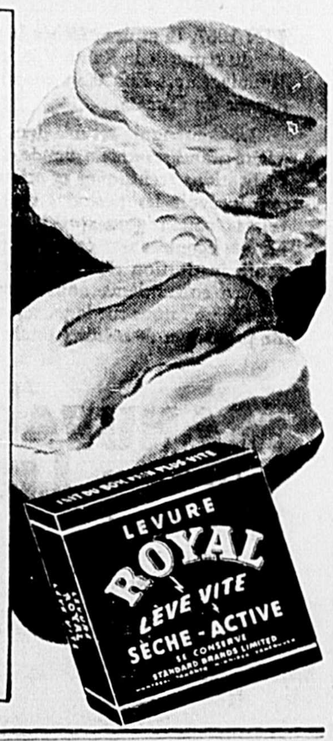
Il est aussi meilleur pour la santé! Le POSTUM ne contient pas de caféine—il ne contient rien qui puisse vous détraquer les nerfs ou l'estomac. Pratique—se fait directement dans la tasse.

P-47F Un Produit de General Foods

Petits pains PARKER HOUSE

Recette

Ajoutez 1 enveloppe Levure Royal Sèche active et 1 c. à thé sucre à 1 t. eau tiède. Brassez; laissez reposer 10 min. Portez au point d'ébullition 1 t. lait, ajoutez 5 c. à soupe sucre, 2 c. à thé sel; laissez tiédir. Ajoutez au 1er mélange. Ajoutez 3 t. farine tamisée; battez lisse. Ajoutez 4 c. à soupe shortening fondu et 3 autres t. farine tamisée, ou assez pour faire une pâte facile à manipuler. Pétrissez bien. Déposez dans un bol graissé. Couvrez, laissez lever à la chaleur au double du volume, environ 1½ h. Ecrasez, laissez lever de nouveau à la chaleur presque au double du volume, environ 40 min. Une fois la pâte levée, roulez-la à ¼". Badigeonnez légèrement de shortening fondu; coupez à l'emporte-pièce de 2". Faites une rainure au milieu avec le dos d'une lame de couteau; repliez en forme de porte-feuille. Placez les pains à 1" de distance dans une lèchefrite graissée. Couvrez; laissez lever environ 1 h. Cuisez au four environ 15 min. à 400°F.



Exquis
Gâteau au Citron Glacé

● Mélangez ⅔ tasse shortening fondu et 1 tasse sirop de maïs clair. Incorporez 2 oeufs. Tamisez ensemble 2 tasses farine ordinaire tamisée, 4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé sel; ajoutez au 1er mélange, en alternant avec ⅔ tasse lait et 1 c. à thé vanille, brassant après chaque addition. Cuisez 25-30 min. à 350°F. dans 2 moules de 9" graissés. Refroidissez; séparez en 2 chaque étage, obtenant ainsi 4 étages.

Garniture au citron. Faites une pâte lisse avec 4½ c. à soupe farine et ½ t. eau. Ajoutez ¾ t. eau et ½ t. sirop maïs. Cuisez en brassant jusqu'à épaississement. Battez 1 jaune d'oeuf; ajoutez-y graduellement le mélange. Cuisez de nouveau 1 min. Incorporez 1 c. à soupe écorce citron et ½ t. jus citron. Etendez entre les étages du gâteau et sur le dessus. Mettez au froid. Recouvrez d'un glaçage blanc.

L'âge heureux...

— 16 ans — quand la gaieté, la fraicheur, la bonne santé sont le partage de la jeune fille !

Mais combien de mamans oublient les dangers courus par leurs fillettes qui grandissent et se développent, combien négligent la fatigue, le manque de force, la perte d'appétit et d'autres malaises dont elles se plaignent entre 13 et 17 ans, croyant que lorsque le changement sera fait, les malaises disparaîtront sans laisser aucune trace. Ne pourraient-elle pas les aider? En leur donnant les bonnes PILULES ROUGES qui, à la fois, enrichissent le sang, augmentent les forces et tonifient les organes, les mamans aideront leurs jeunes filles à traverser heureusement cette époque critique.

Depuis plus de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Fillette, à la veille de devenir pubère, j'étais très faible...; j'avais des douleurs un peu partout, je me sentais lourde et sans vigueur. Ma mère me tonifia avec les PILULES ROUGES et j'en ai eu de si bons résultats qu'aujourd'hui j'en fais prendre à mes jeunes filles . . ."

(Signé)—Mme Dorio Davignon, Rougemont, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite,

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal 18.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

Le masque de feu

Grand roman d'aventures et d'amour

par

Maurice BOUE et Edouard AUJAY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres)

NO 39

—Délire d'ivresse? Stupéfiants, peut-être?

—Si ce n'était que cela!

—Diable! Vous êtes indulgent!

—Commandant, vous n'ignorez rien de la légende qui court concernant ceux qui, ces temps derniers, ont entrepris des fouilles dans les ruines d'Egypte?

—Je suis au courant. Vous-même, n'est-ce pas? avez failli périr dans une pyramide. Lord Carnavon est mort. Un autre s'est tué...

—Je vois que je n'ai rien à vous apprendre, capitaine. Eh bien, ce malheureux Barrow se croit, lui aussi, poursuivit par la malédiction du pharaon.

—Nous sortons des réalités pour entrer — disons le mot — dans la folie.

—A priori, oui. Mais si vous aviez connu ce malheureux il y a trois mois, vous seriez obligé d'admettre qu'il y a aujourd'hui dans son état quelque chose de surnaturel!

—Vous aussi! fit le capitaine, sceptique. Eh bien, mais cela peut être du joli si chacun à bord est gagné par cette folie collective! La malédiction du Pharaon!

Le médecin avait laissé Harold Barrow aux mains des infirmiers et venait rendre compte au commandant de ses constatations.

—Ce malade, capitaine, c'est très curieux... D'abord, j'avais diagnostiqué névrose, hallucination alcoolique...

—Voilà! trancha le commandant triomphant, en se tournant vers Estérac.

—Mais je m'étais trompé, se hâta de corriger le médecin. Ce passager souffre d'une maladie nerveuse; mais il n'est pas fou, du moins, d'après ce que m'a révélé un premier examen, et je ne serais pas étonné que la science fût impuissante devant un mal inconnu.

—C'est que, mon cher Esculape, dit le capitaine, votre *malade*, on croit savoir, l'origine de son mal. M. d'Estérac, contez donc, je vous prie, votre histoire diabolique au docteur.

Estérac s'exécuta. Le médecin écouta sans manquer aucune prise le récit du jeune diplomate; puis, lorsque celui-ci eut terminé, laissa tomber:

—Mon cher, je crois à l'impuissance de la science, mais vous permettez de ne pas croire à la malédiction des pharaons. Non, décidément, c'est au-dessus de mes moyens!

A son tour, le commissaire du bord faisait son entrée dans le carré commandant.

—Nous avons retrouvé une des deux balles tirées par M. Barrow, dit-il. Elle s'était logée dans le coffrage des conduites de vapeur. L'autre s'est perdue.

—C'est impossible! affirma le capitaine. On doit retrouver trace, puisque, à cet endroit, le couloir fait un coude, et qu'il n'y a ouvert ure.

—A moins, commandant, que quelqu'un ait été touché.

—Voilà le fantôme!

—Un fantôme qui saigne, alors, car, il y a des gouttelettes sang sur le tapis!

Le capitaine était perplexe. La découverte du commissaire vint quelque peu confirmer la version d'Harold Barrow. Il demanda:

—M. d'Estérac, vous qui étiez en compagnie de ce malheureux garçon, vous à qui, avant de tirer, il montrait son tortionnaire, avez-vu quelqu'un?

—Personne, commandant.

Alors, revenant au commissaire:

—Nous avons affaire à un halluciné, un halluciné dangereux qui tire sur ses chimères. Mais, puisque la chimère a saigné, qu'elle est blessée, il faut la retrouver.

—Pourquoi personne n'est-il venu se faire soigner? dit le médecin.

—C'est juste. Mais, au prochain quart, il faudra interroger tout l'équipage et les gens du service général. Il se peut qu'un matelot, qui n'avait rien à faire dans le couloir, hésite à se découvrir, de crainte de sanction. Rôle en main, commissaire, il faut voir tout le monde. Et les passagers également.

Personne, maintenant, ne paraissait pressé d'aller se coucher. La conversation se prolongea.

Estérac reprit l'offensive en attaquant le médecin.

—Je ne sais, docteur, dit-il, si vous avez lu des récits complets des incidents qui se sont produits à Gizeh, mais je puis vous affirmer qu'il s'est passé là des choses qui déroutent la raison pure.

—Est-ce à dire qu'elles soient, ces manifestations, du domaine du naturel?

—La lumière n'a pas été faite là-dessus. Mais la mort de lord Carnavon? Et les autres?

—Vous seriez donc, vous-même, une exception à la règle, monsieur d'Estérac. Dans sa colère, le pharaon vous aurait épargné. Lui connaissez-vous des raisons de se montrer partial en votre faveur? Non, il n'y a là que des coïncidences.

—Elles sont nombreuses, alors.

—Ce n'est pas nouveau. A mon sens, tous ces gens se sont ingérés et ils sont tombés malades. Au contraire de ce qui se passe normalement, ce n'est pas la mort qui est venue à eux, mais eux qui sont allés à la mort!

Dans la matinée, on permit à Harold Barrow de rejoindre sa cabine.

Une forte dépression avait succédé à la crise qui l'avait terrassé.

L'Anglais, qui n'avait plus trouvé le sommeil depuis de nombreux jours, s'assoupit et ce fut Estérac qui l'éveilla, au début de l'après-midi en venant prendre des nouvelles.

Hélas! une découverte désagréable attendait le malheureux à son réveil. Estérac lui fit remarquer qu'un papier était épinglé à la couverture pointe du lit. L'Anglais s'en empara, l'examina avec attention, puis le tomba sur son oreiller, en murmurant:

—Je suis perdu!

—Que voulez-vous dire, cher ami? interrogea Estérac.

—Que je n'arriverai pas vivant en Europe, où, cependant, m'attend ma chère vieille mère.

—Prenez courage, mon ami. Vous êtes, j'en suis certain, beaucoup mieux qu'hier soir. Le médecin...

—Ne peut rien contre la force terrible qui s'acharne sur moi. Voyez ce papier.

Sur un tout petit rectangle de papier commun, ces trois mots étaient écrits: *"You will dead!"* ("Vous mourrez!"). Au-dessous, était grossièrement dessiné un serpent enroulé sur lui-même et dont la gueule mordait la queue.

Toujours pour réconforter le malade, encore qu'il fut lui-même très impressionné, Estérac feignit de ne pas prendre au sérieux cette sinistre prédiction.

—Plaisanterie! dit-il. Une indiscrétion a peut-être été répandue sur votre compte et un fumiste s'amuse à vous effrayer.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

REDACTION ET ADMINISTRATION
12, avenue Labrecque, C. P. 218, Chicoutimi
Tél.: 451 (rédaction), 457 (administration
Publié par l'imprimerie du Saguenay, Limitée.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; A L'ETRANGER: $3.00

ce au problème

Diagnostiquons

Nous en étions, la semaine dernière, à considérer la crise où s'agite monde jadis chrétien... Par millions, des baptisés ou des fils de isés, s'engagent étourdiment sur la voie de la déchéance et s'en rejoindre les païens de facture moderne pour qui le Christ est, le grand méconnu, soit l'ennemi numéro un.

Sans avoir besoin d'aller trop loin, nous pouvons repérer nombre atholiques qui abdiquent, jouent au prodigue et se repaissent des ctions du communisme et de l'athéisme pratique.

Les défections en se multipliant, retrécissent le champ vital ou cir- it la vie catholique: des classes, des peuples presqu'en entier colo- leur territoire des teintes du reniement et de la trahison!... Jamais, -être, a-t-on vu le Christ, l'Eglise, la religion, le christianisme au- reniés, bafoués ou combattus directement. Et la déchéance a pris, es dernières décades, une allure qui donne le vertige... L'Eglise s'est mée par toute la terre; le ciel a envoyé Marie essayer de faire en- re raison à **ses enfants**; ceux qui sont capables de réflexion vien- à la rescousse... Avec quels résultats?

* * *

Beaucoup disent que c'est à n'y rien comprendre. A chercher, toute- on peut retracer certains éléments d'explication.

Il y aurait une part à reporter au crédit de causes prochaines. Sans deux guerres sauvages, anti-chrétiennes par certains aspects, me- souvent sur l'échiquier secret des ennemis de l'Eglise, sans doute eux guerres ont du contribuer à accélérer la déchéance.

L'Eglise en a souffert pour sa grande part: le culte trouble, les oeu- supprimées, les moeurs ravalées au palier des casernes et des usines unitions; la détente des passions comprimées par les rationnements contrôles; tout cela a du contribuer à rabaisser le niveau moral peuples chrétiens!... Tout cela a blessé en plein coeur l'Eglise du t et mis forcement son influence au ralenti... Le dérangement iné- ble qui accompagne la vie des camps et des combats; la guerre bar- parallèle à la guerre mondiale menée contre le christianismes la radio, par la litterature, par les modes, par les loisirs, par les cou- ehontées, cette guerre a brisé les cadres sociaux religieux et com- la stabilité surnaturelle des individus... La religion en a souf- la pratique religieuse en a été souvent désaxée... Plusieurs, mê- des nôtres, n'ont pu résister à l'effronterie de certaine propagande, souvent, helas! par certaine tolérance ou... complaisance inex- bles... Et dans le chassé-croisé d'appels, de mauvais exemples de nges hurlés à haute pression, la foi des uns s'est assourdie, leur te s'est amollie, les traditions ont cédé: en pareille occurrence, ir et interêt personnels prennent facilement le pas sur le devoir; ssion supplante le sens chrétien; la gourmandise, l'ivrognerie élar- t leur menu; les loisirs impudiques confisquent le temps qui re- rait au devoir d'état; la radio remplace la prière et la messe; le n s'érige en église du dimanche (Pie XII) et les danses bestiales medi soir englobent dans leur tourbillon la sanctification du len- in!

Dites: est-ce là, oui ou non?... Est-cela chez notre peuple, censé atholique à toute épreuve?... Et nous reprenons le refrain: après 30 sie- de prédication, de grâces, de miracles et de martyre, c'est donc à ésultats que le Christ et son Eglise ont abouti!!!

C'est-ce pas à faire pleurer?

Eh oui! Jésus a fait sa part: **qu'est-ce que j'aurais du faire de plus 'vigne et que je n'ai point fait?** dit-il par la bouche du prophète... lise a fait sa part, elle la fait toujours, plus occupée que jamais: res, missionnaires, religieux, religieuses ont fait et font leur part! prêtres, les prédicateurs travaillent plus fort que jamais; le culte est portée de tous. A l'église, Jésus tient table ouverte chaque jour; nitent n'a presque plus besoin d'attendre son tour au confession- les retraites, les écoles, les congrès, les revues pieuses, les appels charité diffusent la religion, la piété et la morale! Il y a de tout à foison!... Et, cependant, on plonge tête baissée dans l'abîme!

C'est l'Eglise qui le dit!...

Qu'y a-t-il donc?... Où est le mal?

Jésus-Christ, son Eglise ont fait leur part: mais le fidèle, lui, a-t-il la sienne?... s'est-il protégé suffisamment? s'est-il ravitaillé au ? A-t-il adopté la tactique prescrite en haut lieu?.. Surtout, a-t-il consciencieusement son rôle social d'influence surnaturelle, né- re à la santé du Corps Mystique, et à la santé de chacun de ses bres?

En attendant que chaque catholique soit prêt à répondre pour son te, rappelons que le mal, aggravé, comme nous l'avons vu par des es immédiates, prend racine bien plus loin que les événements ac- Le premiers choc à la chrétienté vient de la Renaissance et du estantisme. Il a passé par le libéralisme, l'individualisme, par les ons intermédiaires de toutes les erreurs et de toutes les pratiques ent ébranlé la solidité de l'édifice chrétien; qui ont renfermé la vie ée par le Christ dans certains quartiers de la vie individuelle en temps qu'ils casernaient le prêtre à la sacristie. Oui, enfin! sui- la logique de l'erreur, ont amené un très grand nombre de catholi- à prendre la licence de penser, d'agir, de parler à peu près **comme Christ n'était pas venu!**

Bravo! dirait un Italien...

Pie XI a flagellé cruellement ce catholicisme en partie double, atholicisme de façade, affirmant qu'il blessait plus profondément le de l'Eglise que la haine des persécuteurs...

Et, à la réflexion, cela s'explique. Qui ne voit pas que cet indivi- me religieux ne peut manquer d'affecter la vie chrétienne, la vie turelle? En effet, ce renfrognement retarde ou suspend la circula- normale qui, dans le Corps Mystique, est la condition d'une bonne

C'est la raison même!

Il y a longtemps qu'il blesse les regards de l'Eglise et des catholi- dignes de ce nom, le spectacle d'une vie **de catholiques**, laquelle ntrifie plus leur surnaturel!

prince de Galles

futur Edouard VII, alors jeu- rince de Galles, était devant la re de sa chambre du château Windsor; au lieu d'apprendre son qu'on lui avait indiquée, il rdait au dehors dans le jar- en tambourinant avec ses s sur les vitres. Sa gouvernan- Miss Hillyard, ayant observé u, pria le jeune prince de s'oc- r de sa leçon. L'enfant répon-

Je ne veux pas l'apprendre.

En ce cas, je serai obligée de mettre dans le coin.

Je ne veux pas l'apprendre, re- ta fièrement l'enfant, et je ne pas me mettre dans le coin; je suis le prince de Galles.

n parlant ainsi, d'un coup de il brise un carreau. Miss Hill- d se leve de sa chaise.

Vous devez apprendre votre le- dit-elle, ou je serai forcée de mettre dans le coin.

Je ne veux pas, dit le prince, un second carreau vole en é- s.

a gouvernante sonne. Le valet chambre entre; elle le charge dire au père du jeune prince veuille bien monter, parce lle a à lui parler de son fils. Le ce Albert arrive aussitôt, et nd Miss Hillyard lui a raconté ui vient de se passer, il se tour- ers son fils, et lui indiquant un escabeau:

Asseyez-vous là, dit-il; restez- squ'à ce que je revienne.

sort et revient un peu après le livre des Saintes Ecritures.

—Ecoutez, dit-il au jeune prince, ce que l'Apôtre saint Paul dit à vous et aux autres enfants de votre trempe.

Puis il ouvre l'Epître aux Gala- tes (IV, 1 et 2):

"Je dis de plus: Tant que l'hé- ritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur, quoi- qu'il soit maître de tous; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps mar- qué par son père".

—Il est vrai, continua le prince Albert, vous êtes le prince de Gal- les; vous pouvez devenir grand homme; vous pouvez un jour, après la mort de votre mère, que Dieu nous conserve! devenir roi d'Angle- terre. Mais, maintenant, vous êtes encore un petit garçon qui doit o- béir à ses maîtres et à ses tuteurs. Ecoutez encore une parole du sage Salomon (Prov., XIII, 25): "Celui qui épargne la verge hait son fils; mais celui qui l'aime se hâte de le châtier."

Puis le père, ayant été prendre une verge, administra au futur hé- ritier royal une solide correction, et le mit dans le coin en lui disant:

—Vous y resterez pour appren- dre votre leçon, jusqu'à ce qu'il plaise à Miss Hillyard de vous fai- re sortir. Et n'oubliez jamais qu'en ce moment vous dépendez de vos tuteurs et de vos curateurs, com- me un jour vous dépendrez d'une loi donnée par Dieu lui-même.

(Le Rosaire.)

On voudra se souvenir...

On comprend qu'il nous est malai- sé de toujours publier dans le PRO- GRES la liste complète des volu- mes que nous avons en vente et des nouveautés que nous recevons cons- tamment.

Mais on voudra se souvenir qu'on peut toujours se procurer à La Li- brairie Régionale, Inc., 12, avenue Labrecque, Chicoutimi, les volumes que l'on voit annoncer dans les jour- naux, catalogues ou circulaires ve- nant de l'extérieur, pourvu que ces volumes aient quelque valeur et puissent être sans danger.

Mêmes prix qu'ailleurs, service aussi excellent; pourquoi, sans cher- cher à gauche ou à droite, ne pas vous adresser tout simplement à LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC., qui est le service de librairie du Progrès, avenue Labrecque, Chi- coutimi.

LES HUISSIERS DE CHAMBRE. — Oh! ces députés! pas plutôt rentrés qu'ils se font remarquer par leurs sorties.

VIS PUBLIC

S.R.C. 1927, Ch. 140.

vis est donné au public conforme- t à l'art. 7, Ch. 140, des Statuts és du Canada, 1927, que Price thers & Company, Limited, ont sé au Ministère des Travaux Pu- s, à Ottawa, et au bureau du re- strateur de la division d'enregis- ment du Comté de Chicoutimi, à coutimi, P.Q., une description du et un plan d'un pont de chemin fer projeté en front de et entre lots numéros 20B et 26B, Rang 3, ton Jonquière, Comté de Chicou-

vis est de plus donné qu'un mois s la date de la première publica- du présent avis, Price Brothers Company, Limited, en vertu de t. 7, Ch. 140, S.R.C. 1927, deman- ont au Ministre des Travaux Pu- s, à son bureau en la Cité d'Ot- a, d'approuver les dits site et et d'autoriser la construction des dits à Québec, ce 21ème jour du de juillet 1947.

PRICE BROTHERS & COMPANY LIMITED,
L'Assistant-Secrétaire,
F. A. Bussieres.

Legare

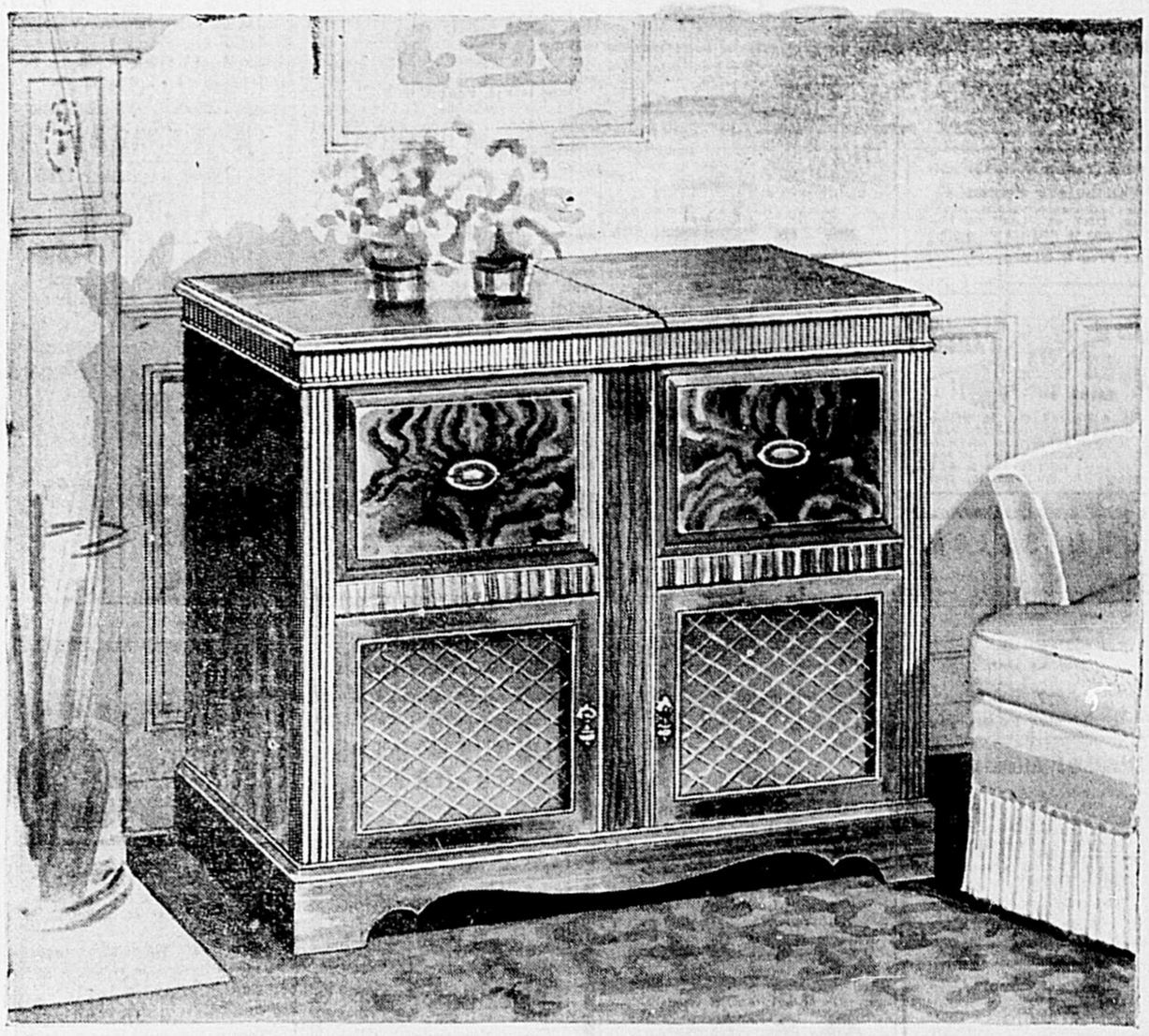
Radios-phonos automatiques Astra, modèles d'après-guerre, flambant neufs. Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de rendement radiophonique et richesse de dessin. Et surtout, vous obtenez $30 pour votre vieux radio, parce que nous voulons que vous ayez dès maintenant un de ces superbes radios Astra... MAIS VOUS DEVEZ VOUS HATER...

OFFRE SENSATIONNELLE

$30.00 POUR VOTRE VIEUX RADIO

DEMAIN — en vue d'une rapide présentation, nous vous ferons cette offre extraordinaire . . . Nous vous allouerons trente dollars pour votre vieux radio et vous serez l'heureux propriétaire de ce magnifique radio-phono combiné Astra.

Voici un radio combiné Astra, modèle console, vraiment extraordinaire aux points de vue sonorité, rendement et apparence. Cabinet en noyer richement façonné et magnifiquement fini, qui vous émerveillera et embellira votre vivoir. Ce somptueux cabinet renferme un appareil récepteur de radio canadien canadien d'après-guerre comprenant les plus récents perfectionnements en électroniques et les principes de la réception radiophonique perfectionnés par les expériences de la guerre, au coût de plusieurs millions de dollars. Vous obtiendrez ainsi, dans votre foyer, un nouveau prototype de limpidité du son, de fidélité de reproduction, une plus grande portée, et un contrôle de syntonisation plus sûr. L'Astra est vraiment le meilleur radio jamais offert aux Canadiens. C'est le radio d'après-guerre du Canada, le radio que vous attendiez.



PRIX REGULIER $289
MOINS $30
POUR VOTRE VIEUX RADIO
OFFRE SPECIALE
$259

25.90 DE DÉPÔT
LE SOLDE EN
18 MENSUALITÉS
½ de 1% de surcharge par mois sur le solde.

QUANTITÉ RESTREINTE
RADIO-PHONO ASTRA
COMBINÉ, MODÈLE
CONSOLE DE LUXE

VOYEZ
ENTENDEZ
COMPAREZ

Quelque chose de sensationnel — Ce somptueux console combiné ASTRA est fini en superbe noyer richement façonné — c'est un chef-d'oeuvre de construction comportant tous les perfectionnements du génie mécanique ASTRA. Il n'y aura pas d'ergotage au sujet de l'âge, de la marque ou de l'état de votre vieux radio. — Nous voulons que vous ayez dès maintenant un de ces magnifiques radios d'après-guerre ASTRA. — MAIS VOUS DEVEZ VOUS HATER.

VOYEZ LES PERFECTIONNEMENTS RADIOPHONIQUES QUE VOUS OBTENEZ

EMISSIONS ORDINAIRES.
6 LAMPES A DOUBLE FIN EQUIVALENT A 9 LAMPES, EN FAIT DE SON ET DE VOLUME.
CONTROLE CONTINU DU SON.
SYNTONISATION PRECISE.
ARRIERE RENFERME A L'EPREUVE DE LA POUSSIERE.
LAMPES A DOUBLE FIN.
MAGNIFIQUE MODELE.

VOYEZ LES PERFECTIONNEMENTS PHONOGRAPHIQUES QUE VOUS OBTENEZ

CHANGEUR DE DISQUES ENTIEREMENT AUTOMATIQUE A 2 TIGES.
DOUX, RAPIDE ET SUR.
CHANGERA 10 DISQUES DE 12 POUCES OU 12 DISQUES DE 10 POUCES.
GRANDS COMPARTIMENTS DE DISQUES A MEME.
SON TRES RICHE.
TIROIR A DISQUES A TIRAGE.

LA CIE LEGARÉ LTÉE

Bagotville, Chicoutimi, Jonquière, Hébertville-Station, St-Jérôme, Desbiens, St-Félicien, Normandin, Mistassini.

SPECIALISTE POUR LA VUE

Maurice Monette, Ba. O.

Examen de la vue

HEURES DE BUREAU: 9 h. à 6 heures.
Vendredi soir 7 h. à 9 h.
TEL.: 350 LE SOIR sur rendez-vous. 171, rue Racine, 2ieme étage

— AVIS —

Le dentiste Ph. GAGNON avise sa clientèle qu'il sera absent du 13 juillet au 3 août.

— ABSENT —

Le docteur
DOMINIQUE GAUDRY
avise ses clients qu'il sera absent du 31 juillet au 17 août inclusivement.

Sport
MARCHAND & FRÈRE ENR
Musique

DISQUES
Columbia - Victor - Bluebird
Starr et Decca
MUSIQUE EN FEUILLES
ARTICLES DE SPORT ET REPARATIONS
203, rue Racine Chicoutimi, Qué. Tél.: 498

Théâtre **CAPITOLE** Chicoutimi

Ven.-Sam. 1-2 août:
Les Cadets de l'Océan
avec
Blanchette Brunoi et Jean Paqui
Western Union
Grand film d'action en couleurs
avec
Robert Young, Randolph Scott et Virginia Gilmore

Lun.-Mar. 4-5 août:
Falbalas
avec
Raymond Rouleau, Micheline Presle et Jean Chevrier
Aussi comédie et nouvelles françaises

Mercredi SEULEMENT 6 août:
Concent de Jean Clément
Billets en vente maintenant au théâtre tous les jours.

Jeudi SEULEMENT 7 août
The Ghost and Mrs. Muir
avec
Rex Harrison Gene Tierney et
Aussi sujets courts et nouvelles

VOYEZ — ENTENDEZ — ADMIREZ

Le Pageant de Jonquière

Le plus grand spectacle de l'année
Un chef-d'oeuvre du
R. P. Laurent Tremblay, o. m. i.
Réalisation de Maurice Lacasse "Morenoff"
du 3 au 10 août
AU PARC DU CENTENAIRE
Entièrement différent du Pageant du Lac-Saint-Jean.

NOUVEAU DENTISTE

Le Dr Marc-A. Levesque, chirurgien dentiste, a le plaisir d'annoncer à la population d'Arvida et des environs, que son bureau est maintenant ouvert, à 220 rue Mellon (nouvel édifice Boulianne Electrique). Une attention spéciale sera accordée aux enfants.

ASSURANCES
GUSTAVE CLAVEAU
Vie, Feu, Automobile
82, ave Ste-Famille, CHICOUTIMI
Tél.: 761

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE
Faites nettoyer et ajuster votre machine à coudre par un expert de plus de 28 *ans d'expérience*. J.-C. Marcotte, 199, rue Racine, Chicoutimi. Tel. 817.

Agent manufacturier ou distributeur demandé
Pour représenter manufacturier de cire, DDT et "Lac" de haute qualité dans le district du Lac-St-Jean et environs. Ecrire Casier 218, Le Progrès du Saguenay, dépt. "A".

VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT
30% EN ARGENT OU la prime de votre choix. Vendez pendant vos loisirs 20 images religieuses assorties à 35c chacune. Demandez les 20 images et la circulaire de cadeaux à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

SOUMISSION
demandée pour le contrat de 350,000 dormants de chemin de fer, 6 x 8 x 8 bois mou ou dur, creosoté ou non. F.O.B. Mill, à être fait pour livraison cédulée.
J.-D. PROULX
Agent Lumber
111, rue Saint-Joseph, Saint-Joseph-de-Sorel

Attention! Attention!
Terre à vendre à Saint-Stanislas, 14 milles de la ville de Dolbeau. L'une des plus belles fermes de la région: quatre beaux lots en culture, bâtiment pouvant contenir 25 vaches, bien bâtie. Bas prix avec roulant et animaux. Vente: cause de départ. S'adresser à
Thomas-Louis Lapointe
Notre-Dame-du-Rosaire.

Une section de la J. A. C. à Normandin

Dimanche le 20 juillet 1947, eut lieu à Normandin la fondation d'une section de la J.A.C. et son affiliation à la Fédération de Chicoutimi ainsi que la réception des premiers membres pour notre paroisse.

Depuis plus d'un an un bon groupe de jeunes gens et de jeunes filles de la paroisse, répondant à l'appel de l'aumônier diocesain, se réunissait, tantôt toutes les semaines, tantôt toutes les quinzaines, pour étudier le mécanisme, et la doctrine de l'action catholique. Et puis aussi on s'essayait à la conquête d'un compagnon, d'une compagne pour les enrôler dans les rangs de l'armée du Christ.

Et pour couronner ce beau travail de préparation, toute la semaine du 14 au 20 juillet deux propagandistes de la Fédération de Chicoutimi, M. Rosaire Bouchard et Mlle Françoise Fortin, visitèrent en journées d'études les divers equipes de notre paroisse.

Enfin le dimanche 20 juillet, dans la salle du Collège, Monsieur l'aumônier local, présida à la cérémonie de reception. A cause de circonstance incontrôlables l'aumonier diocésain n'a pu se rendre à Normandin.

Avant la réception, M. l'aumônier explique les promesses qu'auront à faire les jacistes. Il veut des gens de bonne volonté qui n'aient pas à rougir de leur religion devant les taquineries de leurs semblables. Soyez fiers de votre titre de JACISTES... Dieu vous fait le grand honneur de vous choisir parmi tant d'autres pour vous elever à Lui et devenir des sauveurs d'âmes... Rendez-vous dignes de votre nom jaciste en débarrassant votre âme de tout ce qui l'éloigne de Dieu pour le posséder entierement.

Comme il y a impossibilité de se rendre à l'église pour la cérémonie, c'est devant un grand crucifix, au pied du ministre de Jesus-Christ, que 16 jeunes gens et 15 jeunes filles, promettent de faire mieux connaitre le Christ, de le faire mieux aimer et mieux servir partout, tout en visant eux-mêmes à atteindre cet idéal.

Après l'affiliation de notre section, M. l'aumonier, après en avoir conféré avec les propagandistes de la Fédération, forme le trio de direction. Le trio de la J.A.C. sera forme de Castule Larouche, président, Fernand Fortin, secretaire et Antonelli Bussiere, tresorier; le trio de la J.A.C.F. est composée de Therese Boiduc, présidente, Solange Larouche, secretaire, et Rollande Gamel, trésoriere.

Ainsi grace à la judicieuse collaboration de M. l'aumônier diocesain et au magnifique travail des propagandistes, la J.A.C. est maintenant organisée à Normandin et, Dieu aidant, elle portera de beaux fruits.

Au cours de l'après-midi, un goûter-causerie, réunit à la demeure de la présidente Mlle Thérèse Bolduc, tous les nouveaux et nouvelles jacistes, avec leur aumônier ainsi que Rosaire Bouchard et Françoise Fortin de la Federation de Chicoutimi.

Et la journée s'achève dans la joie et la gaieté... chacun gardant profondément graver dans son coeur ce mot d'ordre: Il faut que le Christ règne partout.

Elections municipales

Au début de juillet avait lieu à Normandin l'élection de nouveaux conseillers et d'un maire dans la municipalité de la paroisse.

M. Louis Tremblay, fut élu maire par acclamation. MM. Antonio Bussière et Henri Trottier furent eus conseillers par acclamation et M. Ernest Milot fut réélu conseiller.

Pour le prochain terme le conseil de la municipalité de la paroisse sera donc ainsi constitué: Louis Tremblay, maire, Thomas Larouche, Fortunat Marceau, Alexandre Drapeau, Ernest Milot, Antonio Bussiere et Henri Trottier conseillers.

Changement à la Commission scolaire

A une réunion spéciale des membres de la Commission Scolaire de notre paroisse, M. Gérard Bussière, marchand, fut élu commissaire, il sera en même temps vice-president.

BAZAR

Du 19 au 27 juillet eut lieu dans notre paroisse à la salle paroissiale un bazar entièrement au profit de l'église. Ce bazar était sous les auspices des dames Fermières. Il fut un beau succès. Félicitations aux organisatrices et à toutes celles qui de près ou de loin ont collaboré.

FOTO-NITE

Durant la soirée du Foto-Nite lundi 4 août, au Cinéma Cartier, les personnes appelées étaient: Mlle Marguerite Girard, 245 rue Racine, Chicoutimi; Mme Léo Pascal, 627 St-Dominique, Chicoutimi; Mme Gustave Savard, 405 rue Racine, Chicoutimi; M. Jean-Marie Fillion, 3e Rang, Ste-Anne, Chicoutimi. Ces personnes ne se trouvant pas dans la salle, n'ont pu bénéficier du privilège de vendre leur photographie.

Foto-Nite vaudra lundi prochain $205. Assistez au FOTO-NITE tous les lundis avant la dernière représentation, c'est intéressant, et ça peut vous rapporter un beau montant.

Pas responsable

Je ne me tiens aucunement responsable des dettes contractées par ma femme, née Yvonnette Harvey, en son nom ou au mien.

(Signé) Jules-Arth. Villeneuve,
Rivière-du-Moulin,
Chicoutimi.

Un farceur de tailleur annonce ses absences comme suit:

Sur la porte d'entrée de la boutique il accroche une pancarte sur laquelle on peut lire, en faisant les liaisons:

Le tailleur
Est ailleurs,
Et quand il est ailleurs
Il n'est pas tailleur.

Funérailles de Mme W. Moreau

Un bel hommage a été rendu lundi dernier à Mistassini, à Mme Willie Moreau, née Lucienne [illegible], décédée le 11 juillet à Roberval. La défunte était âgée de 34 ans et 5 mois.

Le service a été chanté par M. l'abbé Egide Boivin, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Charles Martel, vicaire et du Révérend Père Rogacun, des Trappistes, comme diacre et sous-diacre. La défunte était dame de Sainte-Anne.

Tenaient les rubans du cercueil: Mmes Alfred Nadeau, Alphonse Doucet, Ovila Fariseau et Lauréat Bouchard; ceux de la bannière: Mmes Henri et Maurice Gaudreault, Stanislas Belley et Edouard Ouellet. La chorale fit les frais du chant. M. Lionel Côté, frère de la défunte portait la croix, suivi de Mme J.-A. Rainville qui tenait une couronne de fleurs. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Joseph Moreau, Odilon Potvin, Auguste Lemieux, Eugène Trottier, Amédée Lavoie et Rosario Plourde. Outre son époux, Mme Willie Moreau laisse pour la pleurer quatre enfants: Brigitte, Laurent, Robert et Guy; son père et sa mère, M. et Mme G.-Edmour Côté, de Saint-Joseph-d'Alma; ses frères, Lionel, de Sainte-Catherine, Maurice et Antoine, de Saint-Joseph-d'Alma; ses soeurs, Mme Amédée Lavoie (Rose-Hélène), de Larouche, Mme Rosario Plourde (Irma), de Saint-Coeur-de-Marie, Mme Alcide Simard (Clémence) et Aline, de Saint-Joseph-d'Alma; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Joseph Moreau, M. Geo. Moreau, M. Auguste Lemieux tous de Mistassini, M. et Mme Odilon Potvin, M. et Mme Eugène Trottier, de Dolbeau, M. et Mme Roland Boily, de Montréal, M. Thomas-Louis Moreau, de Mistassini.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait l'abbé Léonard Lavoie, curé de Larouche.

Dans la nef, avaient pris place de nombreux amis de la famille en deuil, entre autres les RR. SS. du Bon-Pasteur, M. Elie Bergeron, de Péribonka, M. Arthur Sasseville, M. et Mme Laurent Bergeron, M. et Mme Ludger Corneau, M. et Mme Claudien Lessard, M. et Mme Joseph Lemieux, M. et Mme Ludger Tremblay, M. et Mme Jean Duchesne, Mlle Armandine Murray, Mlles Jeanne-d'Arc, Lucette et Rita Moreau, Rolande et Raymonde Lemieux MM. Rosaire et Roland Boulianne, Roland Lemieux, Albert Duchesne, de Kénogami, M. Paul Boivin, M. et Mme Joseph Delisle et Mlle Jeannine Moreau.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Nombreuses communions à Ste-Anne

L'heure solennelle d'adoration préparatoire à la célébration de la fête de sainte Anne a groupé des milliers et des milliers de fidèles accourus de tous les coins de la région pour assister à cette première manifestation. En plus du temple envahi par la foule, environ quatre à cinq mille personnes étaient massées sur la grande place de l'église d'où elles suivaient les cérémonies à l'aide de haut-parleurs.

Dans une atmosphère de piété manifestement intense, l'heure sainte a été prêchée par le R.P. Vadeboncoeur qui a su toucher profondément le coeur de la foule. Le poste CBJ irradiait la cérémonie et permettait à toute la région de s'associer à cette manifestation.

La communion fut distribuée jusque très tard dans la nuit. Près de 7,000 fidèles se sont approchés de la Table Sainte pour recevoir l'hostie sacrée.

Le lendemain matin, jour de la Ste-Anne, le sanctuaire de Ste-Anne était envahi de nouveau. Les messes et les communions se sont succédé depuis les heures matinales jusqu'à la messe solennelle qui fut célébrée à 9 heures. A cet office, le sermon fut prononcé par le R.P. De Montigny.

La procession et la grande manifestation du soir durent être contremandées par suite de la température inclémente.

JEUNES GENS DE CHICOUTIMI

Enrôlez-vous dans la Congrégation de la Ste-Vierge Assistez pieusement à la récitation de l'Office, chaque dimanche matin, à 8 hres 30

A VENDRE
Un étalon, pesanteur 1700 livres, enregistré avec permis pour 1947. Visible en tout temps.
Veuillez vous adresser à Chs Duperré, marchand-général, Saint-Bruno.

A VENDRE
Automobile de marque "OLDSMOBILE" 1941, "4 portes" radio-chauffe-rette "air-conditionné" pneus neufs. Prix raisonnable.
S'adresser à C. Gaudreau, Saguenay Airport, Bagotville.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

RADIO SERVICE
Equipement moderne
Ouvrage garanti
J.-B. Riverin
1, Place d'Armes, Chicoutimi

FLUORESCENTS NU-DAY
Si vous avez besoin de fixtures NU-DAY fluorescents de toutes sortes, garantis, écrivez ou venez me voir. Mes prix sont les plus bas. H. Rodrigue, représentant, 578 boul. Lamarche, Chicoutimi.

Filles demandées
On demande filles pour cafeteria. Chambres, nourriture et uniformes fournis. S'adresser à: Crawley & McCracken Co. Limited, Arvida.

AGENTS DEMANDES
Faites facilement 100 dollars et plus par semaine en vendant des ustensiles de cuisine en aluminium.
Agents requis dans toutes villes et villages des comtés Chicoutimi-Charlevoix.
S'adresser immédiatement à:
PHIL. GAUDREAULT,
Roberval
Agent organisateur:
COOKWARE OF CANADA LTD.

AUTOBUS & TAXIS

Pour Kénogami-Jonquière
PAR VAUDREUIL: toutes les quinze minutes (4 autobus à l'heure).
PAR TASCHEREAU: toutes les demi-heures (aux 25 et aux 55 minutes).

Pour la Baie des Ha! Ha!
Toutes les demi-heures (aux 15 et aux 45 minutes), de 6 h. 15 du matin à 10 h. 45 du soir.
EN PLUS: 6 h. a.m. pour le bateau. 11 h. 30 p.m. et 12 h. 45 a.m.

Pour Saint-Joseph-d'Alma
8.00 a.m. 4.45 p.m.
10.00 a.m. 7.45 p.m.
1.00 p.m. 10.30 p.m.
2.45 p.m.

Pour La Malbaie
9.30 a.m. 1.30 p.m.
(Dimanche excepté)

Pour Québec
9.30 a.m. 1.30 p.m. 4.00 p.m.
(Pas de départ le matin la dimanche)

— ABSENT —
Le dentiste J.-A. Savard de Kénogami, avise ses clients qu'il sera absent du 4 au 14 août.

TERRAIN À VENDRE
BOULEVARD SAINT-MICHEL
Superficie: 8,550 pieds carrés — ligne de front: 115 pieds, situé boulevard Saint-Michel — conditions: comptant ou à termes. S'adresser au Dr Gérard Tremblay, Bureau: 40 avenue Bégin — tél. 820. Résidence: boul. Saint-Michel — tél. 472.

Fleurs pour toutes occasions
SERRES DUBUC ENR.
CHICOUTIMI — Tél.: 561J
Au pays de la Pépinière
vous trouverez pour vos plantations des Rosiers, Plantes Vivaces, arbustes d'ornement, et autres arbres fruitiers.
Service d'Architecture - Paysagiste à prix modéré par
MAURICE JEANNERET,
membre de l'American Landscape Association, Des Moines, Iowa.

AVIS
Le Dr Gilles Tremblay
avise sa clientèle qu'il sera absent du
19 juillet 1947 au 4 août 1947.

Brûleurs à l'huile à basse pression Williams Oil-O-Matic
Nous avons en mains des brûleurs à l'huile WILLIAMS OIL-O-MATIC de toutes grosseurs et pour tout genre d'édifice. Ces brûleurs à basse pression, utilisés depuis plus de trente ans donnent un meilleur rendement tout en vous faisant économiser de 10% à 20% d'huile. Installés par des experts avec garantie d'un an. Conditions de paiements des plus avantageuses. Contrat avec compagnie importante pour distribution d'huile à nos clients l'hiver prochain. Ne vous installez pas de brûleur avant d'avoir vu le WILLIAMS OIL-O-MATIC.
En montre chez:
Riverin & Fils, Enr.
Experts en chauffage
Représentants pour les comtés Chicoutimi-Lac-Saint-Jean
149, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 982

CINÉMA CARTIER
CHICOUTIMI
PROGRAMME de la SEMAINE commençant le 2 AOUT 1947

Samedi-lundi, 2-4 août:
LA RUE OUBLIEE (82)
Charles Boyer et Margaret Sullivan
1 h., 3 h. 55, 6 h. 55 et 9 h. 55
FRAMED (87)
Glen Ford et Janis Carter
2 h. 30, 5 h. 30 et 8 h. 30
Samedi soir Midnight Show à 11 h. 30
DEAD END (93)
Claire Trevor et Humphry Bogart
Lundi soir FOTONITE à 8 h. 30
Votre photo vaudra la somme de $205.

Mardi-mercredi, 5-6 août:
SMASH UP (103)
Suzan Hayward et Lee Bowman
1 h., 3 h. 25, 5 h. 10, 7 h. 40 et 9 h. 30
Aussi sujets courts

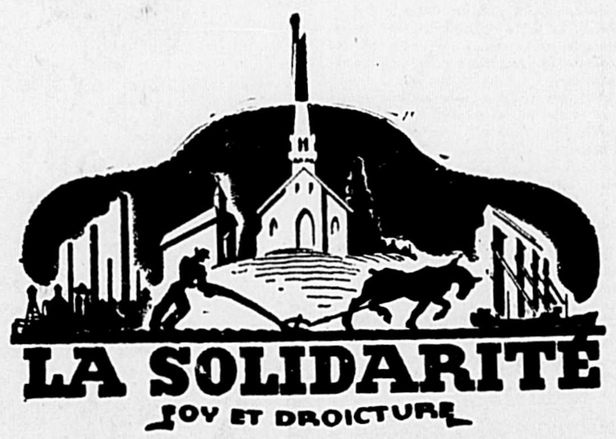
Jeudi-vendredi, 7-8 août:
ANGELICA (92)
(Film français)
Viviane Romance et Georges Flamant
1 h., 3 h. 50, 6 h. 45 et 9 h. 35
LITTLE MISS BIG (61)
Fred Brady et Beverley Sims
2 h. 50, 5 h. 45 et 8 h. 35
Aussi Nouvelles (News)

FOTO-NITE
Votre photographie vaudra la somme de $205.00 (LE LUNDI SOIR 4 AOUT PROCHAIN) Venez en foule.

— FILMS À VENIR —
WALTZ TIME
Carole Raye et Richard Tauber
COLORADO SERENADE (Tech)
Eddie Dean
PARIS UNDERGROUND
Kurt Kruger et Constance Bennett
GALLANT JOURNEY
Glen Ford et Janet Blair
GENTLEMAN JOE PALOOKA
Joe Kirkwood, Elyse Knox et
Leon Errol
GUEST WIFE
Claudette Colbert et Dom Amech
THUNDER MOUNTAIN
Tim Holt et Richard Martin

UN EXCELLENT MOYEN D'APPRENDRE L'ANGLAIS EST D'ASSISTER AUX REPRESENTATIONS DU CINEMA CARTIER
Les enfants au-dessous de 16 ans ne sont pas admis au théâtre.

CHICOUTIMI
CHARLEVOIX
Antoine Tremblay, gérant
Suite 201 - 477 St-Frs Xavier
Montréal
Représentants:
Paulo Potvin
50-B, rue Racine, Chicoutimi
Jean-Jos. Savard
671, rue Chauvin, Chicoutimi
Gérard Lapointe
30, Ste-Famille, Kénogami
Philippe Potvin
Port-Alfred, P. Q.
J.-D. Dufour
Clermont, Cté Charlevoix
Tancrède Dufour
La Malbaie, Cté Charlevoix



LA SOLIDARITÉ
JOY ET DROICTURE
Compagnie d'Assurance-Vie
Siège social: 126, rue St-Pierre, QUEBEC

LAC-ST-JEAN
ROBERVAL
Barnabé Boivin, gérant
Tél. 125 — Roberval
Représentants:
Ludger Ouellet
St-Félicien, P. Q.
Thaddée Marois
Dolbeau, P. Q.
Gérard Tremblay
St-Eugène, P. Q.
Arthur Girard
Ste-Jeanne d'Arc, P. Q.
J.-E. Ouellet
Station d'Hébertville
Marcellin Lachance
St-Bruno, P. Q.
Albert Pelletier
19, rue Collard, Alma, Que
J.-Robert Gagnon
Lac Edouard, P. Q.